CAP Encadreur

182 Fiches de Révision

CAP Encadreur

Encadreur

- Fiches de révision
- Fiches méthodologiques
- Tableaux et graphiques
- Retours et conseils

Conforme au Programme Officiel

Garantie Diplômé•e ou Remboursé•e

4,6/5 selon l'Avis des Étudiants

capencadreur.fr

Préambule

1. Le mot du formateur :



Hello, moi c'est **Quentin** 👋

D'abord, je tiens à te remercier de m'avoir fait confiance et d'avoir choisi www.capencadreur.fr pour tes révisions.

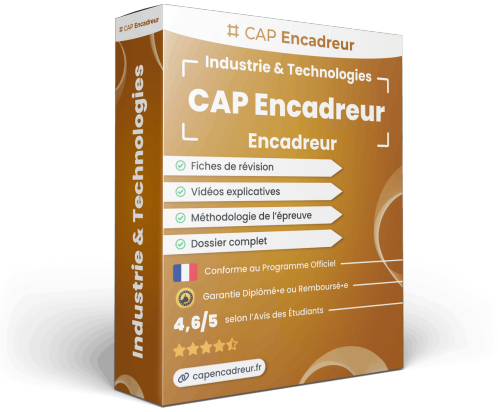
Si tu lis ces lignes, tu as fait le choix de la **réussite**, bravo.

Dans cet E-Book, tu découvriras comment j'ai obtenu mon **CAP Encadreur** avec une moyenne de **14,34/20**.

2. Pour aller beaucoup plus loin :

Vous avez été très nombreux à nous demander de créer une **formation 100 % vidéo** dédiée au domaine **Industrie & Technologies** pour maîtriser toutes les notions.

Chose promise, chose due : Nous avons créé cette formation unique composée de **5 modules ultra-complets** (1h14 au total) afin de t'aider à **réussir les épreuves** du CAP.



3. Contenu du dossier Industrie & Technologies :

1. **Vidéo 1 - Comprendre la production industrielle et les procédés (15 min) :** Vue globale des procédés et de la chaîne de production.

2. **Vidéo 2 - Maintenance, fiabilité et sécurité des systèmes (14 min) :** Principes pour fiabiliser et sécuriser les équipements.

3. **Vidéo 3 - Électricité, automatisme et pilotage des installations (14 min) :** Bases pour comprendre et piloter les systèmes automatisés.

4. **Vidéo 4 - Qualité, métrologie, contrôle et traçabilité (17 min) :** Repères pour contrôler, mesurer et tracer la qualité.

5. **Vidéo 5 - Organisation industrielle, flux, amélioration continue et projets (14 min) :** Outils pour améliorer les flux et les méthodes de travail.

Découvrir

Table des matières

Français ..... Aller

Chapitre 1 : Se dire et s'affirmer par l'écrit ..... Aller

Chapitre 2 : S'informer, informer et communiquer clairement ..... Aller

Chapitre 3 : Rêver, imaginer et créer des univers littéraires ..... Aller

Chapitre 4 : Dire, écrire et lire les situations du métier ..... Aller

Histoire-géographie ..... Aller

Chapitre 1 : De la Révolution à l'affirmation de la République ..... Aller

Chapitre 2 : La France et la construction européenne depuis 1950 ..... Aller

Chapitre 3 : Transports et mobilités dans le monde actuel ..... Aller

Chapitre 4 : Espaces urbains : acteurs et aménagement ..... Aller

Enseignement moral et civique ..... Aller

Chapitre 1 : État de droit, libertés et laïcité ..... Aller

Chapitre 2 : Information responsable, environnement et biodiversité ..... Aller

Chapitre 3 : République et Nation : délibération des institutions ..... Aller

Chapitre 4 : Cohésion sociale, égalité, solidarité, discriminations ..... Aller

Chapitre 5 : Participation et engagement politiques ..... Aller

Mathématiques ..... Aller

Chapitre 1 : Calcul numérique, proportions et pourcentages ..... Aller

Chapitre 2 : Statistiques et probabilités dans la vie courante ..... Aller

Chapitre 3 : Équations et fonctions pour résoudre un problème ..... Aller

Chapitre 4 : Calculs commerciaux et intérêts simples ..... Aller

Physique-chimie ..... Aller

Chapitre 1 : Mesures électriques et prévention des risques ..... Aller

Chapitre 2 : Décrire les mouvements et les actions mécaniques ..... Aller

Chapitre 3 : Caractériser les solutions et mesurer leur pH ..... Aller

Chapitre 4 : Caractériser les sons et protéger son audition ..... Aller

Chapitre 5 : Caractériser la lumière et expliquer les couleurs ..... Aller

Langue vivante étrangère : Anglais ..... Aller

Chapitre 1 : Écouter et échanger au quotidien ..... Aller

Chapitre 2 : Lire et rédiger des messages courts et simples ..... Aller

Chapitre 3 : Communiquer au travail ..... Aller

Chapitre 4 : Explorer les cultures anglophones ..... Aller

Éducation physique et sportive ..... Aller

Chapitre 1 : Produire une performance mesurée et maîtrisée ..... Aller

Chapitre 2 : Adapter ses déplacements en toute sécurité ..... Aller
Chapitre 3 : Composer et présenter une prestation expressive ..... Aller
Chapitre 4 : Gérer un affrontement individuel ou collectif ..... Aller
Chapitre 5 : S'entraîner et gérer son effort pour sa santé ..... Aller
Prévention santé environnement ..... Aller
Chapitre 1 : Hygiène de vie et protection du capital santé ..... Aller
Chapitre 2 : Sexualité, contraception et prévention des IST ..... Aller
Chapitre 3 : Environnement, ressources et risques majeurs ..... Aller
Chapitre 4 : Prévenir les risques au travail et porter secours ..... Aller
Chapitre 5 : Budget, assurances et choix de consommation ..... Aller
Arts appliqués et cultures artistiques ..... Aller
Chapitre 1 : Explorer le design et ses usages dans le métier ..... Aller
Chapitre 2 : Découvrir les arts et les cultures du monde ..... Aller
Chapitre 3 : Expérimenter, réaliser et présenter une intention ..... Aller
Dessin d'art appliqué au métier ..... Aller
Chapitre 1 : Dessin au trait et croquis techniques à main levée ..... Aller
Chapitre 2 : Composer des motifs et harmoniser les couleurs ..... Aller
Chapitre 3 : Exprimer les volumes par le dessin et le modelage ..... Aller
Technologie et prévention des accidents ..... Aller
Chapitre 1 : Organiser l'atelier et sécuriser les outillages ..... Aller
Chapitre 2 : Choisir les matériaux et les colles adaptés ..... Aller
Chapitre 3 : Reconnaître les œuvres et protéger leurs supports ..... Aller
Chapitre 4 : Étudier les passe-partout et les profils de cadres ..... Aller
Histoire des styles dans l'ameublement ..... Aller
Chapitre 1 : Antiquité, Moyen Âge et Renaissance du mobilier ..... Aller
Chapitre 2 : Styles français des 17e et 18e siècles ..... Aller
Chapitre 3 : Du XIXe siècle aux styles contemporains du mobilier ..... Aller
Réalisation d'encadrements et conservation ..... Aller
Chapitre 1 : Débit des matériaux et ouverture des marges ..... Aller
Chapitre 2 : Montage de conservation : charnières et non-acides ..... Aller
Chapitre 3 : Lavis, filets et sous-cartes ..... Aller
Chapitre 4 : Nettoyage et tendage des œuvres sur support ..... Aller
Chapitre 5 : Encadrement contemporain : biseaux et habillage ..... Aller
Chapitre 6 : Caisse américaine, entre-deux-verres et boîtage ..... Aller
Chapitre 7 : Adapter l'assemblage final et fermer le cadre ..... Aller

Français

Présentation de la matière :
En CAP Encadreur, le Français t'apprend à comprendre des textes, à rédiger et à présenter ton travail. Il contribue à l'épreuve de Français, Histoire-géographie et EMC, de **coefficient 3**.

En **dernière année**, si ton établissement pratique le CCF, tu passes un écrit en 3 étapes de 40 minutes et un oral de 10 minutes maximum.

En **examen final ponctuel**, le Français comprend un écrit de 2 heures et un oral de 10 minutes, chacun noté sur 20.

Conseil :
Prévois **15 minutes de révision**, 3 fois par semaine. Lis un texte court, reformule son idée principale et rédige quelques phrases. Relis ensuite les accords, les verbes et la ponctuation. Je te conseille de conserver tes corrections.

Pour t'entraîner à l'oral, explique comment tu choisirais un cadre pour une photographie. Organise tes idées et justifie tes choix. Si tu hésites, recommence tranquillement, sans chercher à tout apprendre par cœur.

Table des matières

Chapitre 1 : Se dire et s'affirmer par l'écrit ..... Aller
1. Lire pour comprendre et se dire ..... Aller
2. Rédiger pour s'affirmer ..... Aller
Chapitre 2 : S'informer, informer et communiquer clairement ..... Aller
1. Chercher et vérifier une information ..... Aller
2. Informer et communiquer avec clarté ..... Aller
Chapitre 3 : Rêver, imaginer et créer des univers littéraires ..... Aller
1. Découvrir un univers littéraire ..... Aller
2. Lire et analyser un texte ..... Aller
3. Créer ton propre univers ..... Aller
Chapitre 4 : Dire, écrire et lire les situations du métier ..... Aller
1. Lire une consigne ou un document ..... Aller
2. Parler clairement au travail ..... Aller
3. Rédiger et vérifier un message ..... Aller

Chapitre 1 : Se dire et s'affirmer par l'écrit

1. Lire pour comprendre et se dire :

Comprendre le sujet :
Écrire pour se dire, c'est partager une idée, un souvenir, un choix ou une émotion. S'affirmer, c'est exprimer ce que tu penses sans rabaisser les autres. S'émanciper, c'est gagner en liberté et en confiance grâce à tes mots.

Lire avec méthode :
Avant de rédiger, repère qui parle, à qui, dans quel but et sur quel sujet. Relis ensuite le texte en cherchant les mots importants, les exemples et les idées qui montrent le point de vue de l'auteur.

- Entoure le sujet principal.
- Souligne les mots qui expriment une opinion ou une émotion.
- Note en quelques mots ce que l'auteur veut faire comprendre.

Cette méthode m'aurait évité de confondre le thème d'un texte avec l'opinion de son auteur. Pour vérifier ta compréhension, résume chaque paragraphe en une phrase simple, sans recopier les phrases du texte.

Exemple de lecture :
Dans un texte où une personne raconte son premier stage, le sujet peut être la découverte d'un métier. Son point de vue apparaît quand elle explique ce qu'elle a aimé ou trouvé difficile.

Choisir ce que tu veux dire :
Pour t'exprimer, pars d'une idée précise. Tu peux raconter une expérience, défendre un choix ou expliquer ce qui compte pour toi. Un détail concret rend ton propos plus vivant qu'une formule générale.

Exemple : Au lieu d'écrire « J'aime créer », précise « J'aime choisir un cadre qui met en valeur une affiche ancienne ». Tu montres ainsi ton goût et tu relies ton idée à une situation réelle.

2. Rédiger pour s'affirmer :

Construire un texte clair :
Avant d'écrire, prends 2 minutes pour noter ton idée principale et 2 raisons qui la soutiennent. Organise ensuite ton texte en 3 étapes : présente le sujet, développe tes raisons avec un exemple, puis termine par ce que tu en retiens.

Utilise des connecteurs pour guider ton lecteur : « d'abord » pour commencer, « parce que » pour expliquer, « par exemple » pour illustrer, puis « donc » pour tirer une idée. Ces mots rendent ton raisonnement plus facile à suivre.

Choisir des mots justes :
Tu peux écrire à la première personne avec « je », surtout si la consigne te demande de parler de toi. Reste précis et respectueux. Dire « Je ne suis pas d'accord, car… » permet d'exprimer un désaccord sans attaquer quelqu'un.

Relis ton texte une première fois pour vérifier le sens, puis une seconde fois pour repérer les phrases trop longues, les répétitions et les erreurs d'accord. À l'atelier comme en cours, une relecture de 3 minutes peut éviter un message mal compris.

Exemple de mini cas concret :
Après 1 semaine de stage, tu écris un message de 6 à 8 lignes pour expliquer à ton professeur une tâche réussie et une difficulté rencontrée. Tu relis ton message, ajoutes 1 exemple précis et corriges les accords. Résultat : ton bilan est clair. Livrable attendu : un message structuré et relu.

Mini mémo avant d'envoyer :

À vérifier	Question à te poser
Sujet	Ai-je répondu à la consigne ?
Organisation	Mes idées sont-elles dans un ordre logique ?
Exemple	Ai-je donné un détail concret ?
Ton	Est-ce que je m'exprime avec respect ?
Relecture	Ai-je corrigé les erreurs visibles ?

Ce qu'il faut retenir

Écrire te permet de partager tes idées et tes émotions, de t'affirmer avec respect et de gagner en confiance.

- Pour comprendre un texte, repère qui parle, à qui, dans quel but et distingue son sujet de son **point de vue**.
- Choisis une idée précise et appuie-la sur des raisons et un **exemple concret**.
- Structure ton texte en présentant le sujet, en développant tes arguments, puis en concluant.
- Relis pour vérifier le sens, l'organisation, le ton et les erreurs.

Des mots justes et une **relecture attentive** rendent ton message clair et respectueux.

Chapitre 2 : S'informer, informer et communiquer clairement

1. Chercher et vérifier une information :

Repérer les informations utiles :
Au travail, tu dois comprendre une demande avant de commencer. Repère le nom du client, les dimensions, le délai et les consignes. Dans un document, regarde d'abord le titre, la date, l'auteur et le but. Ces indices t'aident à trouver ce qui compte.

Lire et prendre des notes :
Lis une première fois pour comprendre le sujet, puis relis pour relever les informations importantes. Note des mots-clés plutôt que des phrases entières. Sépare les faits, les demandes et les questions à éclaircir. Cette méthode évite les oublis quand tu dois ensuite agir ou transmettre.

- Qui donne l'information ?
- De quoi parle-t-elle ?
- Quand faut-il agir ?
- Quelle information manque encore ?

Vérifier avant d'agir :
Une information imprécise peut entraîner une erreur de commande ou de fabrication. Si deux mesures se contredisent, ne choisis pas au hasard. Compare les documents et demande confirmation à la personne concernée. À l'atelier, mieux vaut poser une question que refaire un travail mal engagé.

Exemple de vérification :
Une fiche indique une image de 30 × 40 cm, mais le client demande un cadre de 40 × 50 cm. Avant de couper les baguettes, tu confirmes les dimensions extérieures et la marge prévue pour le passe-partout.

2. Informer et communiquer avec clarté :

Adapter ton message :
Pour bien informer, pense à la personne qui va recevoir ton message. Un collègue a besoin d'une consigne précise, tandis qu'un client a besoin d'explications accessibles. Choisis des mots simples, donne les éléments utiles et évite les détails qui n'aident pas à comprendre.

Construire un message clair :
À l'écrit comme à l'oral, présente d'abord le sujet, puis les faits et l'action attendue. Utilise des phrases courtes et des connecteurs comme « d'abord », « ensuite » et « enfin ». Relis ton message pour vérifier les noms, les mesures et les dates.

Exemple de transmission :

Tu peux écrire : « Le cadre de Mme Martin mesure 50 × 60 cm. Le verre est commandé et devrait arriver jeudi. Préviens-moi dès sa réception pour que je termine l'encadrement. » Le message donne le contexte, l'état d'avancement et l'action attendue.

Mini-cas pratique :
Un client dépose une affiche de 30 × 40 cm et souhaite la récupérer sous 5 jours. Tu notes ses coordonnées, confirmes les dimensions et le délai, puis tu reformules la demande. Tu transmets ensuite une fiche lisible à ton responsable.

Résultat attendu : l'équipe dispose d'une demande vérifiée et peut organiser le travail sans deviner les consignes. Le livrable est une fiche de commande complétée avec les dimensions, le délai et les choix confirmés par le client.

Checklist avant de transmettre :

À vérifier	Question à te poser
Le destinataire	La bonne personne va-t-elle recevoir le message ?
Les faits	Les mesures et les consignes sont-elles vérifiées ?
Le délai	La date ou la durée est-elle indiquée clairement ?
L'action attendue	La personne sait-elle ce qu'elle doit faire ?
La relecture	Ai-je corrigé les oublis et les erreurs ?

Ce qu'il faut retenir

Avant d'agir, repère les éléments utiles et vérifie les informations incertaines. Pour transmettre une demande, adapte ton message au destinataire et formule clairement l'action attendue.

- Relève les faits, les consignes, les délais et les questions à éclaircir.
- En cas de contradiction, demande confirmation plutôt que de deviner.
- Rédige des phrases simples, puis relis les noms, les mesures et les dates.
- Vérifie que la bonne personne reçoit les informations nécessaires.

Une **information vérifiée** et un **message bien structuré** permettent à l'équipe d'organiser le travail sans erreur ni oubli.

Chapitre 3 : Rêver, imaginer et créer des univers littéraires

1. Découvrir un univers littéraire :

Repérer les éléments :
Un univers littéraire, c'est le monde dans lequel se déroule une histoire. Pour le découvrir, repère le lieu, l'époque, les personnages et les règles qui organisent ce monde. Ces indices t'aident à mieux comprendre ce que tu lis.

Observer les détails :
Les descriptions donnent des informations sur l'ambiance. Un lieu sombre peut créer de l'inquiétude, tandis qu'un jardin lumineux évoque plutôt le calme. Pense aussi aux sons, aux couleurs et aux sensations. Quand j'étais élève, noter 3 détails m'aidait à me représenter la scène.

Exemple de repérage :
Dans un récit, une porte grince au fond d'un couloir sans fenêtre. Le lieu paraît inquiétant. Tu peux relever le bruit, l'obscurité et la porte pour expliquer cette impression.

2. Lire et analyser un texte :

Suivre une méthode simple :
Lis d'abord le texte une fois pour comprendre la situation. À la deuxième lecture, souligne les mots qui décrivent le monde et encadre ceux qui montrent les émotions. Note ensuite qui raconte, où et quand l'action se passe.

Expliquer avec des indices :
Pour analyser, relie chaque idée à un détail précis du texte. Tu peux écrire : « Le décor semble merveilleux, car… » ou « Le personnage a peur, puisque… ». Cette méthode évite les réponses vagues et montre comment tu as compris.

Exemple d'analyse :
Si le texte évoque des arbres qui murmurent, tu peux dire que le lieu paraît magique. Le verbe « murmurent » donne aux arbres une action humaine, comme s'ils étaient vivants.

Mini mémo de lecture :

À repérer	Question à te poser
Le lieu	Où se passe l'histoire ?
L'époque	Quand se passe l'action ?
Le personnage	Que veut-il ou que ressent-il ?
L'ambiance	Quels mots créent cette impression ?

3. Créer ton propre univers :

Préparer ton récit :
Avant d'écrire, choisis un lieu, un personnage et un problème à résoudre. Ajoute ensuite 2 ou 3 détails sensoriels, comme une odeur de bois humide ou une lumière bleue. Un petit plan t'aide à garder une histoire claire.

Construire une progression :
Organise ton récit en 3 étapes : la situation de départ, un événement qui change tout, puis une résolution. Utilise des connecteurs comme « d'abord », « soudain », « ensuite » et « finalement ». À la relecture, vérifie que chaque étape s'enchaîne.

Exemple de mini cas concret :
Tu imagines une apprentie qui découvre une boîte mystérieuse dans un atelier. En 20 minutes, tu prépares un plan de 3 étapes, puis tu rédiges un récit de 150 à 200 mots. Le livrable attendu est une histoire relue, avec un titre et une fin compréhensible.

Check-list avant de rendre ton texte :

Vérification	C'est prêt si…
Le décor	Le lecteur peut imaginer le lieu.
Le personnage	Son objectif est compréhensible.
L'action	Un événement fait avancer l'histoire.
Les connecteurs	Les étapes sont dans un ordre logique.
La relecture	Tu as corrigé les oublis et les répétitions.

Ce qu'il faut retenir

Pour comprendre un univers littéraire, observe ses éléments et les indices qui créent son ambiance.

- Repère le **lieu et l'époque**, les personnages, leurs émotions et les règles du monde.
- Appuie ton analyse sur des détails précis du texte, comme les descriptions ou les mots évocateurs.
- Pour écrire, choisis un personnage, un lieu et un problème, puis organise ton récit en **trois étapes**.

Ajoute des détails sensoriels et des connecteurs, puis relis ton texte pour vérifier que l'histoire est claire et cohérente.

Chapitre 4 : Dire, écrire et lire les situations du métier

1. Lire une consigne ou un document :

Repérer les informations utiles :
En atelier, tu lis des consignes, des bons de commande, des étiquettes et parfois des messages de clients. Avant d'agir, repère qui demande quoi, pour quand et avec quelles contraintes. Ça évite les oublis et les erreurs de format.

Une méthode en 3 étapes :

- Lis le titre et identifie le type de document.
- Souligne les mesures, les matériaux, les délais et les demandes particulières.
- Reformule la consigne avec tes mots, puis vérifie que tu as bien compris.

Exemple de lecture d'un bon de commande :
Une cliente demande un cadre de 30 × 40 cm, avec une baguette en bois clair et une livraison dans 10 jours. Tu notes les 2 mesures, la finition et le délai avant de préparer le travail.

2. Parler clairement au travail :

Organiser ta prise de parole :
Quand tu échanges avec un client ou un collègue, parle assez fort et va droit au but. Commence par la demande, donne les informations importantes, puis pose une question si un détail reste flou. Un ton calme aide à éviter les malentendus.

Choisir des mots précis :
Dans un atelier d'encadrement, des mots comme « baguette », « passe-partout », « verre » ou « dimensions » ont un sens concret. Si tu ne connais pas un terme, demande qu'on te le montre plutôt que de faire semblant d'avoir compris.

Exemple de demande de précision :
Tu peux dire : « Tu souhaites un passe-partout blanc, avec une ouverture de 20 × 25 cm, c'est bien ça ? » Cette reformulation permet au client de confirmer ou de corriger avant la découpe.

3. Rédiger et vérifier un message :

Construire un écrit professionnel :
Un message utile est court, poli et complet. Indique l'objet, la situation et l'action attendue. Utilise des phrases simples et des connecteurs comme « d'abord », « ensuite » et « enfin » pour présenter les étapes dans l'ordre.

Mini cas et livrable attendu :

Un cadre de 40 × 50 cm doit être prêt dans 5 jours, mais le verre prévu est arrivé cassé. Tu préviens ton responsable, décris le problème, proposes de commander un remplacement et demandes son accord. Le livrable est un message de 3 à 5 phrases avec l'objet, le problème et la demande.

Ta vérification avant d'envoyer :

À vérifier	Question à te poser
Destinataire	La bonne personne va-t-elle recevoir le message ?
Informations	Ai-je indiqué les mesures, le délai ou le problème utile ?
Demande	Ai-je expliqué clairement ce que j'attends ?
Ordre	Les faits sont-ils présentés dans le bon ordre ?
Relecture	Ai-je corrigé les mesures, les noms et les fautes ?

Une habitude qui aide :
En stage, j'ai appris à relire les dimensions une seconde fois avant de transmettre une commande. Une simple inversion entre 30 × 40 cm et 40 × 30 cm peut changer le sens du travail. Prends quelques secondes pour contrôler les chiffres.

Ce qu'il faut retenir

Pour éviter les erreurs en atelier, lis attentivement les consignes et communique de façon précise, à l'oral comme à l'écrit.

- Repère les **informations utiles** d'un document, puis reformule la demande pour vérifier ta compréhension.
- Parle clairement, emploie les termes adaptés et demande une précision si nécessaire.
- Rédige un message court et complet, puis vérifie le **destinataire et la demande**.
- Relis avec soin les mesures, les noms et les délais avant de transmettre une commande.

Une vérification rapide et une **communication précise** limitent les malentendus et les erreurs de fabrication.

Histoire-géographie

Présentation de la matière :
En CAP Encadreur, tu étudies l'affirmation démocratique en France, les mobilités et les espaces urbains. Tu apprends à **analyser des documents** et à situer des événements. Cet enseignement général se distingue de l'histoire des styles dans l'ameublement.

Cette matière conduit à un **oral d'Histoire-géographie et d'EMC**, intégré à l'épreuve de Français, Histoire-géographie et EMC, de coefficient 3. L'oral dure 15 minutes maximum en CCF, en dernière année. En examen final, il dure 15 minutes, dont 5 de préparation.

Conseil :
Prévois **15 minutes de révision** plusieurs fois par semaine. Prépare des fiches courtes avec les dates essentielles, les lieux et les notions importantes. Pour chaque document, entraîne-toi à identifier son auteur, sa date et son message principal.

Je te conseille de **t'entraîner à voix haute** avec un camarade. Explique une carte sans lire tes notes, puis demande-lui de te questionner. Si tu hésites, respire et reformule calmement. Privilégie une explication claire plutôt qu'une récitation.

Table des matières

Chapitre 1 : De la Révolution à l'affirmation de la République ..... Aller
1. La révolution transforme la france ..... Aller
2. La république s'affirme malgré les tensions ..... Aller
Chapitre 2 : La France et la construction européenne depuis 1950 ..... Aller
1. Construire la paix en europe ..... Aller
2. Élargir et approfondir la coopération ..... Aller
3. Comprendre les effets dans ta vie quotidienne ..... Aller
Chapitre 3 : Transports et mobilités dans le monde actuel ..... Aller
1. Se déplacer dans un monde connecté ..... Aller
2. Des mobilités inégales et en évolution ..... Aller
3. Choisir et organiser un trajet ..... Aller
Chapitre 4 : Espaces urbains : acteurs et aménagement ..... Aller
1. Comprendre les espaces urbains ..... Aller
2. Repérer les acteurs de l'aménagement ..... Aller
3. Comprendre les enjeux et observer le terrain ..... Aller

Chapitre 1 : De la Révolution à l'affirmation de la République

1. La révolution transforme la france :

Une société en crise :
En 1789, la France est une monarchie dirigée par le roi Louis XVI. La société est divisée en 3 ordres : le clergé, la noblesse et le tiers état. Ce dernier regroupe la majorité de la population, mais supporte une grande partie des impôts.

Les événements de 1789 :
La crise financière et les inégalités provoquent une révolte. Le 14 juillet 1789, à Paris, le peuple prend la Bastille, une prison royale. Le 4 août, les privilèges sont abolis. Le 26 août, la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen affirme des droits et l'égalité devant la loi.

Repères à retenir :

Date	Lieu ou acteur	Événement et impact
14 juillet 1789	Paris, le peuple	La Bastille est prise, le pouvoir royal est contesté.
4 août 1789	Assemblée nationale	Les privilèges sont abolis.
26 août 1789	Assemblée nationale	Les droits et l'égalité devant la loi sont proclamés.

Exemple d'étude d'un document :
Tu lis un extrait de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen daté du 26 août 1789. Repère la date, l'auteur collectif et le droit défendu. Pour réviser, réponds vite : quel ordre formait la majorité de la population ? Quel événement a lieu le 14 juillet ?

2. La république s'affirme malgré les tensions :

De la monarchie à la république :
En 1791, une constitution limite les pouvoirs du roi, mais les tensions continuent. Après la fuite de Louis XVI et la guerre, la monarchie est renversée le 10 août 1792. La République est proclamée le 22 septembre 1792. Louis XVI est exécuté en 1793.

Une période de conflits :
La jeune République doit faire face à la guerre contre plusieurs monarchies européennes et à des révoltes intérieures. De 1793 à 1794, la Terreur est une période de répression menée au nom de la défense de la Révolution. Ces violences montrent que la République reste fragile.

Étude de cas et méthode :

Imagine que tu analyses une image représentant une cérémonie républicaine à Paris en 1792. Commence par décrire ce que tu vois, puis situe l'événement et explique ce qu'il montre : le nouveau régime cherche à remplacer l'autorité du roi par celle de la nation.

- Note la date et le lieu du document.
- Identifie les personnes ou les symboles représentés.
- Relie l'image à la proclamation de la République en 1792.
- Rédige 2 phrases pour expliquer son message.

Mini cas concret :
En atelier, tu prépares une fiche de repères pour présenter une reproduction de la Déclaration de 1789. En 15 minutes, tu vérifies sa date, son contexte et le droit mis en avant. Livrable attendu : une fiche de 4 lignes, avec 1 date et 2 idées clés. Ce travail t'aide à décrire une œuvre ou un document historique avec précision.

Questions rapides :
Pourquoi la République est-elle proclamée en 1792 ? Quels dangers menace-t-elle de surmonter ? Quand tu réponds, distingue bien la date de la prise de la Bastille, en 1789, de celle de la proclamation de la République, en 1792.

Ce qu'il faut retenir

En 1789, les inégalités et la crise provoquent la Révolution française et transforment la société.

- Le 14 juillet, le peuple prend la Bastille ; le 4 août, les privilèges sont abolis.
- La **Déclaration des droits** du 26 août affirme les libertés et l'égalité devant la loi.
- La **République est proclamée** le 22 septembre 1792, après la chute de la monarchie.
- La jeune République affronte guerres, révoltes et Terreur, signes de sa fragilité.

Retenir les dates clés t'aide à comprendre le passage de la monarchie à un régime fondé sur la nation.

Chapitre 2 : La France et la construction européenne depuis 1950

1. Construire la paix en europe :

Après la guerre :
Après la Seconde Guerre mondiale, l'Europe est détruite et les rivalités restent fortes. Des responsables politiques cherchent à éviter un nouveau conflit. Pour la France, se rapprocher de l'Allemagne devient une façon concrète de bâtir une paix durable.

Les premiers accords :
Le 9 mai 1950, le ministre français Robert Schuman propose de mettre en commun la production de charbon et d'acier. Ces ressources servent à l'industrie et à fabriquer des armes. Les contrôler ensemble rend donc une nouvelle guerre plus difficile.

En 1951, la France, l'Allemagne de l'Ouest, l'Italie, la Belgique, les Pays-Bas et le Luxembourg signent le traité créant la Communauté européenne du charbon et de l'acier, ou CECA. C'est le début d'une coopération organisée entre ces 6 pays.

Des objectifs qui évoluent :
Le 25 mars 1957, les 6 pays signent les traités de Rome. Ils fondent la Communauté économique européenne, ou CEE, afin de développer les échanges et de rapprocher leurs économies. Au fil du temps, la coopération s'étend aussi à d'autres sujets.

Pour retenir l'idée principale, relie chaque date à un objectif : en 1950, préparer la paix, en 1951, partager la gestion du charbon et de l'acier, puis en 1957, élargir la coopération à l'économie.

Exemple de lecture d'une date :
Si un document cite le traité de Rome, repère d'abord l'année 1957, puis les 6 pays signataires. Tu peux ensuite expliquer que cet accord crée la CEE et élargit la coopération économique.

2. Élargir et approfondir la coopération :

Une communauté qui s'agrandit :
À partir de 1973, de nouveaux pays rejoignent la CEE. La Grèce entre en 1981, puis l'Espagne et le Portugal en 1986. Ces adhésions élargissent la coopération à une partie plus importante de l'Europe.

Le 1er janvier 1993, le marché unique facilite la circulation des personnes, des marchandises, des services et des capitaux entre les pays participants. Pour les entreprises comme pour les travailleurs, les échanges et les déplacements deviennent plus simples.

La naissance de l'union européenne :
Le traité de Maastricht est signé le 7 février 1992 et entre en vigueur le 1er novembre 1993. Il crée officiellement l'Union européenne et prépare une monnaie commune. La France participe à cette évolution avec les autres pays signataires.

L'euro devient une monnaie utilisée pour les paiements et les échanges financiers en 1999. Les pièces et les billets arrivent dans les porte-monnaie français le 1er janvier 2002. Ainsi, tu peux comparer les prix entre plusieurs pays sans changer de monnaie.

Repères chronologiques :

Date	Repère à retenir	Effet concret
1951	Création de la CECA par 6 pays	Coopération sur le charbon et l'acier
1957	Traités de Rome	Création de la CEE
1993	Lancement du marché unique	Circulation facilitée entre pays participants
2002	Arrivée des pièces et billets en euros	Paiements simplifiés dans la zone euro

Exemple d'étude de document :
Tu lis une courte affiche sur le passage à l'euro. Étapes : relève la date de 2002, identifie la France et explique que les billets et les pièces remplacent le franc. Résultat : tu relies un événement européen à la vie quotidienne. Livrable attendu : une réponse de 3 phrases.

3. Comprendre les effets dans ta vie quotidienne :

Des conséquences visibles :
La construction européenne ne se limite pas aux traités. Elle peut faciliter les déplacements, les échanges commerciaux ou les études dans d'autres pays participants. En France, l'euro rend aussi les paiements plus simples lors d'un voyage dans un pays de la zone euro.

Représentation visuelle



Traité de Rome, 1957, fondation de la CEE par 6 pays

Dans ton métier, les règles européennes peuvent concerner les produits vendus, les échanges avec des fournisseurs ou certaines informations indiquées sur les emballages. Pour analyser un exemple, demande-toi toujours qui agit, où et à quelle date.

Une méthode simple pour analyser :

- Repère la date et le lieu.
- Identifie les pays ou les personnes concernés.
- Explique la décision prise.
- Donne une conséquence concrète.

Questions rapides :
1. Quel est l'objectif du partage du charbon et de l'acier en 1951 ? 2. Que créent les traités de Rome ? 3. En quelle année les pièces et les billets en euros arrivent-ils en France ? Réponds en une phrase par question.

Astuce de révision :
Ne confonds pas 1999 et 2002 : l'euro est utilisé pour les échanges financiers dès 1999, mais les pièces et billets arrivent en 2002. Cette distinction évite une erreur fréquente dans une frise ou une réponse écrite.

Ce qu'il faut retenir

Depuis 1950, la France participe à la construction européenne pour préserver la paix et renforcer la coopération entre pays.

- En 1951, la **CECA partage le charbon** et l'acier entre six pays.
- En 1957, les traités de Rome créent la CEE et développent la coopération économique.
- Le traité de Maastricht fonde l'Union européenne. Le **marché unique facilite les échanges** dès 1993.
- L'euro sert aux échanges financiers dès 1999, puis les pièces et billets arrivent en France en 2002.

Ces étapes ont des effets concrets sur les déplacements, les échanges et les paiements. Pour analyser un événement, repère sa date, les acteurs concernés et ses conséquences.

Chapitre 3 : Transports et mobilités dans le monde actuel

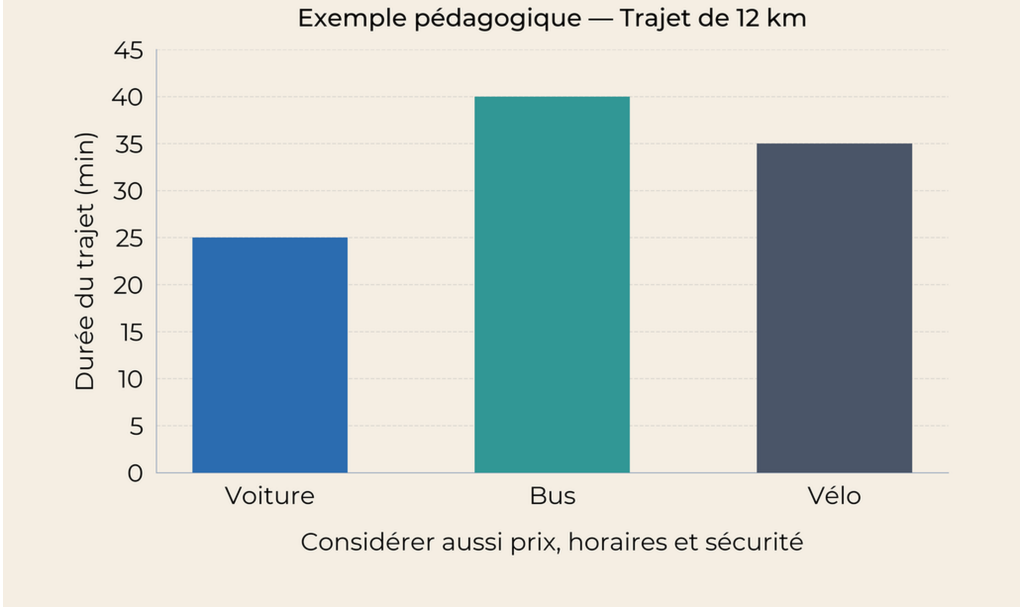
1. Se déplacer dans un monde connecté :

Les transports au quotidien :
Les transports permettent aux personnes et aux marchandises de circuler. On utilise la voiture, le bus, le train, le vélo, le bateau ou l'avion selon la distance, le coût et le temps disponible. Une mobilité désigne un déplacement réalisé pour travailler, étudier, voyager ou accéder à un service.

Des réseaux qui relient les territoires :
Les routes, les voies ferrées, les ports et les aéroports forment des réseaux. Ils relient les villes et les régions, mais aussi les pays entre eux. Les grands ports et les grands aéroports facilitent les échanges à l'échelle mondiale, tandis que les lignes de bus desservent les trajets plus locaux.

Exemple de déplacement :
Pour rejoindre un stage situé à 12 kilomètres, tu peux comparer 3 solutions : 25 minutes en voiture, 40 minutes en bus ou 35 minutes à vélo. Le meilleur choix dépend aussi du prix, des horaires et de la sécurité du trajet.

Graphique chiffré



2. Des mobilités inégales et en évolution :

Des possibilités différentes :
Tout le monde ne se déplace pas avec la même facilité. En ville, tu peux parfois choisir entre bus, tramway, train et vélo. Dans certains espaces ruraux ou isolés, les transports

publics sont moins fréquents. Le revenu, l'âge, le handicap et la distance influencent aussi les déplacements possibles.

Des mobilités liées aux activités :
Les trajets domicile-travail et domicile-école sont des mobilités régulières. Les vacances, les migrations et les déplacements professionnels sont d'autres formes de mobilité. À l'échelle mondiale, certaines personnes traversent des frontières pour étudier, travailler ou rejoindre leur famille, avec des conditions de voyage très variables.

Des choix qui ont des conséquences :
La voiture et l'avion sont pratiques pour certains trajets, mais ils consomment de l'énergie et produisent des émissions polluantes. Le train, le bus, la marche et le vélo peuvent réduire l'impact d'un déplacement, quand ils sont disponibles et adaptés à la situation.

3. Choisir et organiser un trajet :

Une méthode simple :
Avant de partir, vérifie la distance, la durée, le coût et les horaires. Prévois une marge en cas de retard. Sur le terrain, je me suis souvent rendu compte qu'un trajet annoncé comme rapide devient stressant si l'on oublie une correspondance ou le temps de marche jusqu'à l'arrêt.

Mini cas concret pour ton métier :
Tu dois livrer 2 cadres fragiles à un client situé à 8 kilomètres. Tu vérifies l'itinéraire, choisis un véhicule adapté et protèges les cadres avec des coins et une couverture. Le trajet prend 30 minutes, puis tu contrôles l'état des 2 cadres à l'arrivée.

Livrable attendu :
Prépare une fiche de déplacement d'une page indiquant l'adresse, le mode de transport, la durée prévue, le matériel de protection et un contrôle à l'arrivée. Note aussi un trajet de secours si le premier itinéraire est bloqué.

Ta check-list avant le départ :

À vérifier	Question à te poser
Adresse	Ai-je la bonne adresse et le bon point d'entrée ?
Horaires	Ai-je vérifié les horaires et les correspondances ?
Durée	Ai-je prévu une marge pour un retard ?
Matériel	Les objets transportés sont-ils bien protégés ?
Solution de secours	Quel autre trajet puis-je prendre si besoin ?

Questions rapides :

- Quel type de réseau permet de relier des villes par le train ?
- Pourquoi les possibilités de déplacement varient-elles d'un territoire à l'autre ?
- Quels 2 éléments vérifierais-tu avant de transporter un cadre fragile ?

Ce qu'il faut retenir

Les transports relient les territoires et permettent les déplacements quotidiens ou occasionnels. Tes choix dépendent de la distance, du temps, du coût et des possibilités offertes localement.

- Les **réseaux de transport** relient les lieux à différentes échelles.
- L'accès aux mobilités varie selon le territoire, le revenu, l'âge ou le handicap.
- Les modes de transport ont des **impacts environnementaux** différents.
- Avant de partir, vérifie l'adresse, les horaires, la durée, le matériel et un itinéraire de secours.

Pour organiser un déplacement efficace et sûr, compare les solutions et prévois une marge. Si tu transportes des objets fragiles, protège-les et contrôle leur état à l'arrivée.

Chapitre 4 : Espaces urbains : acteurs et aménagement

1. Comprendre les espaces urbains :

Des espaces variés :
Un espace urbain est un territoire organisé autour d'une ville. Il comprend le centre, les quartiers périphériques et les zones d'activités. Les habitants s'y logent, travaillent, se déplacent et utilisent des services comme les écoles ou les commerces.

Des évolutions visibles :
Les villes changent avec le temps. Des quartiers s'agrandissent, des usines ferment ou sont transformées, et de nouveaux logements apparaissent. Ces évolutions modifient le paysage et les habitudes des habitants, notamment leurs trajets quotidiens.

Exemple d'évolution urbaine :
À Nantes, l'ancienne zone industrielle de l'île de Nantes a accueilli de nouveaux logements, des bureaux et des équipements culturels. En observant un quartier, tu peux repérer ces changements en comparant les bâtiments et leurs usages.

2. Repérer les acteurs de l'aménagement :

Des décisions partagées :
Aménager un quartier, c'est organiser ou transformer un lieu pour répondre à des besoins. Les communes et les intercommunalités planifient souvent les projets. L'État, les entreprises, les associations et les habitants peuvent aussi intervenir ou donner leur avis.

Des rôles différents :
Les élus choisissent les grandes priorités et les collectivités financent ou coordonnent des travaux. Les entreprises peuvent construire des logements ou des commerces. Les habitants utilisent les lieux et peuvent signaler leurs besoins lors de réunions publiques.

Acteur	Rôle possible
Commune	Améliorer une rue ou créer un équipement public.
Entreprise	Construire des logements ou des locaux commerciaux.
Habitants	Exprimer leurs besoins et utiliser les aménagements.
Association	Défendre un usage ou un intérêt collectif.

Exemple de projet local :
Une commune prévoit de réaménager une place en 6 mois. Les élus définissent le projet, les services municipaux organisent les travaux et les habitants font remonter leurs remarques. Le livrable attendu peut être un plan annoté montrant 3 aménagements proposés.

3. Comprendre les enjeux et observer le terrain :

Des choix à équilibrer :
Un aménagement doit tenir compte de plusieurs enjeux : loger les habitants, faciliter les déplacements, soutenir les activités économiques et préserver les espaces naturels. Ces objectifs peuvent entrer en tension. Par exemple, construire davantage peut réduire les espaces libres.

Une observation organisée :
Sur le terrain, note ce que tu vois sans confondre observation et opinion. Repère les usages, les déplacements, l'état des lieux et les aménagements accessibles. Cette méthode t'aide à produire une description précise, utile pour un croquis ou un court compte rendu.

- Repère le lieu et note le nom du quartier.
- Observe 3 types d'usages, comme se loger, acheter ou se déplacer.
- Note les aménagements visibles et les éventuelles difficultés d'accès.
- Prends 2 photos si tu y es autorisé, puis légende-les.
- Rédige un constat en distinguant les faits de tes propositions.

Mini cas concret d'observation :
Dans une rue commerçante, tu observes pendant 20 minutes les passages piétons, les places de stationnement et l'accès aux commerces. Tu notes 2 difficultés et proposes une amélioration. Le livrable attendu est une fiche d'observation d'une page avec un croquis légendé.

Questions rapides :

- Quels acteurs peuvent participer à l'aménagement d'un quartier ?
- Quel enjeu peut opposer la construction de logements et la préservation d'espaces libres ?
- Quelle différence fais-tu entre un fait observé et une proposition ?

Ce qu'il faut retenir

Un espace urbain rassemble des lieux de vie, de travail, de services et d'activités. Il évolue au fil des transformations et des besoins des habitants.

- Les **acteurs de l'aménagement** incluent les collectivités, l'État, les entreprises, les associations et les habitants.
- Les projets doivent concilier logement, déplacements, économie et **préservation des espaces naturels**.

- Sur le terrain, observe les usages et les aménagements, puis distingue les faits de tes propositions.

Une observation précise t'aide à comprendre les besoins d'un quartier et à imaginer des améliorations adaptées.

Enseignement moral et civique

Présentation de la matière :
En CAP Encadreur, l'EMC t'apprend à comprendre les **valeurs de la République**, à respecter autrui et à défendre une idée avec des arguments. Tu développes ton jugement pour agir en citoyen responsable.

Cette matière intègre l'épreuve de Français, Histoire-géographie et Enseignement moral et civique, de **coefficient global 3**. L'oral d'Histoire-géographie-EMC dure 15 minutes maximum en CCF, en dernière année, ou 15 minutes, dont 5 de préparation, à l'examen final, suivant ton statut.

Conseil :
Prévois **10 minutes de révision** régulières. Pour chaque notion, prépare une définition simple et un exemple. Imagine une situation en atelier d'encadrement, comme une remarque discriminatoire, puis explique comment tu réagirais avec respect.

Entraîne-toi à présenter un document en distinguant les faits de ton opinion. Construis **2 arguments précis**, puis demande à un camarade de te questionner. Je te conseille de parler lentement plutôt que de réciter. Tu peux progresser sans tout apprendre par cœur.

Table des matières

Chapitre 1 : État de droit, libertés et laïcité ..... Aller
1. Comprendre l'état de droit et les libertés ..... Aller
2. Appliquer la laïcité et respecter chacun ..... Aller
Chapitre 2 : Information responsable, environnement et biodiversité ..... Aller
1. Partager une information responsable ..... Aller
2. Protéger l'environnement et la biodiversité ..... Aller
3. Étudier un cas et agir sur le terrain ..... Aller
Chapitre 3 : République et Nation : délibération des institutions ..... Aller
1. Comprendre la république et la nation ..... Aller
2. Suivre la délibération des institutions ..... Aller
3. Relier ces décisions à ta vie quotidienne ..... Aller
Chapitre 4 : Cohésion sociale, égalité, solidarité, discriminations ..... Aller
1. Comprendre la cohésion sociale ..... Aller
2. Appliquer l'égalité et la solidarité ..... Aller
3. Repérer les discriminations et agir ..... Aller
Chapitre 5 : Participation et engagement politiques ..... Aller
1. Comprendre la participation politique ..... Aller

2. S’engager et faire entendre sa voix ..... Aller
3. Participer au quotidien ..... Aller

Chapitre 1 : État de droit, libertés et laïcité

1. Comprendre l'état de droit et les libertés :

Un cadre qui protège :
En France, l'État de droit signifie que tout le monde doit respecter la loi, y compris les responsables politiques et les administrations. Si une décision te paraît injuste ou contraire à tes droits, tu peux demander qu'elle soit examinée par un juge.

Des libertés pour chacun :
Les libertés fondamentales protègent ta vie quotidienne. Elles comprennent, par exemple, la liberté d'expression, la liberté de conscience, le droit de se réunir et l'égalité devant la loi. Ces libertés ont des limites lorsqu'il faut protéger les autres ou assurer la sécurité.

Des repères à retenir :
La Déclaration des droits de l'homme et du citoyen date de 1789. La Constitution du 4 octobre 1958 définit aujourd'hui la France comme une République indivisible, laïque, démocratique et sociale. Ces textes posent des règles communes et protègent les droits de chacun.

Exemple en atelier :
Une cliente critique le prix d'un encadrement. Elle peut exprimer son désaccord, mais ne peut pas menacer l'équipe ni empêcher les autres clients d'être servis. La liberté d'expression ne donne pas le droit de porter atteinte aux autres.

2. Appliquer la laïcité et respecter chacun :

Le principe de laïcité :
La laïcité garantit à chacun la liberté de croire, de ne pas croire ou de changer de conviction. L'État ne favorise aucune religion et traite les citoyens de manière égale. La loi du 9 décembre 1905 affirme notamment la liberté de conscience et le libre exercice des cultes.

Dans ton travail :
Dans une entreprise privée, tu peux avoir des convictions religieuses, mais elles ne doivent pas empêcher le travail ni les droits des autres. Une restriction doit être justifiée par le poste ou le fonctionnement de l'entreprise. Dans un service public, les agents doivent respecter une obligation de neutralité pendant leur service.

Étude de cas et méthode :
En stage dans un atelier d'encadrement, tu travailles sur une commande urgente avec une collègue. Un désaccord apparaît au sujet d'une remarque sur la religion d'un client. Reste calme, recentre l'échange sur la commande et alerte ton tuteur si une personne est visée ou mise à l'écart.

Étape	Action concrète	Résultat ou livrable
1. Écouter	Laisser chacun expliquer les faits sans couper la parole.	Un résumé factuel en 2 phrases.
2. Protéger	Vérifier que la collègue peut poursuivre son travail sans pression.	Un espace de travail calme et sûr.
3. Transmettre	Prévenir le tuteur avec les faits, sans ajouter de rumeur.	Un signalement oral précis en moins de 5 minutes.
4. Vérifier	Reprendre la commande avec une consigne claire et respectueuse.	La commande préparée sans discrimination.

Questions rapides :

- En quelle année la loi française sur la séparation des Églises et de l'État a-t-elle été adoptée ?
- La laïcité protège-t-elle aussi le droit de ne pas croire ?
- Qui peux-tu prévenir si une personne est discriminée en stage ?

Ce qu'il faut retenir

L'État de droit garantit que chacun respecte la loi et te permet de faire examiner une décision par un juge. Les libertés fondamentales s'exercent dans le respect des autres.

- La Constitution de 1958 définit la France comme une République **laïque et démocratique**.
- La laïcité protège la **liberté de conscience**, y compris le droit de ne pas croire.
- Au travail, reste factuel, protège les personnes visées et préviens ton tuteur en cas de discrimination.

En service public, les agents sont soumis à une obligation de neutralité. Dans tous les cas, veille à respecter les droits et la dignité de chacun.

Chapitre 2 : Information responsable, environnement et biodiversité

1. Partager une information responsable :

Vérifier avant de partager :
Une information responsable est vérifiée, compréhensible et respectueuse des personnes. Avant de la transmettre, regarde qui l'a publiée, à quelle date et sur quelles preuves elle s'appuie. Une photo ou un chiffre partagé sans contexte peut induire en erreur.

Faire la différence entre fait et opinion :
Un fait peut être vérifié avec des éléments précis. Une opinion exprime un point de vue. En EMC, apprendre à distinguer les deux t'aide à participer à un débat sans présenter une impression personnelle comme une vérité.

- Vérifie la date et l'auteur de l'information.
- Compare avec une source fiable, comme un organisme public ou un média reconnu.
- Ne partage pas une image si tu ne connais pas son origine.

Exemple de vérification d'une information :
Tu lis sur un réseau social que tous les cadres en bois seraient forcément écologiques. Avant de le répéter, cherche l'origine du bois, son mode de production et des informations auprès de sources fiables. Tu peux ensuite expliquer ce que tu as vérifié et ce qui reste incertain.

2. Protéger l'environnement et la biodiversité :

Comprendre les enjeux :
L'environnement comprend les milieux naturels et les conditions de vie des êtres humains. La biodiversité désigne la diversité des espèces, des milieux et des liens entre les organismes vivants. Sa protection concerne aussi les gestes réalisés en atelier et au quotidien.

Agir dans ton métier :
En encadrement, tu peux limiter les pertes de matériaux, trier les chutes et choisir des produits adaptés. Vérifie les consignes de sécurité et de tri de ton établissement. Un produit ne doit jamais être versé dans l'évier sans consigne autorisée.

- Mesure deux fois avant de couper.
- Garde les chutes propres pour un futur essai.
- Trie le papier, le carton, le verre et les produits selon les règles locales.
- Referme les pots et évite les quantités inutiles de colle ou de finition.

Geste	Pourquoi c'est utile
Préparer une liste de découpes	Réduire les chutes de bois et de carton

Réutiliser une chute propre	Éviter de prendre du matériau neuf pour un petit essai
Respecter les consignes de tri	Orienter les déchets vers la bonne filière

Exemple de préparation responsable :
Pour réaliser 4 cadres, tu prépares un plan de coupe avant de débiter les baguettes. Tu notes les longueurs, regroupes les pièces semblables et gardes les chutes propres pour les essais. Le résultat attendu est une fiche de coupe avec les quantités utilisées et les chutes réemployables.

3. Étudier un cas et agir sur le terrain :

Étude de cas dans un atelier :
En France, la loi du 10 février 2020 relative à la lutte contre le gaspillage et à l'économie circulaire renforce la prévention des déchets. Pour toi, l'enjeu est concret : mieux organiser ton poste et justifier tes choix sans croire qu'un matériau est écologique sans preuve.

Mini cas concret :
Lors d'un stage, tu dois préparer 6 passe-partout pour une exposition. Tu comptes les formats, traces le plan de coupe, puis sépares les chutes propres des déchets souillés. En fin de travail, tu remets une fiche de suivi indiquant les 6 pièces réalisées et les matériaux restants.

Questions rapides :

- Quelle information dois-tu vérifier avant de la partager ?
- Pourquoi faut-il distinguer un fait d'une opinion ?
- Quel geste peut réduire les chutes lors d'une découpe ?

Ta check-list en atelier :

- Ai-je vérifié les dimensions avant de couper ?
- Ai-je préparé les outils et les matériaux nécessaires ?
- Les chutes sont-elles propres et réutilisables ?
- Ai-je suivi les consignes de tri et de sécurité ?
- Mon information sur un matériau vient-elle d'une source fiable ?

Ce qu'il faut retenir

Avant de partager une information, vérifie son origine, sa date et ses preuves. Distingue les faits des opinions et privilégie les sources fiables.

- Pour protéger la biodiversité, limite le gaspillage et réutilise les matériaux.
- Planifie les découpes, conserve les chutes propres et respecte les consignes de tri et de sécurité.

- Ne considère pas un matériau comme écologique sans éléments vérifiables.

En atelier, adopte des **gestes responsables** et justifie tes choix avec des **informations vérifiées**. Une bonne préparation réduit les déchets et aide à préserver l'environnement.

Chapitre 3 : République et Nation : délibération des institutions

1. Comprendre la république et la nation :

Des repères dans le temps et l'espace :
La France est une République depuis 1792, même si son histoire a connu plusieurs changements de régime. Aujourd'hui, elle est organisée sous la Ve République, fondée par la Constitution du 4 octobre 1958. Ces règles s'appliquent en France métropolitaine et dans les territoires français d'outre-mer.

Deux notions à distinguer :
La République est une forme d'organisation politique. La Nation désigne une communauté de personnes qui partagent une histoire, des règles communes et un avenir collectif. Les citoyens participent à la vie de la République, notamment en élisant des représentants et en respectant les lois.

Exemple de décision collective :
Dans ta commune, des habitants demandent un passage piéton près d'un lycée professionnel. La mairie étudie la demande, consulte les services concernés et peut la présenter au conseil municipal. La décision concerne un lieu précis, mais elle suit des règles communes.

2. Suivre la délibération des institutions :

Le rôle des institutions :
Une délibération est une discussion organisée qui permet d'examiner une question avant de prendre une décision. Le conseil municipal délibère sur des affaires locales. À l'échelle nationale, le Parlement examine et vote les lois. Il comprend l'Assemblée nationale et le Sénat. Selon l'article 24 de la Constitution, il contrôle aussi l'action du Gouvernement.

Du débat au vote :
Les élus peuvent présenter des arguments, proposer des modifications et exprimer des désaccords. Puis, ils votent selon les règles de l'institution. Une décision adoptée peut ensuite être appliquée par les services concernés. Pour suivre un débat, repère la question posée, les personnes qui décident et le résultat du vote.

Exemple d'étude de cas :
Un conseil municipal étudie la rénovation d'un arrêt de bus. Sur 15 élus présents, 10 votent pour, 3 contre et 2 s'abstiennent. Le projet est adopté selon les règles du conseil. Le livrable attendu est une fiche d'une page indiquant le lieu, la décision, le résultat du vote et les étapes prévues.

Repères à comparer :

Institution	Échelle et rôle

Conseil municipal	Commune, débat et décision sur des affaires locales
Assemblée nationale et Sénat	France, examen et vote des lois

3. Relier ces décisions à ta vie quotidienne :

Ce que ça change pour toi :
Les décisions publiques touchent aussi ta formation et ton métier. Les règles de sécurité au travail, les transports vers ton lieu de stage ou l'aménagement d'un atelier peuvent dépendre de choix pris à différents niveaux. Comprendre qui décide t'aide à poser ta question au bon interlocuteur.

Une méthode simple sur le terrain :

- Repère la question discutée et le lieu concerné.
- Identifie l'institution ou les élus qui en débattent.
- Note les arguments principaux et les avis différents.
- Vérifie le résultat du vote ou de la décision.
- Demande quelle sera la prochaine étape concrète.

Exemple de démarche en stage :
Tu constates qu'un arrêt de bus proche de ton atelier n'est pas accessible aux personnes à mobilité réduite. Note l'adresse, le problème et une solution possible, puis demande à ton maître de stage si la commune est compétente. Tu auras préparé une demande concrète, sans confondre signalement et décision officielle.

Questions rapides :

- Quelle différence fais-tu entre la République et la Nation ?
- Quelles sont les 2 assemblées qui composent le Parlement ?
- À quoi sert un vote après un débat ?

Ce qu'il faut retenir

La **République** est une organisation politique, tandis que la **Nation** rassemble des personnes autour d'une histoire, de règles et d'un avenir commun.

- Le conseil municipal traite les affaires locales ; le Parlement, composé de l'Assemblée nationale et du Sénat, examine et vote les lois.
- Une délibération permet de débattre, de proposer des modifications, puis de voter une décision.
- Pour suivre une décision, repère la question, l'institution compétente, les arguments, le résultat du vote et la suite prévue.

Comprendre **qui décide** t'aide à orienter tes questions et à agir concrètement dans ta vie quotidienne ou en stage.

Chapitre 4 : Cohésion sociale, égalité, solidarité, discriminations

1. Comprendre la cohésion sociale :

Une société qui fait place à chacun :
La cohésion sociale, c'est ce qui permet aux personnes de vivre ensemble et de se sentir membres d'un même groupe. Elle repose notamment sur le respect, le dialogue, l'entraide et des règles communes. En atelier, elle aide l'équipe à travailler dans une bonne ambiance.

Des règles communes et utiles :
À l'école, au travail et dans la société, les règles protègent les personnes et rendent la vie collective plus juste. Elles rappellent que tu dois respecter les autres, même si tu ne partages pas leurs idées ou leurs habitudes.

Exemple d'entraide en atelier :
Un collègue a 20 cadres à préparer et prend du retard. Tu proposes de l'aider à vérifier les mesures pendant 15 minutes. Vous avancez ensemble, sans te moquer de sa difficulté ni faire son travail à sa place.

2. Appliquer l'égalité et la solidarité :

Égalité et équité :
L'égalité signifie que chacun a les mêmes droits et doit être traité avec le même respect. L'équité consiste à tenir compte d'un besoin particulier pour donner à chacun une chance réelle de participer. Dans les 2 cas, tu évites les traitements injustes.

La solidarité au quotidien :
La solidarité, c'est aider une personne ou un groupe confronté à une difficulté. Elle peut prendre la forme d'un coup de main, d'un partage de matériel ou d'une action collective. Au travail, pense à demander avant d'aider, pour respecter les choix de la personne.

Situation	Réflexe utile
Une personne ne comprend pas une consigne	Reformule calmement et vérifie qu'elle a compris
Un collègue manque de matériel	Propose un partage, avec l'accord de l'équipe
Une tâche est difficile pour une personne	Cherche un aménagement adapté plutôt que de l'écarter
Une remarque blesse quelqu'un	Interviens sans insulte et demande de l'aide si besoin

3. Repérer les discriminations et agir :

Reconnaître une discrimination :
Une discrimination, c'est un traitement défavorable fondé sur un critère interdit par la loi, comme l'origine, le sexe, le handicap, l'âge ou la religion. Une différence de traitement n'est pas automatiquement une discrimination, mais elle doit pouvoir être justifiée et rester légale.

Réagir avec méthode :
Si tu es témoin ou victime, note les faits avec précision : date, lieu, paroles prononcées et personnes présentes. Évite les rumeurs et les représailles. Parle à un enseignant, à un responsable ou à un référent de confiance, surtout si la situation se répète.

Exemple de situation en stage :
Dans un atelier d'encadrement, un stagiaire est régulièrement empêché de manipuler les outils à cause d'un handicap, sans qu'on lui propose d'aménagement. Sur 3 jours, il note les dates et les consignes reçues, puis en parle au tuteur. Le résultat attendu est un échange avec l'équipe et une organisation adaptée. Le livrable attendu est une fiche factuelle d'une page, sans jugement ni rumeur.

Questions rapides :

- Quel droit ou quelle règle semble concerné ?
- Quels faits précis peux-tu noter ?
- À quelle personne de confiance peux-tu en parler ?

Ce qu'il faut retenir

La cohésion sociale repose sur le respect, le dialogue et l'entraide. Tu contribues à un collectif juste en appliquant les règles communes et en tenant compte des besoins de chacun.

- L'**égalité des droits** garantit le même respect à tous ; l'équité adapte les moyens pour permettre à chacun de participer.
- La **solidarité au quotidien** consiste à proposer une aide ou un aménagement, en respectant les choix de la personne.
- Une **discrimination illégale** est un traitement défavorable fondé sur un critère interdit, comme l'origine ou le handicap.
- Si tu constates une situation préoccupante, note les faits précisément et parle à une personne de confiance, sans rumeur ni représailles.

En agissant avec respect et méthode, tu aides chacun à trouver sa place et à faire valoir ses droits.

Chapitre 5 : Participation et engagement politiques

1. Comprendre la participation politique :

Une place dans la vie collective :
La participation politique, c'est agir pour prendre part aux décisions qui concernent la société. Tu peux voter, discuter d'un sujet public ou interpeller un élu. Ces gestes donnent aux citoyens des moyens d'exprimer leurs idées.

Des droits qui se sont construits :
En France, le suffrage universel masculin est instauré en 1848. Les femmes obtiennent le droit de vote en 1944 et votent pour la première fois aux élections municipales d'avril 1945. Ces dates rappellent que participer est un droit conquis.

Les élections et leurs acteurs :
Lors d'une élection, les citoyens choisissent des représentants, par exemple le maire ou les députés. Les partis politiques proposent des idées et des programmes. Tu peux comparer leurs propositions avant de voter, sans être obligé d'adhérer à un parti.

Représentation visuelle



Découpe précise d'un passe-partout pour un encadrement réussi

Exemple de décision locale :
Une commune prévoit d'aménager une place. Les habitants peuvent assister à une réunion publique, poser des questions et faire connaître leurs besoins. Pour toi, futur encadreur, cela peut concerner l'accès aux commerces, aux ateliers ou aux lieux culturels.

2. S’engager et faire entendre sa voix :

Des formes d’engagement variées :
Tu peux t’engager dans une association, un syndicat ou un parti politique. Tu peux aussi signer une pétition, participer à une manifestation autorisée ou aider une campagne. L’engagement peut être ponctuel ou régulier, selon ton temps et tes envies.

Agir dans le respect des autres :
En démocratie, chacun peut défendre ses idées, mais doit respecter la loi et les droits d’autrui. Avant de partager une information politique, vérifie sa source et sa date. Une rumeur répétée en ligne peut tromper les autres et nuire au débat.

Un mini cas concret :
Dans ton centre de formation, 12 élèves constatent que l’accès à une salle d’exposition est difficile pour les personnes à mobilité réduite. En 1 semaine, ils recueillent 20 signatures, rédigent une demande précise et la transmettent à la direction.

Leur demande propose une visite sur place et l’étude d’un aménagement. Le livrable attendu est une lettre signée, accompagnée d’une liste de 3 améliorations possibles. Cette action montre comment une démarche collective peut porter un sujet concret auprès d’un décideur.

3. Participer au quotidien :

Une méthode simple sur le terrain :
Quand tu veux défendre une idée, commence par définir le problème et les personnes concernées. Cherche ensuite une information fiable, choisis un moyen d’action adapté et formule une demande claire. Cette méthode t’évite de partir dans tous les sens.

Étape	À faire
1. Repérer	Décrire le problème sans accuser quelqu’un.
2. Vérifier	Comparer les informations et leurs sources.
3. Échanger	Écouter les personnes concernées.
4. Proposer	Formuler une demande réalisable et précise.
5. Suivre	Noter la réponse et les prochaines étapes.

Étude de cas et questions rapides :
Une pétition demande à la mairie d’ajouter un passage piéton près d’un atelier. Avant de la signer, vérifie qui l’a lancée, où se situe le danger et si la demande explique clairement le problème. Une pétition peut attirer l’attention, mais ne garantit pas une décision.

- Quel problème la pétition cherche-t-elle à résoudre ?

- Quelles informations vérifierais-tu avant de la signer ?
- À qui la demande doit-elle être transmise ?

Ce qu'il faut retenir

La participation politique te permet de contribuer aux décisions collectives et de faire entendre tes idées, par le vote comme par des actions citoyennes.

- Tu peux t'engager dans une association, signer une pétition ou interpeller un élu.
- Respecte la loi et les autres, et vérifie les informations avant de les partager.
- Pour agir efficacement, repère le problème, consulte des sources fiables, échange et formule une demande précise.

Une démarche collective et bien préparée peut attirer l'attention d'un décideur, sans garantir qu'il donnera suite. Le droit de participer est le résultat de conquêtes historiques.

Mathématiques

Présentation de la matière :
En CAP Encadreur, les Mathématiques t'aident à travailler les dimensions, les proportions et les surfaces pour préparer tes encadrements. Tu apprends à calculer, à expliquer ta démarche et à vérifier la cohérence de tes résultats.

L'épreuve de **Mathématiques et physique-chimie**, coefficient 2, comprend 45 minutes de Mathématiques sur 12 points. Tu passes un CCF en dernière année si ton établissement est habilité, sinon un examen final écrit de 90 minutes avec la Physique-chimie.

Conseil :
Je te conseille de prévoir **15 minutes de révision**, 3 fois par semaine. Reprends les conversions, les périmètres et les aires. Entraîne-toi à calculer les dimensions d'un passe-partout avec des marges identiques, puis dessine un schéma pour contrôler ton raisonnement.

Si tu bloques, avance étape par étape. Note les données, choisis ta formule et garde les **unités de mesure** visibles. Demande une correction dès qu'une erreur revient. L'objectif est de comprendre ta démarche, pas seulement d'obtenir un résultat.

Table des matières

Chapitre 1 : Calcul numérique, proportions et pourcentages ..... Aller
1. Calculer avec des nombres ..... Aller
2. Utiliser proportions et pourcentages ..... Aller
Chapitre 2 : Statistiques et probabilités dans la vie courante ..... Aller
1. Lire et résumer des données ..... Aller
2. Comprendre les probabilités et les pourcentages ..... Aller
3. Présenter des données clairement ..... Aller
Chapitre 3 : Équations et fonctions pour résoudre un problème ..... Aller
1. Traduire une situation en équation ..... Aller
2. Utiliser une fonction et un tableau ..... Aller
3. Résoudre un cas d'atelier ..... Aller
Chapitre 4 : Calculs commerciaux et intérêts simples ..... Aller
1. Calculer un prix et une remise ..... Aller
2. Comprendre les intérêts simples ..... Aller

Chapitre 1 : Calcul numérique, proportions et pourcentages

1. Calculer avec des nombres :

Les opérations utiles :
En atelier, tu additionnes des mesures ou des prix, tu soustrais une marge, tu multiplies une longueur et tu divises pour répartir une quantité. Pose les unités à côté des nombres pour éviter de mélanger des centimètres et des euros.

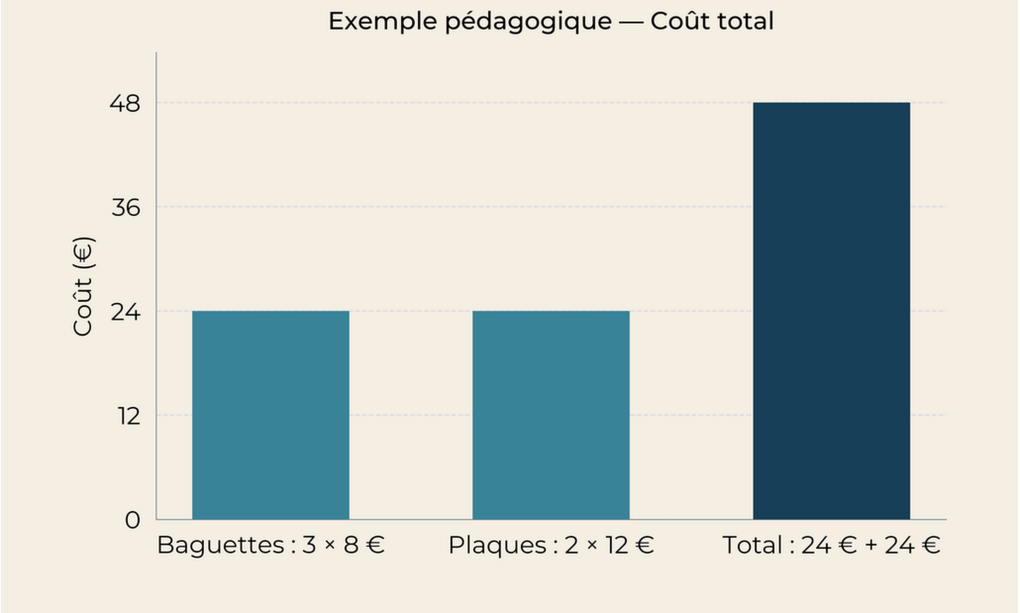
L'ordre des calculs :
Dans un calcul avec plusieurs opérations, commence par les parenthèses, puis les multiplications et les divisions, et termine par les additions et les soustractions. Sur une calculatrice, vérifie que tu as bien saisi chaque étape avant de valider.

Exemple de calcul de coût :
Tu achètes 3 baguettes d'encadrement à 8 € chacune et 2 plaques de verre à 12 € chacune. Calcule d'abord 3 × 8 € = 24 €, puis 2 × 12 € = 24 €. Le total est 24 € + 24 € = 48 €.

Comparer les mesures :
Avant d'additionner ou de comparer des longueurs, utilise la même unité. Par exemple, 1,2 m correspond à 120 cm. Cette vérification est importante pour commander la bonne quantité de baguette et éviter une coupe trop courte.

Situation	Calcul	Résultat
3 baguettes à 8 €	3 × 8 €	24 €
2 plaques à 12 €	2 × 12 €	24 €
Coût total	24 € + 24 €	48 €

Graphique chiffré



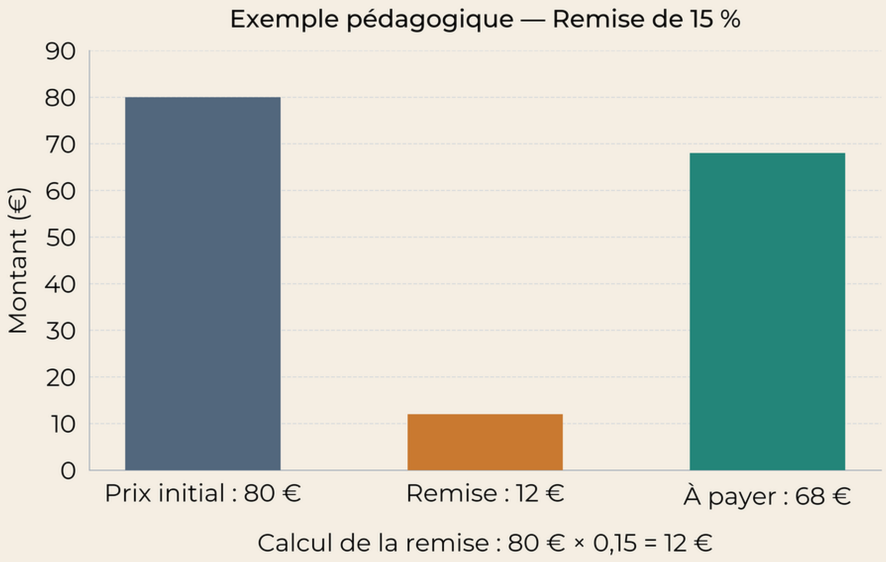
2. Utiliser proportions et pourcentages :

Comprendre une proportion :
Une proportion indique la part d'une quantité par rapport à un ensemble. Tu peux l'écrire sous forme de fraction, de nombre décimal ou de pourcentage. Pour comparer deux proportions, vérifie qu'elles portent sur le même total.

Calculer un pourcentage :
Pour trouver un pourcentage d'une quantité, transforme-le en nombre décimal, puis multiplie. Par exemple, 20 % devient 0,20. Le résultat doit rester cohérent avec la quantité de départ, ce qui t'aide à repérer une erreur de calcul.

Exemple de calcul de remise :
Un cadre coûte 80 €. Le magasin applique une remise de 15 %. Calcule 80 € × 0,15 = 12 €. La remise vaut 12 €, donc le prix à payer est 80 € - 12 € = 68 €.

Graphique chiffré



Mini cas en atelier :
Tu prépares une commande de 10 cadres. Pour prévoir les chutes, tu ajoutes une réserve de 10 % à une baguette mesurant 2 m par cadre. Calcule 10 × 2 m = 20 m, puis 20 m × 0,10 = 2 m. Il faut prévoir 22 m.

Le résultat te permet de préparer la quantité de baguette avant la coupe. Le livrable attendu est une fiche de débit indiquant 20 m nécessaires, 2 m de réserve et 22 m à prévoir au total.

Ta vérification sur le terrain :

- Note les mesures avec leurs unités.
- Convertis les longueurs avant de les additionner.
- Vérifie le prix unitaire avant de multiplier.
- Transforme le pourcentage en nombre décimal.
- Contrôle si le résultat est logique pour ta commande.

Ce qu'il faut retenir

Pour tes calculs en atelier, respecte **l'ordre des opérations** et garde les unités visibles. Convertis les mesures dans une unité commune avant de les comparer ou de les additionner.

- Multiplie les prix unitaires par les quantités, puis additionne les coûts.

- Transforme un pourcentage en nombre décimal avant de le multiplier par une quantité.
- Pour une remise, soustrais son montant du prix initial.
- Vérifie que ton résultat est cohérent avec la commande.

Une **vérification des unités** et du résultat limite les erreurs de mesure, de coût et de préparation. Une réserve calculée en pourcentage t'aide aussi à prévoir les chutes.

Chapitre 2 : Statistiques et probabilités dans la vie courante

1. Lire et résumer des données :

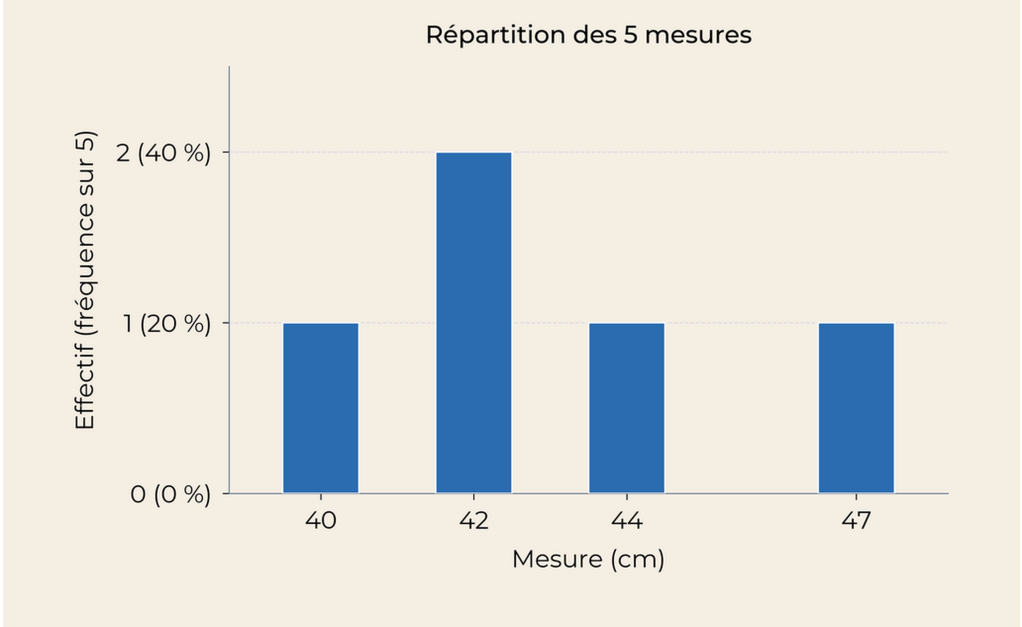
À quoi servent les statistiques :
Les statistiques t'aident à organiser des informations et à repérer ce qui revient souvent. En atelier, tu peux t'en servir pour suivre les dimensions de cadres fabriqués, comparer des temps de travail ou compter les matériaux utilisés.

Effectif, fréquence et moyenne :
L'effectif est le nombre de fois où une valeur apparaît. La fréquence indique sa part dans le total. Pour calculer une moyenne, additionne les valeurs, puis divise le résultat par leur nombre.

Exemple de suivi d'atelier :
Tu mesures 5 baguettes en centimètres : 40, 42, 42, 44 et 47. Leur moyenne est (40 + 42 + 42 + 44 + 47) ÷ 5 = 43 cm. Cette valeur donne un repère, mais vérifie chaque baguette avant la coupe.

Mesure en centimètres	Effectif	Fréquence sur 5
40	1	1 sur 5, soit 20 %
42	2	2 sur 5, soit 40 %
44	1	1 sur 5, soit 20 %
47	1	1 sur 5, soit 20 %

Graphique chiffré



Bien interpréter les résultats :
La moyenne résume une série, mais elle ne décrit pas forcément chaque mesure. Ici, les baguettes vont de 40 à 47 cm. Une valeur très éloignée des autres peut tirer la moyenne vers le haut ou le bas.

2. Comprendre les probabilités et les pourcentages :

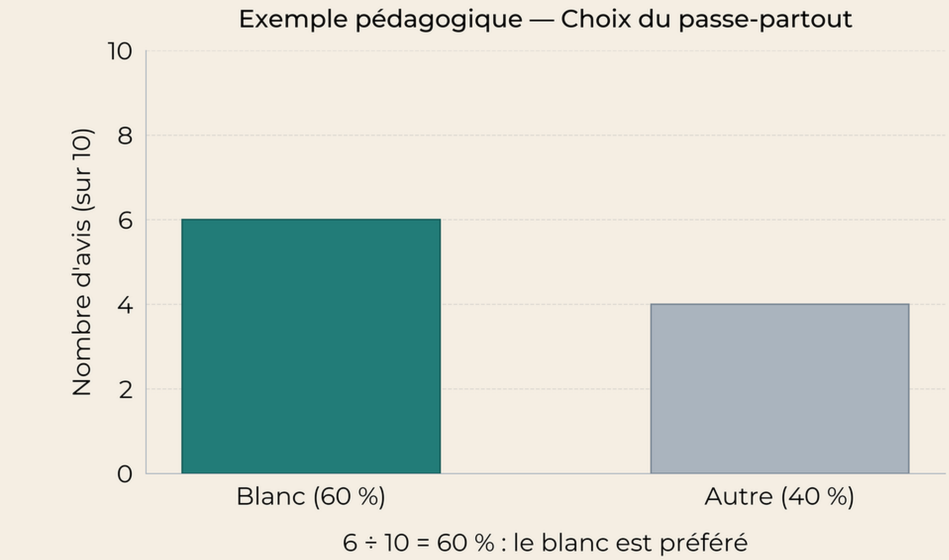
Une probabilité, c'est une chance :
Une probabilité exprime la chance qu'un événement se produise. Si toutes les issues sont aussi possibles, divise le nombre d'issues favorables par le nombre total d'issues. Le résultat peut s'écrire en fraction, en nombre décimal ou en pourcentage.

Exemple de choix de couleur :
Dans une boîte, il y a 3 échantillons de baguette dorée et 7 d'échantillon noir. Tu en tires un sans regarder. La probabilité d'obtenir du doré est 3 ÷ 10 = 0,3, soit 30 %. Cela décrit une chance, pas une certitude.

Utiliser les pourcentages :
Un pourcentage signifie « sur 100 ». Pour calculer 20 % d'un prix de 50 €, transforme 20 % en 0,20, puis multiplie : 0,20 × 50 € = 10 €. La remise est de 10 €, le prix après remise est de 40 €.

Mini cas concret et livrable attendu :
Une cliente hésite entre 2 passe-partout. Tu demandes l'avis de 10 personnes, 6 préfèrent le blanc. Note les réponses, calcule 6 ÷ 10 = 60 %, puis présente le résultat. Le livrable attendu est un relevé des 10 avis avec le pourcentage et le choix préféré.

Graphique chiffré



Ta vérification avant de rendre un calcul :

- Note clairement les données et leurs unités.
- Vérifie le nombre total de mesures ou d'issues.
- Choisis le bon calcul, moyenne, division ou pourcentage.
- Contrôle que ton résultat est plausible.
- Explique ce que le résultat signifie pour le choix ou le travail à réaliser.

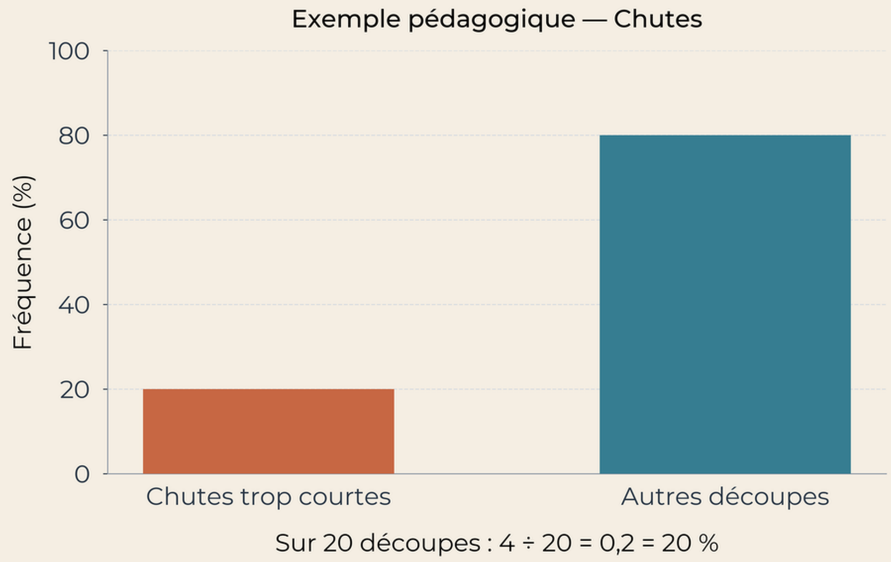
3. Présenter des données clairement :

Choisir un tableau ou un graphique :
Un tableau aide à comparer des valeurs précises. Un diagramme en bâtons permet de voir rapidement quelle catégorie est la plus fréquente. Donne toujours un titre et indique les unités, sinon les chiffres risquent d'être mal compris.

Éviter les erreurs de lecture :
Avant de conclure, vérifie que les données portent sur la même chose et utilisent la même unité. Ne confonds pas un nombre de pièces avec un pourcentage. Si tu compares des prix, précise aussi s'ils concernent la même quantité.

Exemple de comparaison des chutes :
Sur 20 découpes, tu comptes 4 chutes trop courtes. La fréquence est 4 ÷ 20 = 0,2, soit 20 %. Inscris ce résultat dans ton suivi. Si tu modifies ensuite ta méthode, compare les résultats sur un nouveau lot de 20 découpes.

Graphique chiffré



Sur 20 découpes : 4 ÷ 20 = 0,2 = 20 %

Une méthode simple en atelier :
Quand tu prends des mesures ou recueilles des avis, note les résultats tout de suite. À l'atelier, j'ai vite compris qu'un chiffre écrit de mémoire peut être faux. Une fiche claire aide aussi ton équipe à vérifier les calculs.

Ce qu'il faut retenir

Les statistiques et les probabilités t'aident à analyser des mesures, comparer des résultats et éclairer tes décisions.

- L'**effectif et la fréquence** comptent les occurrences et leur part dans le total. La moyenne résume les valeurs, sans décrire chacune d'elles.
- Une **probabilité** mesure une chance : issues favorables ÷ issues possibles. Un pourcentage exprime une proportion sur 100.
- Présente tes données dans un **tableau ou graphique** titré, avec les unités. Vérifie les données, les calculs et la plausibilité du résultat.

Note les mesures sans attendre et explique ce qu'elles signifient. Un relevé clair permet à ton équipe de vérifier les calculs et de prendre de meilleures décisions.

Chapitre 3 : Équations et fonctions pour résoudre un problème

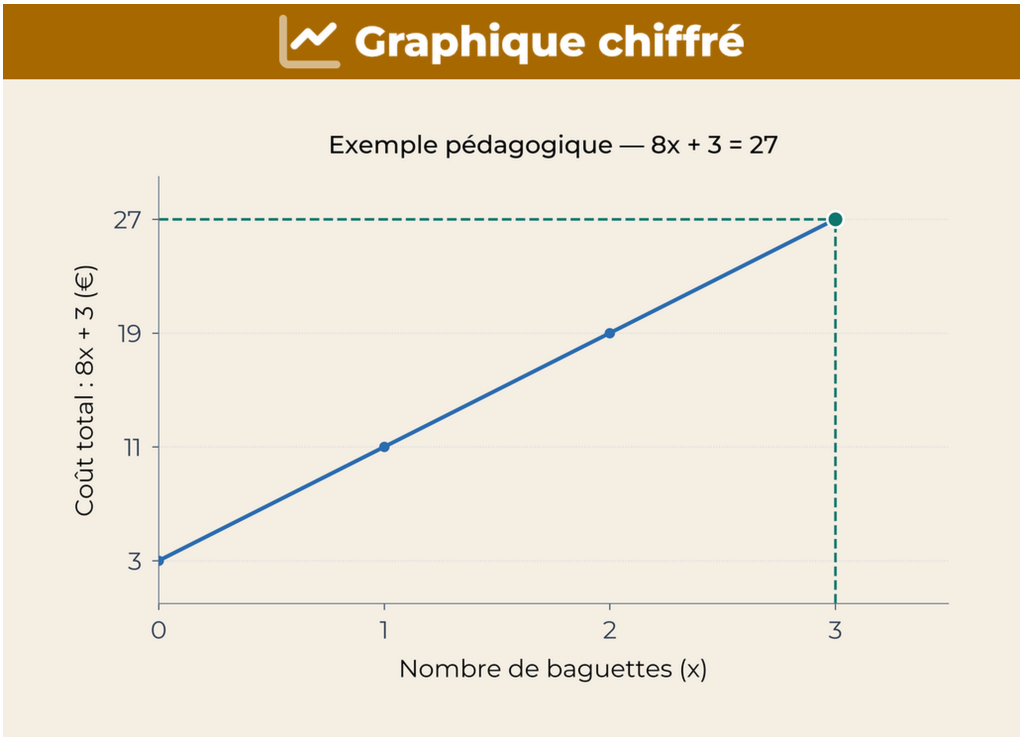
1. Traduire une situation en équation :

Choisir l'inconnue :
Quand une quantité est inconnue, appelle-la *x*. Écris ensuite les informations du problème avec des nombres et des opérations. Cette étape transforme une situation concrète en calcul. Pense à préciser l'unité, par exemple des euros ou des centimètres.

Résoudre et vérifier :
Pour trouver *x*, effectue la même opération des 2 côtés de l'équation. Une fois le résultat obtenu, remplace *x* par sa valeur dans l'énoncé. La vérification évite de garder une réponse qui ne correspond pas à la situation.

Exemple de coût de baguette :
Une baguette coûte 8 €. Tu ajoutes un verre facturé 3 €. Le total est 27 €. L'équation est 8x + 3 = 27, où *x* représente le nombre de baguettes. Tu soustrais 3, puis tu divises par 8 : *x* = 3. Le client achète 3 baguettes.

Graphique chiffré



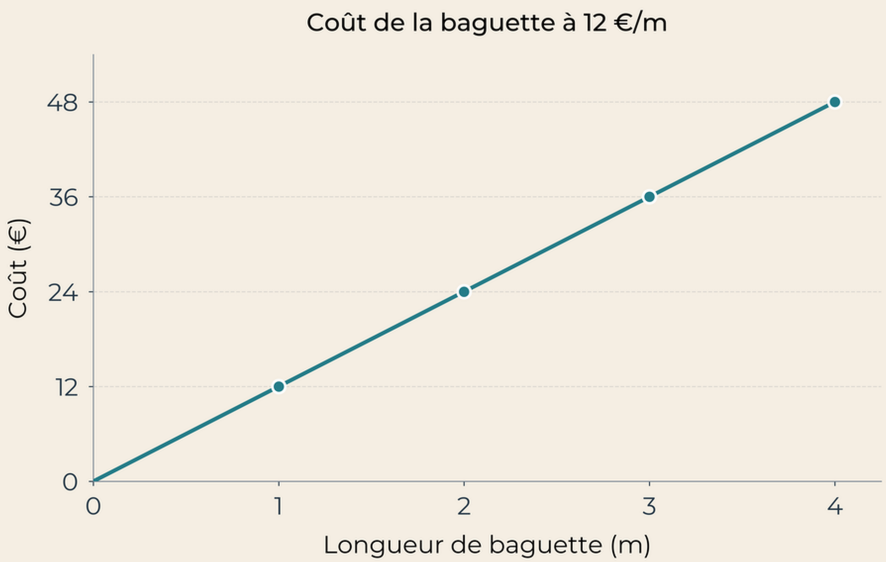
2. Utiliser une fonction et un tableau :

Comprendre la fonction :
Une fonction associe un résultat à une valeur choisie. Pour une commande d'encadrement, le prix peut dépendre du nombre de baguettes utilisées. Si chaque mètre coûte 12 €, la fonction s'écrit $f(x) = 12x$, où *x* est la longueur en mètres.

Lire les valeurs :
Le tableau permet de comparer rapidement plusieurs longueurs et leurs coûts. Les valeurs sont obtenues en multipliant chaque longueur par 12 €. Vérifie que les unités restent cohérentes, surtout si les mesures sont données en centimètres.

Longueur de baguette	Calcul	Coût
1 m	12 × 1	12 €
2 m	12 × 2	24 €
3 m	12 × 3	36 €
4 m	12 × 4	48 €

Graphique chiffré



Exemple de longueur à commander :
Tu dois acheter 3,5 m de baguette à 12 € le mètre. Tu calcules *f(3,5) = 12 × 3,5 = 42*. Le coût est de 42 €. Cette estimation aide à préparer le devis avant de passer la commande.

3. Résoudre un cas d'atelier :

Organiser les données :
Sur le terrain, note d'abord les dimensions, les prix et ce que tu cherches. Convertis les mesures dans une unité commune avant de calculer. C'est un réflexe utile, car mélanger des mètres et des centimètres fausse facilement une commande.

Mini cas concret :

Tu prépares un cadre rectangulaire de 30 cm sur 40 cm. La baguette coûte 2 € par mètre et la coupe entraîne 4 € de frais fixes. Le périmètre est $2 \times (30 + 40) = 140$ cm, soit 1,4 m. Le prix s'écrit $f(x) = 2x + 4$. Pour 1,4 m, le coût est $2 \times 1{,}4 + 4 = 6{,}80$ €. Le résultat sert à établir le devis.

Check-list avant de valider :

- Relève toutes les mesures et note leurs unités.
- Convertis les centimètres en mètres si le tarif est au mètre.
- Écris l'équation ou la fonction avant de calculer.
- Vérifie le résultat avec les données de départ.
- Présente le montant avec l'unité et prépare le devis comme livrable.

Ce qu'il faut retenir

Pour résoudre un problème concret, traduis les données en **équation ou fonction**, puis calcule en gardant les unités cohérentes.

- Choisis une inconnue et écris les informations sous forme d'équation.
- Pour un tarif proportionnel, exprime le prix avec une fonction et utilise un tableau si utile.
- Convertis les mesures dans une unité commune, puis vérifie le résultat avec les données de départ.

Tu peux ainsi établir un devis fiable, en présentant clairement le calcul, le montant et son unité.

Chapitre 4 : Calculs commerciaux et intérêts simples

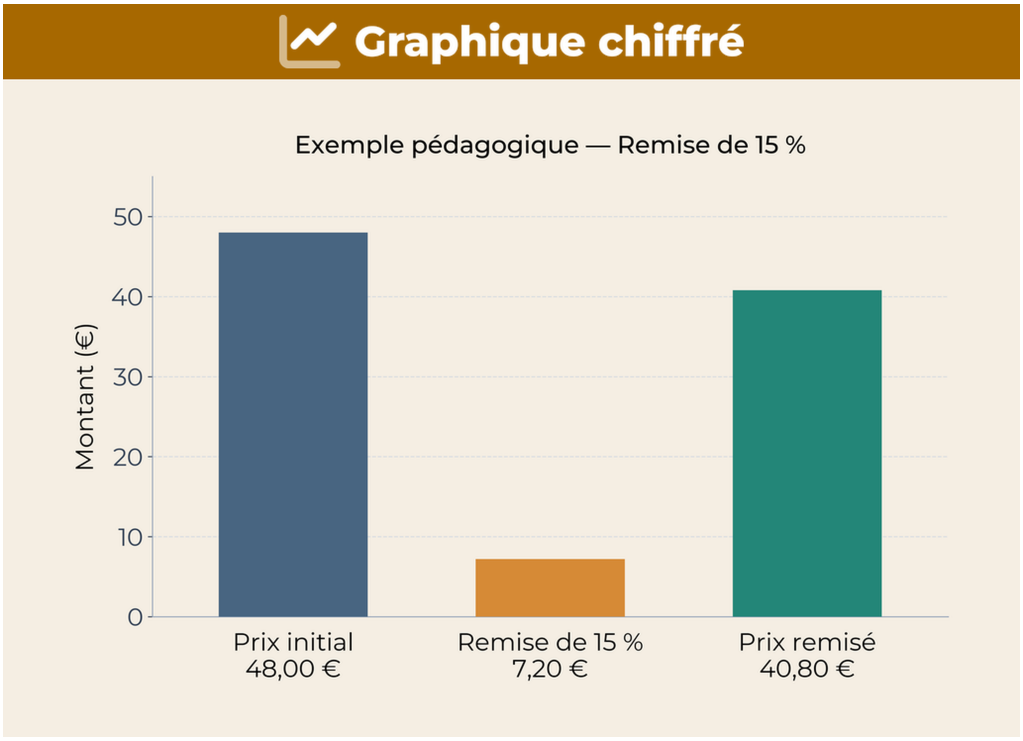
1. Calculer un prix et une remise :

Les pourcentages au quotidien :
En atelier, tu peux avoir besoin de calculer une remise, une hausse de prix ou le montant de la TVA. Un pourcentage exprime une part sur 100. Pour trouver cette part, multiplie le montant par le pourcentage, puis divise par 100.

Pour passer d'un pourcentage à un nombre décimal, divise-le par 100. Par exemple, 15 % devient 0,15. Tu peux alors multiplier directement le prix par 0,15 pour calculer la remise.

Exemple de calcul d'une remise :
Une baguette d'encadrement coûte 48 €. Le fournisseur accorde une remise de 15 %. Calcule 48 × 15 ÷ 100 = 7,20 €. La remise est de 7,20 €, donc le prix remisé est de 48 - 7,20 = 40,80 €.

Graphique chiffré



Le prix de vente et la marge :
Le coût d'achat correspond à ce que tu paies pour un article. La marge commerciale correspond à la différence entre le prix de vente hors taxe et le coût d'achat hors taxe. Vérifie toujours que les deux montants sont exprimés de la même façon.

La marge en euros se calcule ainsi : prix de vente hors taxe - coût d'achat hors taxe. Pour obtenir le taux de marge, divise la marge par le coût d'achat hors taxe, puis multiplie par 100.

Exemple de calcul de marge :
Tu achètes un cadre 30 € hors taxe et tu le revends 45 € hors taxe. La marge est de 45 - 30 = 15 €. Le taux de marge est de 15 ÷ 30 × 100 = 50 %. Tu gagnes 15 € avant les autres charges.

Comparer les montants :
Un tableau t'aide à distinguer le prix de départ, la remise et le montant à facturer. Sur une facture ou un devis, indique tes calculs clairement. C'est une habitude simple qui limite les erreurs et facilite la vérification par ton responsable.

Calcul	Opération	Résultat
Remise de 15 % sur 48 €	48 × 15 ÷ 100	7,20 € de remise
Prix après remise	48 - 7,20	40,80 €
Marge sur un cadre	45 - 30	15 €

2. Comprendre les intérêts simples :

Le principe et la formule :
Un intérêt simple est une somme calculée sur un capital de départ, pour une durée donnée. Contrairement aux intérêts composés, les intérêts ne s'ajoutent pas au capital pour produire eux-mêmes de nouveaux intérêts.

La formule est : intérêt = capital × taux annuel × durée en années. Écris le taux sous forme décimale, par exemple 4 % = 0,04. Pour une durée en mois, utilise le nombre de mois divisé par 12.

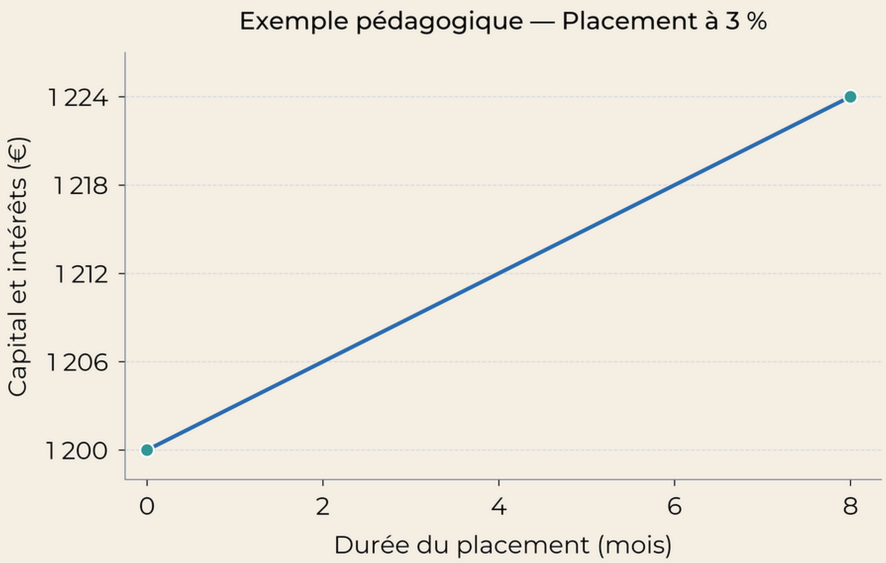
Les étapes du calcul :
Commence par repérer le capital, le taux annuel et la durée. Convertis ensuite le pourcentage en nombre décimal et la durée en années. Multiplie les 3 valeurs. Le résultat obtenu est un montant en euros.

- Repère le capital de départ en euros.
- Transforme le taux en nombre décimal.
- Convertis la durée en années.
- Calcule l'intérêt, puis ajoute-le au capital si tu cherches la somme totale.

Vérifie que la durée correspond bien au taux annuel. Une durée de 6 mois vaut 6 ÷ 12 = 0,5 année. Mélanger des mois avec un taux annuel sans convertir la durée est une erreur fréquente.

Exemple de calcul d'intérêts simples :
Tu places 1 200 € pendant 8 mois à un taux annuel de 3 %. L'intérêt est de 1 200 × 0,03 × 8 ÷ 12 = 24 €. Le capital augmenté des intérêts atteint 1 224 €.

Graphique chiffré



Un cas pratique à l'atelier :
Tu prépares un devis pour un client professionnel qui règle une commande de cadres avec un délai de paiement. Le montant concerné est de 1 500 €, le taux annuel convenu est de 4 %, et le délai est de 3 mois.

Calcule d'abord la durée en années : 3 ÷ 12 = 0,25. Puis calcule l'intérêt : 1 500 × 0,04 × 0,25 = 15 €. Le montant total avec ces intérêts est de 1 515 €. Le livrable attendu est un devis où le calcul est expliqué et le montant total est indiqué. En pratique, vérifie les conditions de paiement prévues avant d'ajouter des intérêts.

Avant de remettre un devis ou de vérifier une opération, passe rapidement par ces contrôles. Cette petite routine m'a souvent évité de confondre le montant de la remise avec le prix final, surtout quand plusieurs articles figuraient sur la même facture.

À vérifier	Question à te poser
Montant de départ	Ai-je bien relevé le bon prix ou capital ?
Pourcentage	Ai-je divisé le taux par 100 ?
Durée	Ai-je converti les mois en années pour les intérêts ?
Résultat	Ai-je indiqué l'unité et le montant final ?

Ce qu'il faut retenir

Maîtrise les pourcentages pour calculer une remise, un prix final ou une marge, et vérifie toujours que les montants comparés sont exprimés hors taxe.

- Pour trouver une remise, multiplie le prix par le taux divisé par 100, puis soustrais-la au prix initial.
- La **marge commerciale** est le prix de vente HT moins le coût d'achat HT. Le taux de marge se calcule sur le coût d'achat.
- Pour les **intérêts simples**, multiplie le capital par le taux annuel décimal et la durée en années.
- Convertis les mois en années et distingue bien l'intérêt calculé du montant total à payer ou à recevoir.

Présente clairement tes calculs sur les devis et factures. Vérifie les taux, les durées et les montants avant de communiquer le résultat.

Physique-chimie

Présentation de la matière :
En CAP Encadreur, la Physique-chimie t'aide à comprendre les phénomènes liés aux matériaux et à travailler en sécurité. Cette matière contribue à l'épreuve de **Mathématiques et Physique-chimie**, de coefficient 2.

En CCF, tu passes une évaluation expérimentale de **45 minutes** en dernière année, avec des réponses écrites et des échanges oraux. En examen final, la partie écrite prévoit 45 minutes sur 90 au total. La Physique-chimie compte pour 8 points sur 20.

Conseil :
Prévois **15 minutes de révision**, 3 fois par semaine. Reprends une expérience, note son objectif et explique son résultat avec tes mots. Je te conseille de relier chaque notion à une situation d'atelier pour mieux la retenir.

Entraîne-toi à lire un protocole, vérifier les unités et présenter clairement tes calculs. Avant toute manipulation, repère les **consignes de sécurité**. Si tu bloques, reprends une étape à la fois et demande une explication sans attendre.

Table des matières

Chapitre 1 : Mesures électriques et prévention des risques ..... Aller
1. Comprendre et réaliser une mesure ..... Aller
2. Prévenir les risques électriques ..... Aller
Chapitre 2 : Décrire les mouvements et les actions mécaniques ..... Aller
1. Décrire un mouvement ..... Aller
2. Repérer les actions mécaniques ..... Aller
3. Analyser une situation en atelier ..... Aller
Chapitre 3 : Caractériser les solutions et mesurer leur pH ..... Aller
1. Reconnaître une solution ..... Aller
2. Mesurer et interpréter le ph ..... Aller
Chapitre 4 : Caractériser les sons et protéger son audition ..... Aller
1. Décrire un son ..... Aller
2. Mesurer et interpréter le bruit ..... Aller
3. Protéger ton audition au travail ..... Aller
Chapitre 5 : Caractériser la lumière et expliquer les couleurs ..... Aller
1. Observer et caractériser la lumière ..... Aller
2. Comprendre d'où viennent les couleurs ..... Aller
3. Contrôler les couleurs d'un encadrement ..... Aller

Chapitre 1 : Mesures électriques et prévention des risques

1. Comprendre et réaliser une mesure :

Les grandeurs électriques :
En atelier d'encadrement, tu peux rencontrer des lampes, des outils électriques ou un petit transformateur. Pour comprendre leur fonctionnement, tu mesures surtout la tension, le courant et la résistance. Chaque mesure répond à une question différente.

- La tension, exprimée en volts (V), indique la différence électrique entre 2 points.
- L'intensité, exprimée en ampères (A), correspond au courant qui circule.
- La résistance, exprimée en ohms (Ω), s'oppose au passage du courant.

Choisir le bon réglage :
Un multimètre permet de mesurer plusieurs grandeurs. Vérifie le symbole et les bornes avant de commencer. Pour une tension, branche les cordons sur COM et V, puis place les pointes de touche en parallèle sur les 2 points concernés.

Pour mesurer une résistance, le circuit doit être hors tension. Pour mesurer un courant, le multimètre se place en série, ce qui demande d'ouvrir le circuit. Si tu hésites, arrête-toi et demande conseil plutôt que de déplacer les cordons au hasard.

Représentation visuelle

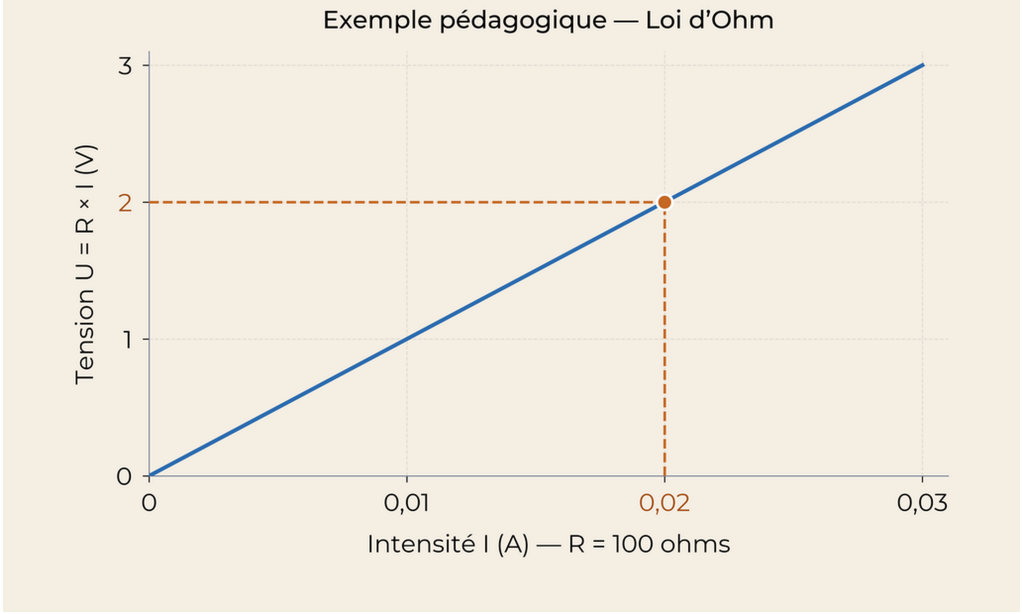


Mesure de tension avec un multimètre en sécurité

Lire et interpréter les résultats :

La loi d'Ohm relie tension, intensité et résistance : U = R × I. Par exemple, si une résistance de 100 Ω est traversée par un courant de 0,02 A, la tension vaut 2 V. Les unités doivent rester cohérentes.

Graphique chiffré



Mesure	Réglage et branchement	Résultat d'exemple
Tension	V, en parallèle	12 V
Intensité	A, en série	0,3 A
Résistance	Ω, circuit hors tension	40 Ω

Exemple de contrôle d'une lampe :
Sur un montage d'essai alimenté en 12 V, tu règles le multimètre sur la tension continue et mesures aux bornes de la lampe. Tu lis 11,8 V. La valeur est proche de celle attendue, mais tu ne démontes pas le montage sans l'avoir mis en sécurité. Livrable attendu : une fiche indiquant le réglage, le branchement, la valeur mesurée et l'unité.

2. Prévenir les risques électriques :

Repérer les dangers :
L'électricité peut provoquer un choc, une brûlure ou un départ de feu. Un câble abîmé, une prise cassée, un outil humide ou une multiprise surchargée doivent t'alerter. En atelier, garde aussi les liquides et les matériaux inflammables loin des appareils électriques.

Avant une manipulation, regarde l'état des câbles et du boîtier du multimètre. Vérifie que les cordons ne sont pas fendus et que les pointes sont propres. Une mesure mal préparée peut créer un court-circuit ou exposer tes mains à une partie dangereuse.

Mettre en sécurité :
La règle de base est de travailler hors tension. Selon l'INRS, la consignation comprend notamment la séparation de l'installation, le maintien de cette séparation et la vérification d'absence de tension par une personne compétente. Un multimètre ordinaire ne remplace pas un vérificateur d'absence de tension adapté.

Ne démonte pas une prise et ne mesure pas une installation alimentée si tu n'as pas reçu la formation et l'autorisation nécessaires. L'habilitation dépend de l'opération confiée. Si tu repères un défaut, éloigne-toi, empêche l'utilisation de l'équipement et préviens ton enseignant ou ton responsable.

Ta check-list avant une mesure :

Étape	À vérifier
1	Comprendre ce que tu dois mesurer
2	Examiner le multimètre et ses cordons
3	Choisir la bonne grandeur et la bonne borne
4	Travailler hors tension quand c'est possible
5	Noter le résultat avec son unité

Exemple de contrôle d'un cordon lumineux :
Tu constates qu'un cordon de lampe décorative est pincé près de la fiche. Tu ne le rebranches pas pour « voir s'il marche ». Tu le signales, tu le mets de côté et tu notes le défaut sur la fiche de contrôle. Résultat attendu : aucun essai sous tension et un équipement clairement identifié comme défectueux.

Ce qu'il faut retenir

Le multimètre mesure la tension, l'intensité et la résistance. Pour éviter les erreurs, choisis le bon réglage et branchement, puis respecte les consignes de sécurité.

- La **tension se mesure en parallèle** et l'intensité en série.
- Mesure une résistance uniquement sur un circuit hors tension et note chaque résultat avec son unité.
- Vérifie l'état du multimètre et des cordons avant usage. Si un équipement est abîmé, ne le branche pas et signale le défaut.

Travaille hors tension lorsque c’est possible. Ne manipule pas une installation sous tension sans formation ni autorisation.

Chapitre 2 : Décrire les mouvements et les actions mécaniques

1. Décrire un mouvement :

Le référentiel et la trajectoire :
Pour décrire un mouvement, tu dois d'abord choisir un objet de référence, appelé référentiel. Un objet peut sembler immobile par rapport à un établi et se déplacer par rapport à une personne qui marche dans l'atelier.

La trajectoire est le chemin suivi par un point de l'objet. Elle peut être rectiligne, si elle forme une ligne droite, circulaire, si elle suit un cercle, ou curviligne, si elle dessine une courbe.

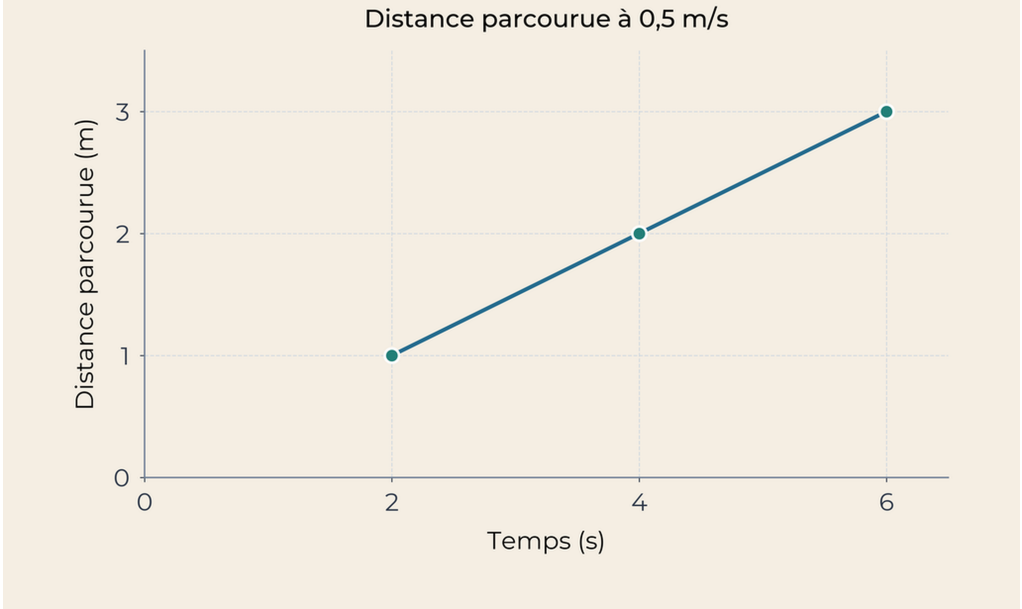
Exemple de trajectoire :
Un cadre posé sur une table est immobile par rapport à la table. Quand tu le portes dans l'atelier, il se déplace par rapport au sol. Si tu le fais tourner autour d'un axe, un point du cadre suit une trajectoire circulaire.

La vitesse et les mesures :
La vitesse indique la distance parcourue pendant une durée donnée. Pour la calculer, divise la distance par le temps : v = d ÷ t. Si la distance est en mètres et le temps en secondes, la vitesse s'exprime en mètres par seconde, notés m/s.

Pour comparer les mouvements, vérifie que les mesures utilisent les mêmes unités. Une vitesse constante signifie que l'objet parcourt des distances égales pendant des durées égales. Si sa vitesse augmente ou diminue, son mouvement est accéléré ou ralenti.

Temps	Distance parcourue	Vitesse moyenne
2 s	1 m	0,5 m/s
4 s	2 m	0,5 m/s
6 s	3 m	0,5 m/s

Graphique chiffré



Dans ce relevé, la vitesse reste de 0,5 m/s, car 1 m ÷ 2 s = 0,5 m/s. Des mesures régulières t'aident à repérer si un objet se déplace à vitesse constante, même quand le mouvement est difficile à observer à l'œil nu.

2. Repérer les actions mécaniques :

Contact ou action à distance :
Une action mécanique correspond à l'action exercée par un objet sur un autre. Elle peut être de contact, quand les objets se touchent, ou à distance, quand ils agissent sans contact direct.

Une main qui pousse un cadre exerce une action de contact. Le poids du cadre est lié à l'attraction de la Terre, qui agit à distance. Pour analyser une situation, nomme toujours l'objet qui agit et celui qui reçoit l'action.

Exemple d'action mécanique :
Quand tu poses un cadre sur une table, la table le soutient par contact. La Terre attire le cadre vers le bas à distance. Ces 2 actions expliquent pourquoi il reste posé sans tomber à travers la table.

Les effets d'une action :
Une action mécanique peut mettre un objet en mouvement, modifier sa vitesse ou sa direction, ou le déformer. Son effet dépend notamment de l'intensité de l'action, de sa direction et de l'endroit où elle s'exerce.

Tu peux représenter une action par une force, dessinée avec une flèche. La flèche indique le point d'application, la direction, le sens et l'intensité. Plus la force est intense, plus la flèche est longue si l'échelle choisie reste la même.

Exemple de déformation :
Si tu serres trop fort une baguette légère, elle peut se courber. Ta main exerce une force de contact et modifie la forme de la baguette. En atelier, évite de pousser sur une partie fragile sans vérifier comment elle est maintenue.

3. Analyser une situation en atelier :

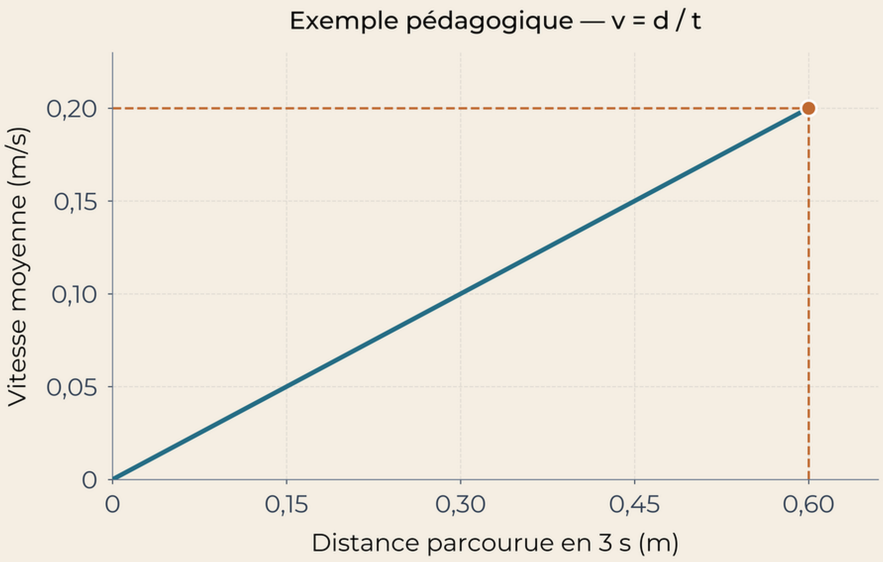
Une méthode simple :
Sur le terrain, commence par choisir l'objet étudié, puis repère ce qui agit sur lui. Note si chaque action est un contact ou une action à distance. Enfin, décris l'effet observé, par exemple un déplacement, un changement de direction ou une déformation.

- Choisis l'objet que tu veux étudier.
- Repère les objets qui agissent sur lui.
- Indique le type d'action mécanique.
- Décris le mouvement ou la déformation observée.
- Ajoute les mesures et les unités si tu calcules une vitesse.

Manipulation et interprétation :
Pose un cadre léger sur une table, puis tire-le doucement avec un dynamomètre, un appareil qui mesure une force en newtons. Fais glisser le cadre sur 0,60 m et chronomètre le déplacement. Note les mesures sans tirer brusquement.

Si le cadre parcourt 0,60 m en 3 s, sa vitesse moyenne vaut 0,20 m/s. Le dynamomètre indique l'intensité de la traction en newtons. Si le cadre accélère, ralentit ou reste immobile, décris cet effet avec les conditions de l'essai.

Graphique chiffré



Exemple de mini-cas pratique :
Tu dois déplacer un cadre de 0,60 m sur une table pour le placer près d'un chevalet. Tu le tires avec une force mesurée de 4 N, et le déplacement dure 3 s. Le livrable attendu est une fiche indiquant la distance, la durée, la vitesse moyenne de 0,20 m/s et l'action de contact exercée par ta main.

Les erreurs à éviter :
Une erreur fréquente consiste à décrire un mouvement sans préciser par rapport à quoi il est observé. Une autre consiste à noter une vitesse sans son unité. En stage, j'ai vite compris qu'un résultat accompagné de sa mesure est bien plus facile à vérifier.

Vérifie aussi que le dynamomètre est réglé à zéro avant l'essai et que tu tires dans une direction constante. Si le cadre se déplace de travers ou si le chronométrage commence trop tard, recommence la mesure plutôt que de garder un résultat douteux.

Ce qu'il faut retenir

Pour décrire un mouvement, choisis un **référentiel adapté**, puis observe la trajectoire et calcule la vitesse avec la formule v = distance ÷ temps.

- Une trajectoire peut être rectiligne, circulaire ou curviligne. Une vitesse constante correspond à des distances égales parcourues en des durées égales.
- Une action mécanique s'exerce par contact ou à distance. Elle peut déplacer, accélérer, ralentir, dévier ou déformer un objet.

- Pour représenter une force, précise son point d'application, sa direction, son sens et son intensité.
- En atelier, identifie l'objet étudié et les actions reçues. Note les mesures avec leurs unités et vérifie les conditions de l'essai.

La **vitesse moyenne** se calcule en gardant des unités cohérentes. Une analyse précise relie les actions observées à leurs effets sur l'objet.

Chapitre 3 : Caractériser les solutions et mesurer leur pH

1. Reconnaître une solution :

Composition d'une solution :
Une solution est un mélange homogène : tu ne distingues plus ses différents constituants à l'œil nu. Le liquide qui dissout une substance est le solvant. La substance dissoute est le soluté. En atelier, cette distinction t'aide à comprendre les produits utilisés.

Exemple d'une solution :
Quand tu mélanges 10 g de sel à 100 mL d'eau, le sel est le soluté et l'eau est le solvant. Une fois le sel dissous, le mélange obtenu est une solution salée.

Solutions acides, neutres et basiques :
Le pH indique si une solution est acide, neutre ou basique. Sur l'échelle habituelle de 0 à 14, un pH inférieur à 7 indique une solution acide, un pH égal à 7 une solution neutre et un pH supérieur à 7 une solution basique.

Valeur du ph	Caractéristique	Exemple courant
Inférieur à 7	Solution acide	Jus de citron
Égal à 7	Solution neutre	Eau pure, dans les conditions usuelles
Supérieur à 7	Solution basique	Eau savonneuse

Pourquoi cette mesure est utile ?
En encadrement, tu peux rencontrer des colles, des nettoyants ou des produits de traitement. Leur pH donne une indication sur leur caractère acide ou basique. Il ne suffit toutefois pas à connaître tous leurs dangers, alors lis toujours l'étiquette et respecte les consignes de sécurité.

2. Mesurer et interpréter le ph :

Mesure avec du papier ph :
Il te faut un échantillon, une pipette propre, une bandelette de papier pH et le nuancier fourni. Dépose une goutte sur la bandelette, attends le temps indiqué, puis compare sa couleur au nuancier. Note la valeur et l'unité correcte, le pH est sans unité.

Mesure avec un ph-mètre :
Rince l'électrode à l'eau distillée, essuie-la en la tamponnant sans frotter, puis plonge-la dans l'échantillon. Attends que la valeur se stabilise et relève-la. Rince de nouveau l'électrode entre 2 mesures pour éviter de contaminer les solutions.

Exemple de mesures comparées :

Tu testes 3 liquides avec du papier pH et obtiens environ 3 pour le vinaigre, 7 pour l'eau et 10 pour une solution savonneuse. Tu les classes respectivement comme acide, neutre et basique. Ces valeurs sont des mesures approximatives.

Mini cas concret en atelier :
Tu dois vérifier le pH d'un produit de nettoyage avant de l'utiliser sur une surface d'encadrement. Tu prélèves 5 mL dans un récipient propre, mesures le pH avec une bandelette, puis compares le résultat aux indications de l'étiquette.

Si la bandelette indique environ 9, la solution est basique. Tu notes le résultat et suis les consignes du fabricant. Livrable attendu : une fiche de contrôle avec le nom du produit, le pH mesuré, la date et la précaution à respecter.

Les bons réflexes de mesure :

- Prépare un récipient propre et étiquette chaque échantillon.
- Utilise une bandelette différente pour chaque liquide.
- Lis le nuancier sous un éclairage suffisant.
- Note immédiatement la valeur, le nom du produit et la date.
- Ne goûte jamais un produit et évite tout contact avec la peau.

Ce qu'il faut retenir

Une solution est un mélange homogène composé d'un **soluté dissous** dans un solvant. Son pH permet de la caractériser :

- PH inférieur à 7 : solution acide.
- PH égal à 7 : solution neutre.
- PH supérieur à 7 : solution basique.
- Le pH est **sans unité**.

Pour mesurer le pH, compare la couleur d'une bandelette au nuancier ou utilise un pH-mètre en rinçant son électrode entre les mesures. Note le résultat et respecte toujours les **consignes de sécurité** et l'étiquette du produit.

Chapitre 4 : Caractériser les sons et protéger son audition

1. Décrire un son :

Les caractéristiques du son :
Un son est une vibration qui se propage dans l'air et que ton oreille peut percevoir. Pour le décrire, observe sa fréquence, son niveau sonore et sa durée. Ces repères t'aident à distinguer un son grave d'un son aigu, ou un son faible d'un son fort.

Fréquence et niveau sonore :
La fréquence se mesure en hertz, notés Hz. Elle indique si un son est grave ou aigu. Le niveau sonore se mesure en décibels, notés dB. Plus il est élevé, plus le son paraît fort. La durée compte aussi, car un bruit prolongé fatigue l'oreille.

Caractéristique	Unité ou repère	Exemple en atelier
Fréquence	Hertz, Hz	Un sifflement est aigu.
Niveau sonore	Décibels, dB	Une machine bruyante produit un son fort.
Durée	Secondes, minutes ou heures	Un bruit répété pendant plusieurs heures augmente l'exposition.

Exemple de caractérisation d'un son :
Une ponceuse produit un bruit fort et continu pendant 10 minutes. Une cloche émet un son bref et aigu. Au stage, noter la durée et le type de bruit aide à repérer les tâches qui méritent une protection.

2. Mesurer et interpréter le bruit :

Une manipulation courte :
Pour comparer des bruits, prends un sonomètre ou une application de mesure, puis place-le à hauteur d'oreille, sans le coller à la machine. Mesure pendant 10 secondes à distance fixe. Note l'activité, la distance et le niveau affiché.

Lire les résultats avec prudence :
Une mesure ponctuelle donne un ordre de grandeur, pas un diagnostic ni une évaluation réglementaire complète. Le résultat varie selon la distance, le local et les autres bruits. Selon l'INRS, l'ouïe est en danger à partir de 80 dB(A) pour une journée de travail de 8 heures.

Exemple de relevé en atelier :
Tu mesures le bruit près d'une scie à 1 mètre, puis près d'une zone de montage. Note les valeurs sans conclure que la journée entière est sans risque. Si le bruit gêne les échanges, signale-le à ton tuteur.

Mini cas concret et livrable attendu :
Dans l'atelier d'encadrement, tu compares 3 zones pendant 10 secondes chacune, à distance identique. Tu inscris les mesures, l'activité et la durée d'utilisation prévue. Ton livrable est une fiche de relevés avec 3 lignes et une zone à faire vérifier.

3. Protéger ton audition au travail :

Prévenir avant de mettre des protections :
Commence par réduire le bruit à la source, par exemple en arrêtant une machine inutilisée ou en éloignant les tâches bruyantes des autres postes. Si le bruit persiste, demande conseil pour choisir une protection adaptée. Un bouchon mal mis protège moins bien qu'un bouchon correctement ajusté.

Les bons réflexes sur le terrain :

- Repère les tâches bruyantes et leur durée.
- Éloigne-toi de la source quand c'est possible.
- Porte les protections auditives adaptées et vérifie leur bon ajustement.
- Signale un sifflement d'oreille ou une gêne qui persiste après le travail.
- Ne mets pas de musique forte pour couvrir le bruit de l'atelier.

Exemple de protection pendant une tâche :
Tu dois utiliser une machine bruyante pendant 15 minutes. Avant de commencer, tu vérifies les consignes de l'atelier, tu mets les protections prévues et tu t'éloignes dès que la tâche est terminée. Tu ne retires pas les bouchons au milieu du bruit pour discuter.

Astuce de stage :
J'ai appris à préparer les protections avant de démarrer la machine, pas après quelques minutes de bruit. C'est un petit réflexe, mais il évite d'oublier quand l'atelier est occupé. Si tu as un doute, demande au tuteur plutôt que d'improviser.

Ce qu'il faut retenir

Pour décrire un son, observe sa **fréquence**, son niveau sonore et sa durée. Le bruit peut fatiguer ou endommager ton audition, surtout s'il est fort et prolongé.

- La fréquence, en hertz, distingue les sons graves des sons aigus.
- Le niveau sonore se mesure en décibels. À partir de 80 dB(A) sur une journée de 8 heures, l'ouïe est en danger.
- Mesure à distance fixe et note l'activité, la durée et le niveau, sans prendre une mesure ponctuelle pour un diagnostic.
- Réduis le bruit à la source et porte des protections adaptées et bien ajustées.

Repère les tâches bruyantes, éloigne-toi si possible et signale toute gêne persistante. En cas de doute, demande conseil à ton tuteur.

Chapitre 5 : Caractériser la lumière et expliquer les couleurs

1. Observer et caractériser la lumière :

Sources et propagation :
La lumière vient d'une source. Le Soleil et une lampe sont des sources primaires, car ils produisent leur propre lumière. Un cadre ou un mur éclairé ne fait que renvoyer la lumière reçue. La lumière se propage en ligne droite dans un milieu transparent et uniforme.

Pour voir un objet, il faut que de la lumière entre dans tes yeux. En atelier, la quantité et la direction de la lumière changent l'apparence d'une œuvre. Prends le temps de vérifier l'éclairage avant de choisir un passe-partout ou une baguette.

Intensité, direction et mesures :
L'éclairement indique la quantité de lumière reçue par une surface. Il se mesure en lux avec un luxmètre. Une lampe proche éclaire généralement davantage qu'une lampe éloignée. La lumière peut aussi être directe, quand elle arrive sans obstacle, ou diffuse, quand elle est répartie par un abat-jour ou un ciel nuageux.

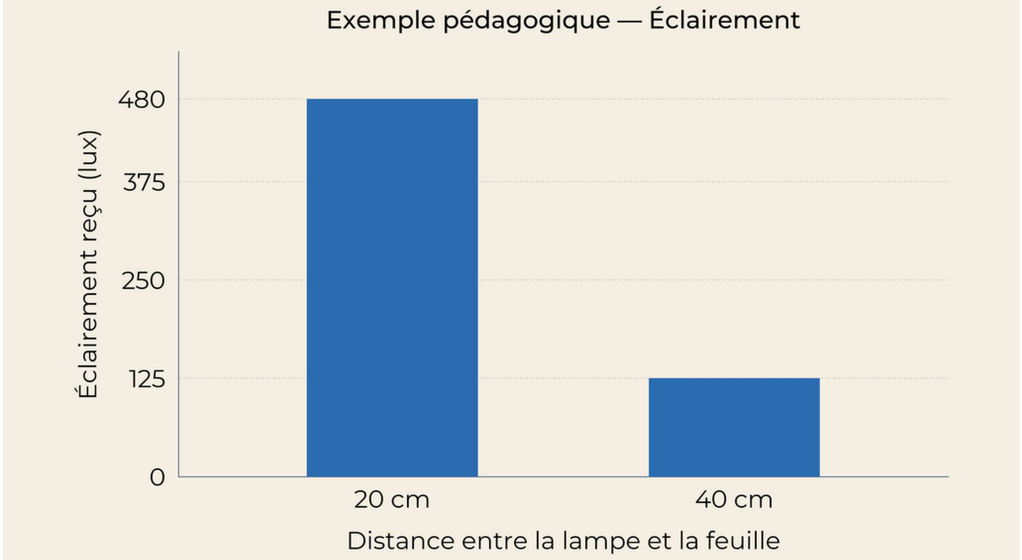
Pour comparer 2 zones, garde le luxmètre à la même hauteur et oriente-le toujours de la même façon. Note les valeurs en lux. Cette méthode simple évite de confondre une vraie différence d'éclairage avec une erreur de mesure.

Manipulation rapide :
Matériel : une lampe, un luxmètre et une feuille blanche. Mesure l'éclairement à 20 cm, puis à 40 cm de la lampe, sans changer son orientation. Note les résultats. La valeur devrait diminuer quand tu éloignes la lampe, même si elle ne suit pas exactement une règle simple en atelier.

Distance de la lampe	Éclairement mesuré	Observation
20 cm	480 lux	La feuille paraît très éclairée.
40 cm	125 lux	La feuille paraît moins éclairée.

Exemple de mesure en atelier :
Tu mesures 480 lux à 20 cm et 125 lux à 40 cm. Tu peux conclure que la feuille reçoit moins de lumière à 40 cm. Note aussi le modèle de lampe et les conditions, car une autre lampe peut donner des valeurs différentes.

Graphique chiffré



2. Comprendre d'où viennent les couleurs :

Lumière blanche et couleurs :
La lumière blanche est composée de plusieurs couleurs. Un prisme peut la séparer en un spectre coloré, comme un arc-en-ciel. Chaque couleur correspond à une lumière différente. Une lumière colorée peut donc modifier l'apparence d'une image encadrée, d'un papier ou d'un tissu.

La couleur que tu vois dépend de la lumière qui éclaire l'objet et de celle que l'objet renvoie vers tes yeux. Un papier rouge éclairé par une lumière presque uniquement bleue peut paraître sombre, car il renvoie peu de lumière rouge.

Absorption, réflexion et transmission :
Un objet absorbe certaines couleurs et en réfléchit d'autres. Un filtre transparent transmet une partie de la lumière et en absorbe une autre. Une vitre claire transmet beaucoup de lumière visible, tandis qu'un carton opaque ne laisse pas passer la lumière.

Ces notions sont utiles quand tu choisis un verre ou une protection pour un encadrement. Un reflet gênant peut masquer une partie de l'œuvre. Un vitrage teinté peut également changer les couleurs perçues.

Mélanges de couleurs :
Avec des lumières, les couleurs se mélangent par synthèse additive. Le rouge, le vert et le bleu donnent du blanc lorsqu'ils sont réunis en proportions adaptées. Avec des pigments ou des encres, le mélange est soustractif, car les matières absorbent une partie de la lumière reçue.

Ne confonds pas ces 2 mélanges. Mélanger des projecteurs rouges et verts peut donner une lumière jaune, tandis que mélanger des peintures rouges et vertes donne souvent une couleur sombre et peu vive.

Représentation visuelle



Vérification des équipements de protection et sécurité en atelier d'encadrement

Exemple de test avec des filtres :
Place un filtre rouge devant une lampe blanche, puis observe une feuille blanche et une feuille bleue. La feuille blanche paraît rouge, car elle renvoie la lumière du filtre. La feuille bleue paraît très sombre, car elle renvoie peu de lumière rouge.

3. Contrôler les couleurs d'un encadrement :

Observer avant de choisir :
Pour choisir un passe-partout, compare-le à l'œuvre sous un éclairage proche de celui du lieu d'exposition. Une lumière chaude peut rendre les blancs plus jaunes. Une lumière froide peut accentuer les bleus. Je l'ai appris en atelier, un échantillon regardé près d'une fenêtre ne paraît pas toujours pareil sous une lampe.

Pose les échantillons côte à côte, sans les superposer, et observe-les à environ 50 cm. Vérifie aussi l'effet du vitrage. Un reflet ou une teinte peut modifier la perception des couleurs et gêner la lecture de l'image.

Mini-cas concret et livrable :
Une cliente choisit un passe-partout pour une photographie de 30 × 40 cm. Tu compares 3 échantillons sous la lampe de l'atelier, puis près de la fenêtre. Tu notes lequel respecte le mieux les blancs et les couleurs de l'image.

Le résultat attendu est une fiche de choix avec le nom de l'échantillon retenu, les 2 lieux d'observation et la couleur d'éclairage. Ce livrable aide à expliquer ton choix et à éviter une mauvaise surprise une fois l'œuvre installée.

Check-list sur le terrain :

- Repère la source lumineuse et sa direction.
- Observe les couleurs sous l'éclairage réel du lieu.
- Compare les échantillons côte à côte.
- Vérifie les reflets et la teinte du vitrage.
- Note tes mesures et le choix retenu.

Une erreur fréquente consiste à choisir une couleur sous une seule lampe, puis à oublier l'éclairage final. Garde tes échantillons propres et identifiés. Cette habitude prend peu de temps et rend tes comparaisons plus fiables.

Ce qu'il faut retenir

La lumière provient d'une source et se propage en ligne droite dans un milieu transparent et uniforme. Son éclairement, mesuré en lux, varie notamment selon la distance et la direction.

- La couleur perçue dépend de la lumière qui éclaire l'objet et de celle qu'il renvoie. Les objets absorbent, réfléchissent ou transmettent certaines couleurs.
- Les lumières se mélangent par **synthèse additive**, les pigments par mélange soustractif.
- Compare les échantillons sous **l'éclairage réel** et vérifie les reflets ou la teinte du vitrage.

Note tes mesures et les conditions d'observation pour choisir un passe-partout qui respecte les couleurs de l'œuvre.

Langue vivante étrangère : Anglais

Présentation de la matière :
En CAP Encadreur, tu développes ta compréhension et ton expression en anglais, à l'oral comme à l'écrit. Tu vises le **niveau A2** pour communiquer dans des situations quotidiennes et professionnelles.

L'épreuve, de **coefficient 1**, comprend un écrit d'une heure et un oral de 6 minutes. Tu passes ces évaluations en CCF en dernière année, dans un établissement habilité, ou en examen final dans les autres cas.

Conseil :
Consacre **10 minutes par jour** à l'anglais. Prépare des fiches sur les matériaux, les couleurs et les dimensions. Entraîne-toi à présenter un cadre ou à expliquer simplement un choix de verre à un client anglophone.

Écoute un court dialogue, puis répète les phrases à voix haute. Enregistre-toi pour repérer les mots difficiles. Je te conseille de privilégier des **phrases courtes et claires**. Tu peux hésiter, l'important est de poursuivre sans te décourager.

Table des matières

Chapitre 1 : Écouter et échanger au quotidien ..... Aller
1. Écouter et comprendre ..... Aller
2. Échanger dans une situation courante ..... Aller
Chapitre 2 : Lire et rédiger des messages courts et simples ..... Aller
1. Comprendre un message court ..... Aller
2. Rédiger un message simple ..... Aller
3. Échanger dans une situation professionnelle ..... Aller
Chapitre 3 : Communiquer au travail ..... Aller
1. Clarifier une demande professionnelle ..... Aller
2. Expliquer une étape ou un problème ..... Aller
3. Transmettre une information à l'équipe ..... Aller
Chapitre 4 : Explorer les cultures anglophones ..... Aller
1. Découvrir la diversité des pays anglophones ..... Aller
2. Parler de culture avec respect ..... Aller
3. Relier culture et choix d'encadrement ..... Aller

Chapitre 1 : Écouter et échanger au quotidien

1. Écouter et comprendre :

Pourquoi écouter ?
En anglais, bien écouter t'aide à comprendre une consigne, une question ou une demande. En atelier ou en stage, tu peux ainsi éviter une erreur de mesure ou vérifier ce qu'un client souhaite avant de commencer son encadrement.

Repérer les mots importants :
Tu n'as pas besoin de comprendre chaque mot pour saisir l'essentiel. Repère les mots connus, le ton de la personne et les termes liés au travail, comme « frame » (cadre) ou « glass » (verre).

Si tu n'as pas compris, demande à la personne de répéter ou de parler plus lentement. C'est plus professionnel que de faire semblant d'avoir compris, puis de prendre une mauvaise décision.

Formules utiles :
Voici quelques phrases courtes à reconnaître et à utiliser. Entraîne-toi à les dire à voix haute, puis écoute leur prononciation en classe. Cela t'aidera à les retrouver plus facilement dans une vraie conversation.

Anglais	Français
Could you repeat, please?	Pourriez-vous répéter, s'il vous plaît ?
Could you speak more slowly?	Pourriez-vous parler plus lentement ?
I understand.	Je comprends.
I don't understand.	Je ne comprends pas.
What does "frame" mean?	Que signifie « cadre » ?

Exemple de demande de précision :
Could you repeat the size, please? (Pourriez-vous répéter la dimension, s'il vous plaît ?)
Cette question te permet de vérifier une mesure importante avant de couper un passe-partout ou de préparer un cadre.

2. Échanger dans une situation courante :

Saluer et se présenter :
Dans une conversation, commence par saluer, puis présente-toi simplement. Parle calmement et garde une attitude attentive. Même quelques phrases bien choisies peuvent rendre l'échange plus agréable et donner une impression sérieuse.

Good morning, I'm Alex. (Bonjour, je m'appelle Alex.)I'm a trainee. (Je suis en formation.)How can I help you? (Comment puis-je vous aider ?)

Poser une question et répondre :
Pour comprendre une demande, pose une question courte, puis reformule l'information essentielle. Cette habitude est utile au comptoir, par exemple quand tu dois connaître les dimensions, la couleur souhaitée ou le délai demandé.

What size do you need? (Quelle dimension vous faut-il ?)Do you prefer a black or a wooden frame? (Vous préférez un cadre noir ou en bois ?)So, you need a black frame. Is that right? (Donc, il vous faut un cadre noir. C'est bien cela ?)

Mini-dialogue en atelier :
Lis les répliques en anglais, puis vérifie leur sens grâce à la traduction. À l'oral, laisse à ton interlocuteur le temps de répondre. Une pause courte vaut mieux qu'une réponse précipitée qui ne correspond pas à la demande.

- Good morning. I'd like a frame for this picture. (Bonjour. Je voudrais un cadre pour cette image.)
- Of course. What size do you need? (Bien sûr. Quelle dimension vous faut-il ?)
- It is 30 by 40 centimetres. (Elle mesure 30 sur 40 centimètres.)
- Thank you. Do you prefer a wooden frame? (Merci. Vous préférez un cadre en bois ?)

Vérification rapide sur le terrain :
Avant de répondre, prends un instant pour suivre ces étapes. En stage, cette petite routine m'aurait évité plusieurs malentendus, surtout quand le client parlait vite ou donnait plusieurs informations à la suite.

Étape	À faire
1	Saluer et regarder la personne.
2	Écouter sans interrompre.
3	Demander de répéter si nécessaire.
4	Reformuler la demande pour vérifier.
5	Noter les dimensions et le délai.

Mini-cas en stage :
Une cliente anglophone demande un cadre pour une image de 30 sur 40 centimètres. Tu écoutes, poses 2 questions sur la couleur et le matériau, puis reformules sa demande. Résultat attendu : une fiche de commande lisible avec les dimensions, le choix du cadre et le prénom de la cliente.

Erreurs fréquentes :

- Évite « I am agree » pour dire que tu es d'accord. Dis plutôt « I agree » (Je suis d'accord).
- Évite de répondre « yes » si tu n'as pas compris la demande. Dis plutôt « Could you repeat, please? » (Pourriez-vous répéter, s'il vous plaît ?).
- Évite de confondre « glass » (verre) et « frame » (cadre). Répète le mot important pour vérifier que tu l'as bien compris.

Ce qu'il faut retenir

Pour échanger en anglais au travail, écoute attentivement et concentre-toi sur les **mots importants**, sans chercher à comprendre chaque mot.

- Si tu ne comprends pas, demande de répéter ou de parler plus lentement.
- Salue, pose des questions simples et reformule la demande pour vérifier les dimensions, le matériau ou la couleur.
- Note les informations utiles et distingue bien des mots comme « frame » (cadre) et « glass » (verre).

Prends le temps de vérifier plutôt que de répondre au hasard : une **reformulation claire** limite les erreurs et rend l'échange plus professionnel.

Chapitre 2 : Lire et rédiger des messages courts et simples

1. Comprendre un message court :

Repérer les informations utiles :
Quand tu lis un message en anglais, ne cherche pas à traduire chaque mot. Commence par repérer qui écrit, pourquoi, à quelle date et ce qu'on attend de toi. Les mots connus et le contexte t'aident souvent à comprendre l'essentiel.

Lire avec méthode :
Souligne les mots importants, comme un nom, une heure ou une consigne. Repère aussi les mots de question, par exemple « when » pour demander quand et « where » pour demander où. Cette méthode évite de relire le message plusieurs fois.

Phrase en anglais	Traduction en français
Please call me before 4 p.m.	Appelle-moi avant 16 h, s'il te plaît.
The frame is ready for collection.	Le cadre est prêt à être récupéré.
Could you send the measurements?	Peux-tu envoyer les mesures ?
The appointment is on Friday.	Le rendez-vous est vendredi.
Please bring the artwork.	Apporte l'œuvre, s'il te plaît.

Exemple de lecture :
You can collect your frame on Tuesday after 2 p.m. (Tu peux récupérer ton cadre mardi après 14 h.) Le message indique l'objet, le jour et l'heure. Tu peux noter ces 3 informations sans traduire les autres mots.

2. Rédiger un message simple :

Suivre un plan clair :
Un message court peut tenir en 3 parties : une salutation, l'information principale et une formule de fin. Utilise des phrases simples et un vocabulaire que tu connais. Un message clair vaut mieux qu'une phrase compliquée avec plusieurs erreurs.

Choisir les formules utiles :
Pour écrire à un client ou à un collègue, reste poli et précis. Donne les informations nécessaires, comme la date, l'heure ou le nom de l'objet. Relis ensuite ton message pour vérifier que ton destinataire comprend quoi faire.

Formule en anglais	Traduction en français
Hello,	Bonjour,

I am writing about your frame.	Je t'écris au sujet de ton cadre.
It will be ready on Monday.	Il sera prêt lundi.
Thank you.	Merci.
Best wishes,	Bien cordialement,

Exemple de message :
Hello, your frame will be ready on Monday at 10 a.m. Please bring your receipt. Best wishes, Sam. (Bonjour, ton cadre sera prêt lundi à 10 h. Apporte ton reçu, s'il te plaît. Bien cordialement, Sam.)

Erreurs fréquentes :

- Évite « I am agree », qui est incorrect. Écris « I agree » (Je suis d'accord).
- Évite « The frame ready », car il manque un verbe. Écris « The frame is ready » (Le cadre est prêt).
- Évite les phrases trop longues. Sépare les informations en 2 phrases courtes pour faciliter la lecture.

3. Échanger dans une situation professionnelle :

Confirmer une information :
En atelier ou en stage, un message peut servir à confirmer une heure, demander une mesure ou prévenir d'un retard. Vérifie toujours les chiffres et les dates avant d'envoyer ta réponse. Une petite erreur peut entraîner un déplacement inutile.

Mini-dialogue à l'atelier :
Customer: Is my frame ready? (Client : Mon cadre est-il prêt ?)

Framer: Yes, it is ready. You can collect it at 3 p.m. (Encadreur : Oui, il est prêt. Tu peux le récupérer à 15 h.)

Exemple de mini-cas :
En stage, tu dois prévenir un client que son cadre sera prêt avec 1 jour de retard. Tu vérifies la date de commande, écris un message de 2 phrases, puis relis la nouvelle date. Livrable attendu : un message anglais de 20 à 30 mots indiquant le retard et la date de retrait.

Check-list avant l'envoi :

- J'ai écrit le nom de la personne ou une salutation.
- J'ai indiqué clairement le sujet du message.
- J'ai vérifié les dates, les heures et les mesures.
- J'ai utilisé des phrases courtes et polies.
- J'ai relu le message une fois avant de l'envoyer.

Ce qu'il faut retenir

Pour comprendre un message en anglais, repère son but, son auteur et les informations utiles sans traduire chaque mot. Pour écrire, privilégie un **plan simple** et des phrases courtes.

- Souligne les noms, dates, heures et consignes importantes.
- Structure ton message avec une salutation, l'information principale et une formule de fin.
- Vérifie les chiffres et les dates, puis relis ton texte pour éviter les erreurs.

Un message **poli et précis** aide ton destinataire à comprendre quoi faire. La clarté compte davantage que les phrases compliquées.

Chapitre 3 : Communiquer au travail

1. Clarifier une demande professionnelle :

Comprendre avant d'agir :
Au travail, tu dois parfois vérifier une consigne ou préciser le besoin d'un client. Pose des questions courtes et polies avant de commencer. Cela évite de découper un passe-partout aux mauvaises dimensions ou de choisir un verre inadapté.

Questions utiles :
Pour obtenir une information précise, demande une mesure, un matériau ou une préférence. Répète ensuite le point important avec tes propres mots. C'est une habitude simple qui peut éviter de refaire une partie du travail.

En anglais	En français
Could you repeat the width, please? (Pourriez-vous répéter la largeur, s'il vous plaît ?)	Demander à nouveau une mesure
Do you prefer clear or non-reflective glass? (Vous préférez un verre clair ou antireflet ?)	Faire préciser le choix du verre
Let me check: the frame is 40 by 50 centimetres. (Je vérifie : le cadre mesure 40 sur 50 centimètres.)	Confirmer les dimensions
Is the artwork fragile? (L'œuvre est-elle fragile ?)	Vérifier une précaution de manipulation

Exemple de demande à préciser :
Un client demande un cadre pour une affiche de 30 sur 40 centimètres. Tu vérifies s'il parle de la feuille ou de l'image visible, puis tu notes sa réponse sur la fiche de commande.

2. Expliquer une étape ou un problème :

Décrire ton travail clairement :
Avec un client ou un collègue anglophone, annonce simplement ce que tu fais et pourquoi. Pour parler d'une action en cours, tu peux dire « I'm checking… » (Je vérifie…). Un vocabulaire simple vaut mieux qu'une longue phrase hésitante.

Signaler un imprévu avec calme :
Si une livraison tarde ou si une pièce est abîmée, explique le fait, la conséquence et la suite proposée. Ne promets pas un délai sans l'avoir vérifié avec ton responsable. Cette méthode rassure et limite les malentendus.

Exemple de dialogue au sujet d'un délai :

« The glass is delayed. I'm checking the new delivery date. » (Le verre a du retard. Je vérifie la nouvelle date de livraison.)

« We can finish the frame tomorrow. » (Nous pouvons terminer le cadre demain.)

Erreurs fréquentes :

- Évite « I don't know » (Je ne sais pas) sans proposer de suite. Dis plutôt « I'll check with my manager » (Je vais vérifier avec mon responsable).
- Ne donne pas une date au hasard. Demande confirmation, puis communique le délai validé.
- Ne confonds pas « glass » (verre) et « glasses » (lunettes). Le contexte aide à choisir le bon mot.

3. Transmettre une information à l'équipe :

Préparer une transmission utile :
Quand tu passes le relais, partage les informations nécessaires pour que ton collègue puisse reprendre sans deviner. Indique le nom du dossier, l'étape terminée, le point à contrôler et l'échéance. Une note courte et lisible fait gagner du temps.

Mini-cas en atelier :
À 15 h, tu termines la préparation d'un cadre de 40 sur 50 centimètres. Le verre antireflet manque, et la livraison est annoncée pour le lendemain matin. Tu préviens ta collègue avant la fin de ton service.

Tu notes les dimensions, l'étape réalisée, la pièce manquante et la date prévue. Le livrable attendu est une fiche de suivi remplie en 4 rubriques, puis transmise à la personne qui reprendra la commande.

Ta check-list sur le terrain :

- Vérifie que tu transmets le bon dossier.
- Note les dimensions et l'étape terminée.
- Signale clairement le problème ou la pièce manquante.
- Indique le prochain contrôle ou l'échéance confirmée.
- Demande à ton collègue s'il a bien compris.

Astuce de terrain :
Avant de quitter l'atelier, prends 2 minutes pour relire ta fiche de transmission. J'ai souvent vu qu'une dimension oubliée ou un délai non confirmé créait plus de travail qu'une explication courte faite au bon moment.

Ce qu'il faut retenir

Pour communiquer efficacement au travail, clarifie les demandes, explique simplement tes actions et transmets les informations utiles à l'équipe.

- Pose des **questions courtes et polies**, puis reformule les mesures ou préférences pour confirmer ta compréhension.
- En cas de problème, explique les faits et la suite proposée. Vérifie les délais avant de les annoncer.
- Pour passer le relais, note le dossier, l'étape réalisée, le problème et l'échéance.

Une communication précise évite les erreurs et les reprises. Avant de partir, relis ta fiche et vérifie que ton collègue a compris.

Chapitre 4 : Explorer les cultures anglophones

1. Découvrir la diversité des pays anglophones :

Des cultures différentes :
L'anglais est parlé dans de nombreux pays, mais leurs cultures ne sont pas identiques. Les traditions, les fêtes, les habitudes et les façons de vivre varient selon les régions. Évite donc de croire qu'une seule coutume représente tous les anglophones.

Quelques repères :
Aux États-Unis, Thanksgiving est une fête importante célébrée en famille. Au Canada, l'anglais et le français sont les langues officielles du pays. Les cultures autochtones y sont aussi diverses et importantes. L'anglais britannique, lui, comprend plusieurs accents et traditions régionales.

Exemple de repère culturel :
Thanksgiving is celebrated in the United States. (Thanksgiving est célébré aux États-Unis.)

Canada has two official languages, English and French. (Le Canada a 2 langues officielles, l'anglais et le français.)

Ces exemples donnent des repères, pas des règles pour décrire chaque personne. Au Canada, la politique officielle de multiculturalisme reconnaît la diversité des traditions et des origines. Aux États-Unis, certaines fêtes sont nationales, tandis que d'autres varient selon les États et les communautés.

2. Parler de culture avec respect :

Observer sans généraliser :
Quand tu découvres une fête, une œuvre ou une tradition, distingue ce que tu sais de ce que tu supposes. Évite les phrases comme « tous les Anglais » ou « tous les Américains ». Une question simple montre que tu t'intéresses sans juger.

Des phrases utiles :
What is this tradition about? (En quoi consiste cette tradition ?)

Could you tell me more about this artist? (Pourriez-vous m'en dire plus sur cet artiste ?)

I'm interested in the story behind this frame. (Je m'intéresse à l'histoire de ce cadre.)

En stage ou lors d'un échange avec un client, ces formulations t'aident à parler d'une œuvre avec tact. Pour un encadreur, le contexte peut compter : une affiche de fête, une photographie familiale ou un objet souvenir ne se présente pas de la même façon.

Mini-dialogue en atelier :

Customer: This photograph was taken during Diwali. (Client : Cette photographie a été prise pendant Diwali.)

Framer: Would you like the frame to reflect the colours of the photograph? (Encadreur : Souhaitez-vous que le cadre reprenne les couleurs de la photographie ?)

Customer: Yes, but I'd prefer a simple design. (Client : Oui, mais je préférerais un modèle sobre.)

3. Relier culture et choix d'encadrement :

Décrire avant de conseiller :
Commence par observer le document : ses couleurs, son sujet, son format et les émotions qu'il évoque. Demande ensuite au client ce qu'il souhaite mettre en valeur. Ne choisis pas un décor culturel à sa place, même si tu reconnais un symbole.

Vocabulaire bilingue :

Anglais	Français
A frame	Un cadre
A photograph	Une photographie
A tradition	Une tradition
A pattern	Un motif
A colour	Une couleur
A memory	Un souvenir

Erreurs fréquentes :

- Évite "All Americans celebrate this holiday." (Tous les Américains célèbrent cette fête.) Cette affirmation est trop générale.
- Préfère "Some people celebrate this holiday." (Certaines personnes célèbrent cette fête.)
- Ne suppose pas qu'un symbole est décoratif ou religieux sans demander son sens.

Mini-cas pratique :
Une cliente apporte une photographie de famille prise pendant une fête culturelle. En 5 minutes, tu repères ses couleurs dominantes, tu poses 2 questions sur ses préférences, puis tu proposes 2 options de baguette sans interpréter le symbole. Résultat attendu : un choix expliqué et validé par la cliente. Livrable : une fiche de proposition avec le format, les 2 baguettes et le choix retenu.

Check-list avant de conseiller :

- Observe l'œuvre et note 2 détails visibles.
- Demande au client ce qu'il veut mettre en valeur.
- Vérifie le sens d'un symbole avant de le commenter.
- Propose 2 options adaptées, sans imposer ton goût.
- Reformule le choix final en anglais si nécessaire.

Ce qu'il faut retenir

Les pays anglophones ont des cultures diverses : évite de généraliser et distingue les faits de tes suppositions. Pour échanger avec respect, pose des questions ouvertes et écoute les préférences de ton interlocuteur.

- Observe l'œuvre, ses couleurs et son sujet avant de conseiller.
- Demande au client ce qu'il souhaite mettre en valeur et vérifie le sens des symboles.
- Propose plusieurs options adaptées sans imposer ton interprétation.

Un conseil pertinent s'appuie sur le **contexte culturel**, une **observation attentive** et les choix du client. Tu peux ainsi expliquer ta proposition avec tact et la faire valider.

Éducation physique et sportive

Présentation de la matière :
En CAP Encadreur, l'Éducation physique et sportive t'apprend à gérer tes efforts, à coopérer et à pratiquer en sécurité. Cette matière conduit à une **épreuve pratique obligatoire**, de coefficient 1, notée sur 20.

L'évaluation comprend normalement **2 activités en CCF** durant la dernière année, ou une activité en examen ponctuel final, en fonction de ton statut. Aucune durée unique n'est fixée pour toutes les activités. Ton établissement ou ta convocation précise les dates.

Conseil :
Pour progresser, mise sur une **pratique régulière** plutôt que sur un entraînement intensif juste avant l'évaluation. Demande les critères de notation et note après chaque séance un objectif concret, comme mieux doser ton allure ou réussir une passe précise.

Prépare ta tenue la veille et respecte les consignes d'échauffement. Je t'encourage à comparer tes résultats personnels sur 3 séances. Même si tu manques de confiance, avance progressivement et demande de l'aide à ton professeur.

Table des matières

Chapitre 1 : Produire une performance mesurée et maîtrisée ..... Aller
1. Mesurer ta performance ..... Aller
2. Maîtriser ton effort ..... Aller
Chapitre 2 : Adapter ses déplacements en toute sécurité ..... Aller
1. Préparer tes déplacements ..... Aller
2. Adapter ton allure et ta trajectoire ..... Aller
3. Réagir et faire le point ..... Aller
Chapitre 3 : Composer et présenter une prestation expressive ..... Aller
1. Construire ta prestation ..... Aller
2. Répéter et ajuster ..... Aller
3. Présenter ta prestation ..... Aller
Chapitre 4 : Gérer un affrontement individuel ou collectif ..... Aller
1. Comprendre les règles et le but ..... Aller
2. Choisir une stratégie efficace ..... Aller
3. Agir avec maîtrise et faire le bilan ..... Aller
Chapitre 5 : S'entraîner et gérer son effort pour sa santé ..... Aller
1. Préparer une séance et progresser ..... Aller
2. Régler ton effort et rester en sécurité ..... Aller

Chapitre 1 : Produire une performance mesurée et maîtrisée

1. Mesurer ta performance :

Ce que tu mesures :
En EPS, une performance se mesure avec un résultat concret : un temps, une distance, un nombre de répétitions ou un score. La mesure te permet de savoir où tu en es, puis de vérifier tes progrès sans te fier seulement à ton impression.

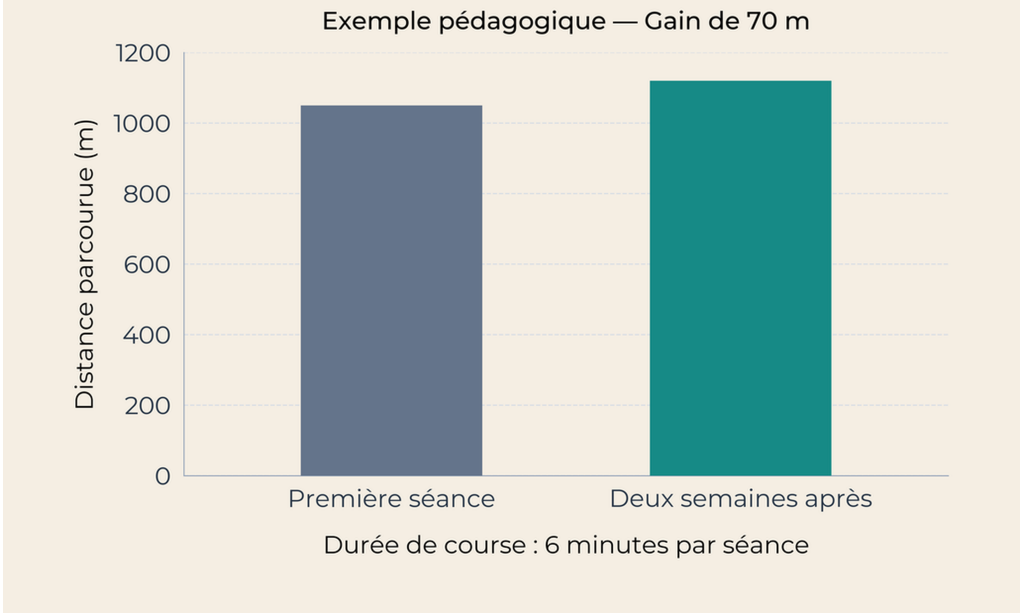
Choisir un indicateur :
Avant de commencer, vérifie ce que tu dois mesurer et avec quel outil. Utilise toujours la même méthode pour comparer tes résultats. Note la date, les conditions et le résultat, car la fatigue ou le terrain peuvent influencer ta performance.

Épreuve	Indicateur	Outil utile
Course	Temps sur une distance définie	Chronomètre
Saut	Distance atteinte	Mètre ruban
Renforcement	Répétitions bien réalisées	Fiche de suivi

Garder une trace :
Un carnet ou une fiche suffit pour suivre tes résultats. Inscris-y l'objectif, la mesure de départ et les résultats suivants. Quand j'étais élève, noter mes temps m'aidait à voir les progrès, même quand ils semblaient petits d'une séance à l'autre.

Exemple de suivi :
Tu cours 6 minutes et tu parcours 1 050 mètres lors de la première séance. Deux semaines plus tard, dans des conditions comparables, tu atteins 1 120 mètres. Ta fiche montre un gain de 70 mètres.

Graphique chiffré



2. Maîtriser ton effort :

Préparer ton corps :
Commence par un échauffement progressif de 10 à 15 minutes, avec des mouvements adaptés à l'activité. Augmente peu à peu l'intensité. Un départ trop rapide peut fausser ton résultat et te fatiguer avant la fin de l'épreuve.

Régler ton allure :
Maîtriser ta performance, ce n'est pas tout donner dès les premières secondes. Choisis une allure que tu peux tenir, puis ajuste-la selon tes sensations et les consignes. Respire régulièrement et arrête-toi si tu ressens une douleur inhabituelle ou un malaise.

Exemple de gestion de l'effort :
Tu dois courir 600 mètres. Tu pars à une allure contrôlée sur les 400 premiers mètres, puis tu accélères si tu te sens capable. Le professeur note le temps, mais aussi le respect de l'allure et des consignes.

Mini-cas et livrable attendu :
En séance, tu dois améliorer ton résultat sur 6 minutes. Après un échauffement de 12 minutes, tu parcours 1 050 mètres au premier essai, puis 1 080 mètres après une séance de travail. Le livrable attendu est une fiche datée indiquant les 2 résultats, les conditions et une remarque sur ton effort.

Ta checklist sur le terrain :

- Vérifie la distance ou le nombre de répétitions à réaliser.
- Prépare le chronomètre, le mètre ou ta fiche de suivi.

- Échauffe-toi progressivement pendant 10 à 15 minutes.
- Réalise l'épreuve en respectant les consignes et ton allure.
- Note ton résultat et signale toute douleur inhabituelle.

Ce qu'il faut retenir

Pour progresser, mesure ta performance avec un indicateur précis et note tes résultats dans des conditions comparables.

- Choisis le bon outil : chronomètre, mètre ou fiche de suivi.
- Consigne la date, les conditions et chaque résultat pour repérer tes progrès.
- Échauffe-toi progressivement, puis adopte une **allure maîtrisée**.
- Respecte les consignes et arrête-toi en cas de douleur inhabituelle ou de malaise.

Une **mesure fiable** et une bonne gestion de l'effort t'aident à évaluer tes progrès sans te fier uniquement à tes impressions.

Chapitre 2 : Adapter ses déplacements en toute sécurité

1. Préparer tes déplacements :

Observer avant de bouger :
Avant une activité, repère l'espace, les obstacles et les autres personnes. Vérifie aussi que tu peux te déplacer sans gêner le groupe. Cette habitude évite les collisions et te permet de choisir un trajet adapté.

Choisir une tenue adaptée :
Porte des chaussures bien attachées et des vêtements qui ne risquent pas de s'accrocher. Enlève les objets qui peuvent tomber ou te blesser. Si tu portes du matériel, vérifie qu'il ne bloque pas ta vue.

Exemple de repérage :
Avant un parcours de 20 mètres, repère les 3 plots, l'espace de demi-tour et la zone où tu dois t'arrêter. Si un plot est renversé, préviens l'enseignant avant de commencer.

2. Adapter ton allure et ta trajectoire :

Contrôler ta vitesse :
Tu n'as pas besoin d'aller vite pour réussir un déplacement. Commence à une allure que tu maîtrises, puis accélère seulement si l'espace est libre et si tu gardes le contrôle. Ralentis près des virages, des obstacles et des autres participants.

Adapter ton geste au matériel :
Un objet encombrant ou fragile change ta façon de bouger. Garde-le près de toi, regarde ton trajet et tourne progressivement plutôt que de pivoter brusquement. Si tu ne vois plus devant toi, demande de l'aide ou choisis un trajet dégagé.

Exemple de déplacement avec une charge :
Tu dois transporter un carton léger sur 10 mètres. Marche sans courir, garde les bras près du corps et pose le carton avant de changer de direction. Si le carton masque ton chemin, demande à un camarade de te guider.

Vérifications avant le départ :

À vérifier	Ton réflexe
L'espace	Repère les obstacles et les zones de passage.
Ta tenue	Attache tes chaussures et éloigne ce qui peut s'accrocher.
Ton allure	Commence lentement et accélère seulement si tu es à l'aise.
Les autres	Garde une distance suffisante et annonce ton passage si besoin.

Le matériel	Vérifie que tu peux le tenir sans perdre l'équilibre.

3. Réagir et faire le point :

Rester attentif pendant l'effort :
Observe ce qui change autour de toi et ajuste ton trajet sans mouvement brusque. Si tu es essoufflé, fatigué ou moins stable, ralentis ou arrête-toi dans un endroit sûr. Prévenir l'enseignant vaut mieux que prendre un risque.

Mini cas pratique :
Dans une activité de 6 minutes, tu parcours 4 fois une boucle de 15 mètres avec un objet léger. Tu repères d'abord le trajet, tu gardes une allure régulière et tu ralentis au demi-tour. Le livrable attendu est une fiche indiquant les 4 passages, ton temps et une adaptation utile.

Exemple de retour d'expérience :
Lors d'un parcours, j'ai déjà voulu gagner du temps en tournant trop vite. J'ai perdu l'équilibre et dû recommencer. Depuis, je ralentis avant le virage. Tu peux noter après l'activité ce qui t'a aidé à rester stable et en sécurité.

Ce qu'il faut retenir

Avant de te déplacer, prépare ton trajet et assure-toi de pouvoir bouger sans danger.

- **Repère ton espace** et les obstacles, puis porte une tenue adaptée.
- **Maîtrise ton allure** : commence lentement et ralentis près des virages, des obstacles et des autres.
- Avec du matériel, garde-le près de toi et demande de l'aide s'il gêne ta vue.
- Si tu es fatigué ou instable, ralentis ou arrête-toi dans un endroit sûr.

Reste attentif à ce qui change autour de toi et ajuste tes déplacements sans geste brusque. Après l'activité, repère ce qui t'a aidé à rester stable et en sécurité.

Chapitre 3 : Composer et présenter une prestation expressive

1. Construire ta prestation :

Intention et choix des mouvements :
Une prestation expressive, c'est une courte composition corporelle qui transmet une idée, une émotion ou une ambiance. Commence par choisir une intention simple. Ensuite, sélectionne des mouvements que tu peux réaliser sans danger et que tu maîtrises suffisamment.

Organisation et rythme :
Pour éviter l'improvisation confuse, organise ta prestation en 3 moments : un début qui attire l'attention, un développement qui fait évoluer les mouvements, puis une fin nette. Pense aux déplacements, aux pauses et à l'espace disponible.

Exemple de composition :
Tu veux évoquer une personne qui se réveille. Tu commences au sol, tu t'étire lentement, puis tu te redresses et termines debout, bras ouverts. Cette progression rend ton idée compréhensible sans avoir besoin de l'expliquer.

2. Répéter et ajuster :

Essais et sécurité :
Répète d'abord les mouvements séparément, puis enchaîne-les. Vérifie que tu as assez de place et que le sol ne glisse pas. Si un geste provoque une douleur ou te met en difficulté, simplifie-le au lieu de forcer.

Retour et amélioration :
Demande à un camarade de regarder ta prestation et de dire ce qu'il comprend. Un retour précis t'aide à repérer les gestes peu lisibles, les transitions brusques ou un rythme trop rapide. Garde ce qui sert ton intention et modifie le reste.

Exemple de répétition :
En 10 minutes, tu répètes 3 fois une séquence de 45 secondes. Après le premier essai, ton camarade ne comprend pas le changement d'émotion. Tu ajoutes une pause de 2 secondes, puis tu vérifies si l'idée devient plus claire.

3. Présenter ta prestation :

Présence et expression :
Avant de commencer, prends ta place et marque un court temps d'arrêt. Pendant la prestation, engage ton regard, ta posture et tes gestes. Tu n'as pas besoin d'en faire trop, l'important est que tes mouvements correspondent à l'idée choisie.

Mini cas concret :

Pour un passage de 1 minute sur le thème de la confiance, tu choisis 6 mouvements simples et tu les répartis en 3 moments. Tu répètes 4 fois, puis tu présentes ta composition à un petit groupe. Le livrable attendu est une prestation fluide de 1 minute, avec un début, une évolution et une fin reconnaissables.

Repères avant de passer :
Cette vérification rapide m'aurait évité quelques oublis quand je présentais devant la classe. Prends 30 secondes avant de commencer pour contrôler les points essentiels.

Point à vérifier	Question à te poser
Intention	Mon idée est-elle claire ?
Espace	Ai-je assez de place pour bouger ?
Enchaînement	Est-ce que je connais mes 3 moments ?
Sécurité	Mes mouvements sont-ils maîtrisés ?
Fin	Est-ce que je termine sans m'arrêter au hasard ?

Ce qu'il faut retenir

Pour créer une prestation expressive, choisis une intention claire et des mouvements maîtrisés qui la traduisent.

- Structure ta composition en **trois moments distincts** : début, évolution et fin.
- Répète en sécurité, vérifie l'espace et simplifie tout geste douloureux ou difficile.
- Demande un retour pour améliorer la lisibilité, les transitions et le rythme.
- Avant de présenter, vérifie ton intention, ton enchaînement et ta fin, puis mobilise ton regard et ta posture.

Une composition fluide et bien préparée rend ton idée compréhensible sans explication.

Chapitre 4 : Gérer un affrontement individuel ou collectif

1. Comprendre les règles et le but :

Ce qu'on cherche à faire :
Dans un affrontement sportif, tu essaies de réussir une action face à un adversaire ou à une équipe, tout en respectant les règles. Le but n'est pas de faire mal, mais de marquer, défendre ou récupérer le ballon selon l'activité.

Les règles avant l'action :
Avant de commencer, repère les limites du terrain, la façon de marquer et les gestes interdits. Si tu ne comprends pas une règle, demande une explication avant le jeu. C'est plus simple que d'interrompre une rencontre après une faute.

Situation	Ce que tu peux faire	À éviter
Face à un adversaire	Observer ses déplacements et choisir le bon moment	Pousser ou retenir
Face à une équipe	Communiquer et occuper l'espace	Jouer seul sans regarder tes partenaires
Après une faute	T'arrêter et reprendre selon la consigne	Contester ou continuer le jeu

2. Choisir une stratégie efficace :

En affrontement individuel :
Observe ton adversaire avant d'agir. Repère ses points forts, ses hésitations et les espaces qu'il laisse libres. Change parfois de rythme ou de direction, mais garde le contrôle de tes gestes. Une action simple, bien choisie, vaut mieux qu'une tentative précipitée.

En affrontement collectif :
Dans un jeu d'équipe, regarde autour de toi et annonce tes intentions avec des mots courts. Se démarquer, passer au bon moment et aider un partenaire en difficulté sont des choix utiles. Même sans ballon, tu peux libérer un espace ou gêner une progression adverse.

Exemple de stratégie en équipe :
Au handball, ton équipe compte 4 joueurs sur le terrain. Tu as la balle, mais un défenseur bloque le passage. Tu fais une passe à un partenaire libre, puis tu cours vers un espace ouvert. Ton équipe conserve la balle et peut avancer.

3. Agir avec maîtrise et faire le bilan :

Garder le respect et la sécurité :
Un score serré peut te mettre sous pression. Respire, écoute l'arbitre et respecte les autres joueurs, même après une erreur. Si un contact semble dangereux ou si quelqu'un se blesse, arrête-toi et préviens immédiatement l'enseignant.

Mini-cas et livrable attendu :
En séance, ton équipe de 4 élèves dispute un match de 6 minutes. Après 3 minutes, vous avez perdu 2 ballons en restant regroupés près du porteur. Vous échangez rapidement, puis 2 joueurs s'écartent pour proposer des passes.

Sur les 3 dernières minutes, vous récupérez davantage de ballons et vous réussissez 3 passes de suite à 2 reprises. Le livrable attendu est une fiche de bilan courte, avec 1 stratégie testée, 1 résultat chiffré et 1 piste d'amélioration.

Ta check-list avant et pendant le jeu :

- Vérifie les limites du terrain et la règle pour marquer.
- Échauffe-toi pendant quelques minutes selon la consigne de l'enseignant.
- Observe l'adversaire et repère un espace libre.
- Communique avec ton équipe et respecte les décisions.
- Après le jeu, note 1 réussite et 1 chose à améliorer.

Ce qu'il faut retenir

Pour réussir un affrontement, respecte les règles et adapte tes choix à la situation, seul ou en équipe.

- Avant de jouer, repère les limites, les règles et les gestes interdits.
- En individuel, observe l'adversaire et choisis une action maîtrisée.
- En équipe, communique, écarte-toi et aide tes partenaires à progresser.
- Respecte les décisions, arrête le jeu en cas de danger et fais un bilan de ta stratégie.

La **sécurité et le respect** restent essentiels. Après le match, note un résultat concret et une piste d'amélioration pour progresser.

Chapitre 5 : S'entraîner et gérer son effort pour sa santé

1. Préparer une séance et progresser :

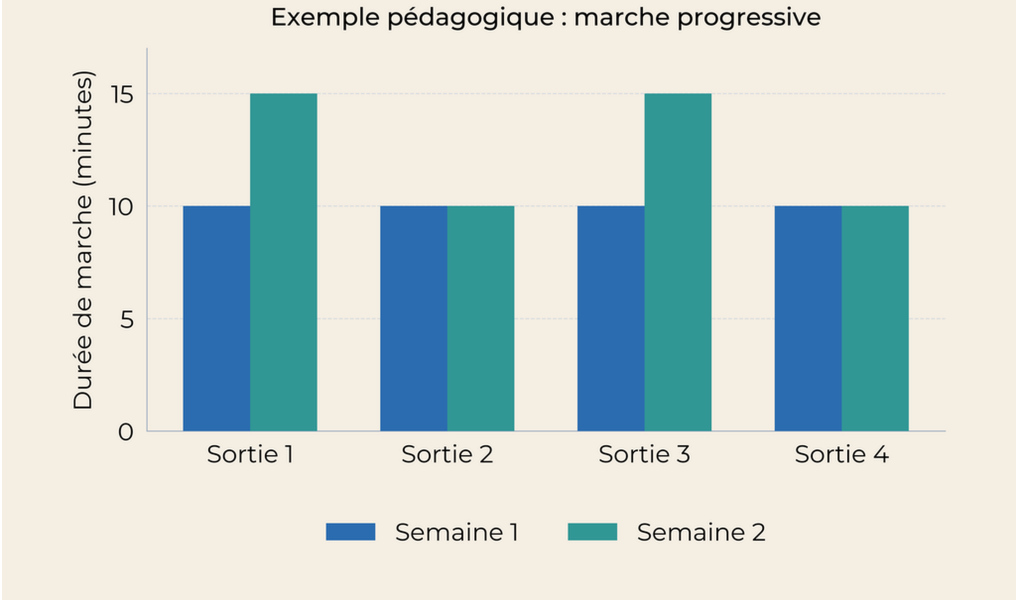
Pourquoi t'entraîner ?
Bouger régulièrement aide ton cœur, tes muscles et ton moral. Dans ton métier, tu peux rester debout, manipuler du matériel et garder une position précise. Une bonne condition physique peut t'aider à mieux supporter ces efforts, mais l'entraînement doit rester adapté à ton niveau.

Organiser ta séance :
Prévois un échauffement progressif de 5 à 10 minutes, puis l'activité choisie, et termine par un retour au calme. Commence doucement, surtout si tu reprends après une pause. D'après le ministère de la Santé, tu peux démarrer par 10 minutes de marche rapide par jour, puis progresser vers 30 minutes au fil des semaines.

Faire le lien avec ton quotidien :
Une séance ne veut pas forcément dire aller en salle. Marcher pour te déplacer, prendre les escaliers ou faire quelques exercices de renforcement compte aussi. Évite de rester immobile trop longtemps, en cours comme en atelier, et profite des pauses pour bouger un peu.

Exemple de progression :
Si tu marches peu, commence par 10 minutes à allure confortable, 4 jours dans la semaine. La semaine suivante, ajoute 5 minutes à 2 sorties. Augmente progressivement, sans chercher à rattraper une séance oubliée par un effort trop intense.

Graphique chiffré



2. Régler ton effort et rester en sécurité :

Évaluer ton intensité :
Le test de la parole est simple : à allure modérée, tu peux parler, même si ta respiration est un peu plus rapide. Si tu n'arrives presque plus à dire une phrase, ralentis. Ce repère est souvent plus utile qu'une montre, surtout quand tu débutes.

Adapter ta pratique :
La fatigue, le sommeil, la chaleur et ton état de santé changent la façon dont tu ressens un effort. Bois régulièrement, choisis une tenue confortable et réduis l'intensité si tu te sens mal. Une douleur inhabituelle dans la poitrine ou un essoufflement anormal mérite un arrêt et un avis médical.

Ta check-list avant et après l'effort :

Moment	À vérifier
Avant	Je me sens en état de bouger et j'ai des chaussures adaptées.
Début	Je m'échauffe progressivement pendant 5 à 10 minutes.
Pendant	Je vérifie ma respiration et je ralentis si besoin.
Après	Je ralentis, je bois et je note mes sensations.

Mini cas pratique et livrable attendu :
Tu veux reprendre l'activité après plusieurs semaines sans sport. Planifie 3 marches de 15 minutes sur une semaine, à une allure où tu peux parler. Note la durée et ton ressenti après chaque sortie. Ton livrable est un petit tableau de suivi rempli avec 3 séances et une idée pour progresser la semaine suivante.

Ce qu'il faut retenir

Une activité régulière soutient ta santé et t'aide à mieux gérer les efforts du quotidien. Pour progresser, avance à ton rythme et reste attentif à tes sensations.

- Commence par un **échauffement progressif** de 5 à 10 minutes, puis termine par un retour au calme.
- Augmente progressivement la durée de tes séances et bouge aussi au quotidien.
- À allure modérée, tu dois pouvoir parler. Ralentis si tu es trop essoufflé.
- Hydrate-toi et arrête-toi en cas de douleur inhabituelle ou de malaise.

Planifie tes séances, note ton ressenti et adapte l'effort à ta forme du jour. La **progression régulière** est plus sûre et durable qu'un effort intense pour rattraper une séance manquée.

Prévention santé environnement

Présentation de la matière :
En CAP Encadreur, la PSE t'apprend à préserver ta santé, protéger l'environnement et prévenir les risques professionnels. Tu relies ces apprentissages aux situations d'atelier, comme la découpe du verre.

Cette matière conduit à une épreuve de **coefficient 1**. En examen final, tu passes un **écrit de 1 heure**, noté sur 20.

En CCF, l'évaluation comprend une situation pratique et orale de secourisme, puis un écrit de **50 minutes** en dernière année. Ces situations comptent respectivement pour 5 et 15 points.

Conseil :
Je te conseille de réviser 15 minutes, 3 fois par semaine. Construis des fiches courtes associant un danger, ses conséquences et une mesure de prévention. Prends comme exemple une coupure pendant la manipulation du verre.

Entraîne-toi à **justifier tes choix** plutôt qu'à réciter. Relis chaque consigne et appuie tes réponses sur les documents. Si tu hésites, reprends une situation d'atelier avec ton enseignant pour comprendre ton erreur sans te décourager.

Table des matières

Chapitre 1 : Hygiène de vie et protection du capital santé ..... Aller
1. Prendre soin de ta santé au quotidien ..... Aller
2. Prévenir les risques dans l'atelier ..... Aller
Chapitre 2 : Sexualité, contraception et prévention des IST ..... Aller
1. Vivre sa sexualité avec respect ..... Aller
2. Prévenir les IST et agir en cas de doute ..... Aller
Chapitre 3 : Environnement, ressources et risques majeurs ..... Aller
1. Comprendre les ressources ..... Aller
2. Repérer les risques majeurs ..... Aller
3. Agir au quotidien dans l'atelier ..... Aller
Chapitre 4 : Prévenir les risques au travail et porter secours ..... Aller
1. Repérer les dangers dans l'atelier ..... Aller
2. Agir face à un accident ..... Aller
3. Appliquer les consignes sur le terrain ..... Aller
Chapitre 5 : Budget, assurances et choix de consommation ..... Aller

1. Préparer et suivre ton budget ..... Aller
2. Comprendre les assurances utiles ..... Aller
3. Choisir tes achats avec attention ..... Aller

Chapitre 1 : Hygiène de vie et protection du capital santé

1. Prendre soin de ta santé au quotidien :

Les bases d'une bonne hygiène de vie :
Ton capital santé, c'est l'ensemble des ressources qui t'aident à rester en forme. Tu le protèges avec des habitudes régulières : dormir suffisamment, manger varié, boire de l'eau, bouger et garder du temps pour récupérer.

Des habitudes adaptées à ton rythme :
En atelier, tu peux rester longtemps debout et fournir des efforts pour déplacer des cadres ou préparer un poste. Pense à faire des pauses, à changer de position et à boire régulièrement, surtout si tu travailles dans un local chaud.

- Prépare une gourde et un repas équilibré pour ta journée.
- Essaie de garder des horaires de sommeil réguliers.
- Profite de tes pauses pour marcher un peu et relâcher tes épaules.

Exemple d'organisation :
Tu commences à 8 h et termines à 16 h. Tu prépares ta gourde et ton repas la veille, puis tu profites de ta pause pour manger assis et faire quelques pas. Cette routine t'aide à éviter le coup de fatigue de l'après-midi.

2. Prévenir les risques dans l'atelier :

Repérer les dangers et agir :
La poussière, les outils coupants, les produits utilisés pour nettoyer ou restaurer, les charges et les postures contraignantes peuvent nuire à ta santé. Lis les consignes, utilise les protections prévues et demande conseil si tu ne sais pas comment procéder.

Représentation visuelle



Importance des étirements pour prévenir les blessures

Si tu ressens une douleur, une irritation, un vertige ou une gêne respiratoire, arrête ton activité et préviens immédiatement ton responsable ou ton professeur. Ne reprends pas le travail avant d'avoir compris le risque et reçu une consigne adaptée.

Les réflexes à adopter sur le terrain :

Situation ou risque	Réflexe à adopter	Qui prévenir ou quoi vérifier
Poussière pendant le ponçage	Utiliser l'aspiration et la protection respiratoire prévue	Le responsable, si l'aspiration ne fonctionne pas
Produit de nettoyage	Lire l'étiquette et suivre les consignes de sécurité	Le professeur ou le responsable, avant utilisation en cas de doute
Cadre lourd ou encombrant	Demander de l'aide et dégager le passage	Un collègue, avant de déplacer l'objet
Douleur ou malaise	Arrêter le geste et se mettre en sécurité	Le responsable ou le professeur, sans attendre
Posture inconfortable	Réajuster le poste et varier les positions	Toi-même, dès que la gêne apparaît

Mini cas concret et livrable attendu :

Tu dois déplacer 3 cadres encombrants jusqu'à une autre pièce. Avant de commencer, tu vérifies le trajet, tu demandes l'aide d'un collègue et vous transportez les cadres un par un. Livrable attendu : une fiche de préparation indiquant le risque, les 3 mesures prises et la personne prévenue.

Check-list avant de commencer :

- Mon espace de travail est dégagé.
- J'ai repéré les poussières, les outils et les produits présents.
- Je connais les protections et les consignes adaptées.
- Je sais qui prévenir en cas de problème.
- La charge peut être déplacée sans me mettre en danger.

Ce qu'il faut retenir

Protège ton **capital santé** avec des habitudes régulières et adapte ton rythme aux efforts de l'atelier.

- Dors suffisamment, mange varié, bois de l'eau et prends des pauses.
- Repère les dangers et applique les **consignes de sécurité** ainsi que les protections adaptées.
- Pour déplacer une charge, vérifie le trajet et demande de l'aide.
- En cas de douleur ou de malaise, arrête-toi et préviens immédiatement ton responsable ou ton professeur.

Prépare ton poste et tes gestes pour travailler en sécurité. Au moindre doute, demande conseil avant de poursuivre.

Chapitre 2 : Sexualité, contraception et prévention des IST

1. Vivre sa sexualité avec respect et choisir une contraception :

Consentement et respect :
Une relation sexuelle doit toujours être librement acceptée par chaque personne. Tu peux dire oui, dire non ou changer d'avis à tout moment. Si quelqu'un insiste, te menace ou profite de ton état, ce n'est pas un consentement.

Choisir une contraception :
La contraception sert à éviter une grossesse. Il existe plusieurs méthodes, comme la pilule, l'implant, le dispositif intra-utérin et le préservatif. Un médecin, une sage-femme ou un centre de santé sexuelle peut t'aider à choisir celle qui te convient.

Associer contraception et protection :
La pilule, l'implant et les autres méthodes hormonales ne protègent pas des infections sexuellement transmissibles. Le préservatif externe ou interne aide à prévenir les IST et peut aussi éviter une grossesse. C'est le seul moyen courant qui protège des IST.

Exemple de choix de protection :
Tu utilises déjà une contraception hormonale et tu commences une relation avec un nouveau partenaire. Vous pouvez utiliser aussi un préservatif, puis parler du dépistage avant d'envisager de ne plus l'utiliser.

Situation ou risque	Réflexe utile	Qui contacter
Rapport sans préservatif ou préservatif déchiré	Demander rapidement conseil pour une contraception d'urgence et un dépistage	Pharmacie, médecin, sage-femme ou centre de santé sexuelle
Brûlures, douleurs, pertes inhabituelles ou boutons	Consulter, sans tenter de se diagnostiquer seul	Médecin, sage-femme ou CeGIDD
Aucun symptôme, mais doute après un rapport	Demander un dépistage, car une IST peut passer inaperçue	Laboratoire ou centre de dépistage

2. Prévenir les IST et agir en cas de doute :

Comprendre les IST :
Les IST sont des infections qui peuvent se transmettre pendant des rapports vaginaux, anaux ou oraux. Le VIH, la chlamydia, la gonorrhée, la syphilis et le papillomavirus en sont des exemples. Certaines IST ne provoquent aucun signe visible, donc l'absence de symptômes ne suffit pas à écarter un risque.

Se protéger au quotidien :

Utilise un préservatif neuf à chaque rapport et vérifie sa date de péremption ainsi que l'état de l'emballage. La vaccination contre le papillomavirus et l'hépatite B contribue aussi à prévenir certaines infections. En cas de symptôme ou de rapport à risque, demande conseil sans attendre.

Réagir vite après un incident :
Si le préservatif se déchire ou si tu as un rapport non protégé, contacte rapidement un professionnel. La contraception d'urgence doit être prise le plus tôt possible, certaines options pouvant être utilisées jusqu'à 5 jours après le rapport. Pour évaluer un risque de VIH, demande conseil immédiatement à un service de santé.

Checklist de prévention :

- Vérifie l'emballage et la date du préservatif avant utilisation.
- Utilise un préservatif neuf à chaque rapport.
- Ne partage pas une information intime sans l'accord de la personne concernée.
- Après un incident, note la date et l'heure pour les communiquer au professionnel de santé.
- Demande un dépistage en cas de doute, même sans symptôme.

Mini cas concret après un préservatif déchiré :
Après un rapport, tu constates que le préservatif s'est déchiré. Dans l'heure, tu contactes une pharmacie ou un centre de santé pour expliquer la situation et demander conseil. Le résultat attendu est un plan clair pour la contraception d'urgence et le dépistage, avec un suivi adapté aux délais recommandés.

Ce qu'il faut retenir

Ta sexualité doit reposer sur le **consentement libre** : tu peux changer d'avis à tout moment. Choisis une contraception adaptée avec l'aide d'un professionnel.

- La contraception hormonale évite une grossesse, mais ne protège pas des IST.
- Utilise un préservatif neuf à chaque rapport et vérifie son emballage et sa date.
- Un dépistage est utile même sans symptôme, car certaines IST passent inaperçues.
- Après un rapport à risque ou un préservatif déchiré, demande rapidement conseil pour la contraception d'urgence et le dépistage.

La **protection contre les IST** repose notamment sur le préservatif et la vaccination. En cas de doute, consulte sans attendre un professionnel de santé.

Chapitre 3 : Environnement, ressources et risques majeurs

1. Comprendre les ressources :

Ressources et limites :
L'environnement fournit des ressources utiles au quotidien, comme l'eau, le bois, les métaux et l'énergie. Certaines se renouvellent, mais pas toujours assez vite pour suivre leur consommation. D'autres, comme le pétrole ou certains minerais, sont disponibles en quantité limitée.

Gestes utiles en atelier :
Dans l'encadrement, tu utilises du bois, du carton, du verre, des colles et parfois des matériaux de protection. Préparer ton travail avant de couper aide à éviter les chutes inutiles. Trier les déchets permet aussi de mieux orienter les matériaux recyclables.

Exemple de gestion des chutes :
Tu dois encadrer 3 œuvres et tu prévois 2 mètres de baguette pour chacune. En mesurant soigneusement les pièces avant la coupe, tu peux réutiliser une chute de 40 centimètres pour une petite réparation, au lieu de la jeter.

2. Repérer les risques majeurs :

Risques naturels et technologiques :
Un risque majeur peut toucher de nombreuses personnes et causer des dégâts importants. En France, il peut être naturel, comme une inondation, une tempête, un séisme ou un feu de forêt. Il peut aussi être technologique, par exemple un accident industriel ou le transport de produits dangereux.

Prévenir et réagir :
Au travail, suis les consignes affichées et écoute les instructions de ton responsable. Si une alerte survient, arrête ton activité sans te mettre en danger, rejoins le lieu indiqué et ne retourne pas chercher ton matériel. Les secours et les consignes officielles passent avant les objets.

Repères pour l'atelier :

Situation	Réflexe utile	Qui agit
Alerte météo ou inondation	S'éloigner des zones exposées et suivre les consignes	Toi et ton responsable
Alerte incendie ou accident industriel	Cesser l'activité et rejoindre le point de rassemblement prévu	Toi, ton équipe et les secours
Fuite ou déversement d'un produit	Ne pas toucher, prévenir immédiatement un responsable	La personne qui repère le danger

Exemple d'alerte à l'atelier :
Tu vois de l'eau entrer dans le local pendant une forte pluie. Tu préviens tout de suite ton responsable, tu t'éloignes des prises électriques et tu suis le chemin d'évacuation indiqué. Le matériel attendra, car une zone humide peut présenter un risque électrique.

3. Agir au quotidien dans l'atelier :

Une organisation plus responsable :
Avant de commencer, vérifie les quantités nécessaires et l'état de ton poste. Pendant le travail, évite de laisser couler l'eau et éteins les équipements inutilisés si les consignes le permettent. À la fin, trie les déchets selon les règles de l'entreprise.

Check-list de terrain :

- Vérifie les mesures avant chaque coupe pour limiter les chutes.
- Garde les allées et les sorties dégagées.
- Repère les consignes d'alerte et le point de rassemblement.
- Signale rapidement une fuite, une odeur inhabituelle ou un emballage endommagé.
- Trie les matériaux selon les consignes de l'atelier.

Mini cas concret et livrable :
Pour 4 cadres, tu disposes de 12 mètres de baguette. Tu mesures les pièces, notes les longueurs utiles et organises les coupes pour garder les chutes réutilisables. En fin de travail, tu remets une fiche de suivi indiquant les mètres utilisés, les chutes récupérées et les déchets triés.

Astuce de terrain :
Je te conseille de noter les dimensions avant de toucher à la scie. En stage, une mesure oubliée peut obliger à recouper une baguette entière. Une fiche simple avec les pièces, les longueurs et le nombre de cadres t'aide à rester organisé.

Ce qu'il faut retenir

Les ressources naturelles sont parfois limitées ou se renouvellent lentement. À l'atelier, tu peux réduire le gaspillage et prévenir les risques grâce à une bonne organisation.

- Mesure avant de couper pour **limiter les chutes** et favoriser leur réemploi.
- Trie les déchets et économise l'eau et l'énergie selon les consignes.
- En cas d'alerte, suis les instructions, rejoins le lieu prévu et laisse ton matériel.

- Signale immédiatement toute fuite, odeur inhabituelle ou situation dangereuse.

Garde les sorties dégagées et repère les consignes d'évacuation. Ta sécurité et celle de l'équipe passent avant les objets.

Chapitre 4 : Prévenir les risques au travail et porter secours

1. Repérer les dangers dans l'atelier :

Les risques à connaître :
En encadrement, tu peux manipuler du bois, du verre, des outils coupants, des machines et des produits comme la colle ou le vernis. Tu risques notamment une coupure, une projection, une chute, une douleur au dos ou une irritation liée aux poussières et aux produits.

Les bons réflexes de prévention :
Avant de commencer, observe ton poste et demande les consignes si tu ne les connais pas. Vérifie que les protections des machines sont en place, que l'aspiration fonctionne et que le sol est dégagé. Utilise les équipements adaptés, comme des lunettes ou des chaussures de sécurité.

Exemple d'observation du poste :
Avant de poncer un cadre pendant 20 minutes, tu vérifies l'aspiration, ranges le câble hors du passage et mets tes lunettes. Si l'aspiration ne démarre pas, tu arrêtes et tu préviens ton responsable au lieu de poncer quand même.

Les poussières de bois peuvent nuire à la santé. L'INRS recommande de les capter à la source et de ne pas les remettre en suspension avec un balai ou une soufflette.

2. Agir face à un accident :

Protéger et alerter :
Si un accident arrive, commence par repérer le danger pour toi, la victime et les autres. N'entre pas dans une zone dangereuse. Préviens le responsable ou le sauveteur secouriste du travail, puis appelle les secours si nécessaire. En France, tu peux appeler le 15, le 18 ou le 112.

Au téléphone, donne l'adresse précise, le type d'accident, le nombre de personnes blessées et leur état apparent. Réponds aux questions, suis les consignes et ne raccroche pas avant qu'on te le dise. Si tu es seul, mets le téléphone en haut-parleur lorsque c'est possible.

Secourir sans aggraver :
Reste auprès de la victime et suis les consignes du service de secours ou du secouriste formé. Ne déplace pas une personne blessée, sauf si un danger immédiat l'impose. Ne lui donne ni à boire ni à manger. Pour une plaie ou une brûlure, évite les gestes improvisés.

Au travail, l'organisation des secours doit être prévue par l'employeur. Repère où se trouvent le téléphone, la trousse de secours et les personnes formées. Selon l'INRS, l'alerte doit transmettre les informations utiles pour permettre une intervention adaptée.

Exemple de réaction à une coupure :
Un collègue se coupe en préparant un cadre et saigne. Tu éloignes les autres de l'outil, demandes à quelqu'un d'alerter le secouriste, puis tu suis ses instructions. Tu indiques où se trouve l'atelier et tu ne touches pas à la lame.

3. Appliquer les consignes sur le terrain :

Check-list avant et pendant le travail :
J'ai appris en stage qu'un contrôle rapide avant de commencer évite bien des soucis. Prends quelques secondes pour vérifier ces points, puis signale tout défaut à ton responsable. Ne remets pas en service une machine dangereuse sans autorisation.

À vérifier	Ton action
Le poste	Dégager le sol et les passages
La machine	Vérifier les protections et l'aspiration
Les produits	Lire l'étiquette et respecter les consignes
Les équipements	Porter les protections adaptées à la tâche
Les secours	Repérer le téléphone et le secouriste

Mini cas et livrable attendu :
Tu prépares un cadre de 80 cm dans un atelier encombré. En 5 minutes, tu repères 3 dangers : une rallonge dans le passage, de la poussière près de la ponceuse et une boîte de vernis ouverte. Tu sécurises ce que tu peux et préviens ton responsable.

Le livrable attendu est une fiche de signalement courte indiquant les 3 dangers, leur emplacement, l'action immédiate réalisée et la personne prévenue. Ce compte rendu aide l'équipe à corriger le problème et à éviter qu'un autre élève ou collègue se blesse.

Ce qu'il faut transmettre :
Signale rapidement une protection manquante, une aspiration en panne, un produit renversé ou un passage encombré. Décris les faits sans minimiser le danger. Dans les métiers du bois, l'INRS rappelle que les machines, les poussières et la manutention peuvent provoquer des accidents ou des atteintes à la santé.

Ce qu'il faut retenir

Avant de travailler, repère les dangers et vérifie ton poste pour prévenir blessures et expositions nocives.

- Contrôle les protections des machines, l'aspiration, le rangement et les produits.
- Porte les équipements adaptés et signale tout défaut à ton responsable.
- En cas d'accident, sécurise les lieux, alerte le secouriste ou les secours, puis suis leurs consignes.
- Ne déplace pas la victime, sauf danger immédiat, et ne lui donne ni à boire ni à manger.

Une **alerte précise** et un **signalement rapide** aident l'équipe à intervenir et à éviter d'autres accidents.

Chapitre 5 : Budget, assurances et choix de consommation

1. Préparer et suivre ton budget :

À quoi sert un budget :
Un budget te permet de comparer l'argent qui entre et celui qui sort. Tu peux ainsi prévoir tes dépenses, éviter les achats impulsifs et garder une somme pour les imprévus. En atelier, cette méthode aide aussi à anticiper le coût de ton matériel.

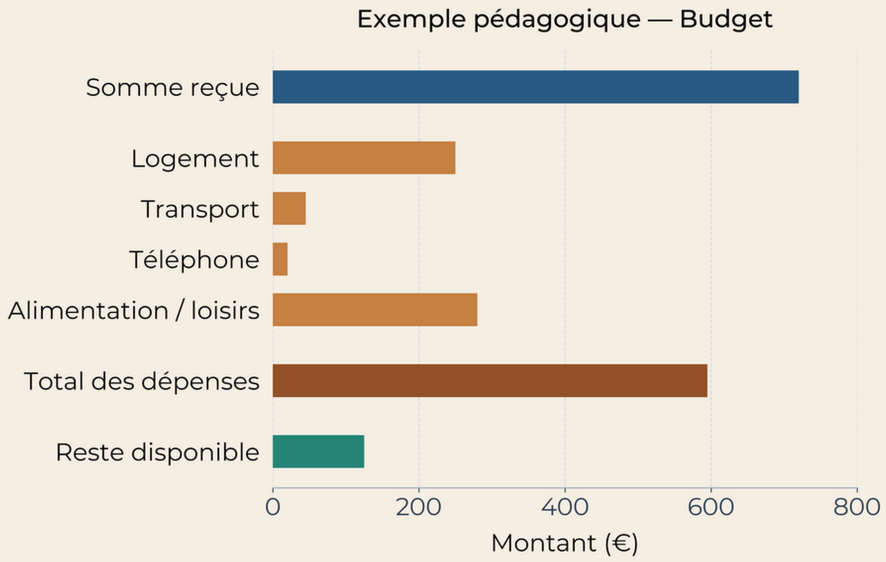
Les étapes du calcul :
Note d'abord tes ressources, comme ton salaire ou tes aides, puis tes dépenses fixes et variables. Les dépenses fixes reviennent régulièrement, tandis que les dépenses variables changent selon tes besoins. Soustrais ensuite toutes tes dépenses de tes ressources.

- Ressources : argent reçu chaque mois.
- Dépenses fixes : transport, téléphone, assurance ou participation au logement.
- Dépenses variables : alimentation, vêtements et loisirs.
- Solde : ressources moins dépenses.

Si le solde est positif, tu peux en mettre une partie de côté. S'il est négatif, repère les dépenses que tu peux réduire. D'après mon expérience, noter chaque achat pendant 1 mois révèle souvent les petites sommes qu'on oublie.

Exemple de budget mensuel :
Tu reçois 720 €. Tu dépenses 250 € pour le logement, 45 € pour le transport, 20 € pour le téléphone et 280 € pour l'alimentation et les loisirs. Tes dépenses atteignent 595 €, il te reste donc 125 €.

Graphique chiffré



Mini-cas et livrable attendu :
Pour un stage d'encadrement, tu dois acheter un cutter de précision à 18 €, une règle métallique à 12 € et des gants adaptés à 9 €. Tu compares ces frais à ton budget disponible avant de faire les achats.

Étapes : vérifie les prix, additionne les montants, puis compare le total à la somme prévue. Résultat : le matériel coûte 39 €. Livrable attendu : un tableau de dépenses indiquant chaque achat, son prix et le budget restant.

2. Comprendre les assurances utiles :

Le rôle d'une assurance :
Une assurance peut prendre en charge certains frais si un événement prévu au contrat survient. Tu paies généralement une cotisation, et une franchise peut rester à ta charge. Avant de signer, vérifie les garanties, les exclusions et les conditions de remboursement.

Les situations à vérifier :
Pour un stage ou une activité professionnelle, demande à ton établissement ou à ton employeur quelles protections sont prévues. Pour tes biens personnels, regarde si ton contrat couvre le vol ou les dégâts. Ne suppose pas qu'un objet est assuré sans avoir vérifié le contrat.

- Qui est couvert : toi, tes proches ou ton matériel.
- Quel événement est couvert : accident, vol ou dégât selon le contrat.
- Quelle somme reste à payer : cotisation et éventuelle franchise.
- Comment déclarer un sinistre et dans quel délai indiqué au contrat.

Exemple de vérification d'assurance :
Tu transportes une caisse d'outils de 160 € pour ton stage. Avant de partir, demande si l'assurance couvre les objets transportés et dans quelles conditions. Si la garantie ne s'applique pas, évite de laisser la caisse sans surveillance.

3. Choisir tes achats avec attention :

Comparer avant d'acheter :
Un prix bas ne signifie pas toujours qu'un produit est le plus intéressant. Compare la qualité, la durée d'utilisation, la garantie et le coût d'entretien. Pour le matériel d'encadrement, un outil solide peut être plus économique s'il dure plus longtemps.

Représentation visuelle



Observation des matériaux et dimensions pour un encadrement cohérent

Réduire les achats risqués :
Avant un achat, demande-toi si tu en as vraiment besoin, si ton budget le permet et si le produit convient à l'usage prévu. Méfie-toi des promotions qui te poussent à acheter vite. Garde une preuve d'achat pour faciliter un échange ou une réclamation.

Vérification	Réflexe à adopter
Besoin	Définis l'usage avant l'achat.
Prix	Compare plusieurs offres et le coût total.
Qualité	Vérifie que le matériel convient à ton travail.
Contrat	Lis les garanties et les conditions avant de signer.

Preuve d'achat	Garde le ticket ou la facture.

Ta check-list avant de payer :

- Vérifie que l'achat répond à un besoin réel.
- Calcule son coût et vérifie ton budget disponible.
- Compare la qualité, le prix et la durée d'utilisation.
- Lis les conditions de garantie ou d'assurance si elles s'appliquent.
- Conserve la preuve d'achat et range le matériel après usage.

Ce qu'il faut retenir

Un budget t'aide à anticiper tes dépenses, financer le matériel nécessaire et prévoir les imprévus. Avant de souscrire une assurance ou d'acheter, vérifie les conditions et compare les options.

- Note tes ressources et tes dépenses pour connaître ton **solde disponible**.
- Vérifie les garanties, exclusions, cotisations et franchises de ton assurance.
- Évalue le besoin, le prix, la qualité et la durée d'usage avant tout achat.
- Garde les preuves d'achat et compare le coût du matériel à ton budget.

En suivant ces réflexes, tu peux faire des choix de consommation plus sûrs et mieux maîtriser ton argent.

Arts appliqués et cultures artistiques

Présentation de la matière :
Dans le CAP Encadreur, tu développes ton regard artistique pour associer formes, couleurs et styles. Tu apprends à dessiner un projet et à choisir un encadrement qui valorise l'œuvre. Ces apprentissages relèvent notamment du **Dessin d'art appliqué**, sans épreuve générale autonome portant le titre de cette matière.

L'évaluation professionnelle comprend le Dessin d'art appliqué, épreuve graphique ponctuelle de **4 heures, coefficient 2**, et l'Histoire des styles dans l'ameublement, écrite, de 2 heures, coefficient 2. Elles se déroulent à l'examen final, hors CCF.

Conseil :
Je te conseille de consacrer 20 minutes régulières au croquis. Dessine une moulure, observe ses proportions, puis essaie 2 harmonies colorées pour une même image. Garde tes essais dans un carnet pour comparer tes choix et repérer tes progrès.

Prépare aussi des fiches associant chaque style à quelques ornements caractéristiques. Pendant tes entraînements, réserve du temps pour **vérifier les consignes** et soigner tes tracés. Ne cherche pas immédiatement la perfection, avance par étapes et demande un retour précis sur tes dessins.

Table des matières

Chapitre 1 : Explorer le design et ses usages dans le métier ..... Aller
1. Comprendre le design d'un encadrement ..... Aller
2. Créer une proposition adaptée ..... Aller
Chapitre 2 : Découvrir les arts et les cultures du monde ..... Aller
1. Observer les arts et les cultures ..... Aller
2. Relier les références à l'encadrement ..... Aller
3. Préparer une proposition claire ..... Aller
Chapitre 3 : Expérimenter, réaliser et présenter une intention ..... Aller
1. Chercher et tester des idées ..... Aller
2. Réaliser et présenter une proposition ..... Aller

Chapitre 1 : Explorer le design et ses usages dans le métier

1. Comprendre le design d'un encadrement :

Le design, une réponse à un besoin :
Le design ne consiste pas seulement à rendre un objet joli. Il sert à imaginer une solution qui répond à un besoin, qui convient à son usage et qui met en valeur ce qu'elle accompagne. Pour un cadre, pense à l'œuvre, à son propriétaire et à son intérieur.

Les critères à observer :
Avant de proposer un encadrement, observe le sujet, ses couleurs, son format et son état. Demande aussi où il sera placé et quel effet la personne recherche. Ces informations t'aident à choisir une baguette, un passe-partout et des matériaux adaptés.

Les usages et les contraintes :
Un encadrement peut protéger une œuvre, la mettre en valeur ou s'accorder avec une pièce. Le choix doit aussi tenir compte du budget, du poids et de l'entretien. Sur le terrain, vérifie les dimensions avant toute découpe, car une erreur peut gâcher une baguette coûteuse.

Exemple d'analyse d'une demande :
Une cliente apporte une affiche de 30 × 40 cm pour un salon aux murs clairs. Tu lui demandes si elle préfère un cadre discret ou contrasté, puis tu compares 2 baguettes et 2 couleurs de passe-partout. Tu notes ses choix avant de préparer le devis.

2. Créer une proposition adaptée :

La démarche créative :
Pour concevoir une proposition, avance par étapes. Recherche d'abord des idées en observant l'œuvre, les couleurs et le lieu. Fais ensuite quelques croquis simples. Enfin, compare les matières et les finitions avant de choisir. Cette méthode évite de décider trop vite sur un simple coup de cœur.

Le mini-cas, du croquis au livrable :
Un client veut encadrer une aquarelle de 20 × 30 cm pour l'offrir. En 30 minutes, tu repères ses tons bleus, dessines 2 solutions, puis présentes une baguette claire et un passe-partout blanc cassé. Tu vérifies les mesures et fais valider le choix avant fabrication.

Le résultat attendu est une proposition lisible, cohérente avec l'aquarelle et réalisable dans le budget annoncé. Ton livrable comprend 1 croquis annoté, les dimensions, les matières retenues et une estimation du prix. Présente ces éléments ensemble pour que le client puisse comparer et décider.

La vérification sur le terrain :

Avant de lancer la fabrication, prends un instant pour contrôler chaque point. Cette petite routine te fait gagner du temps et limite les erreurs de commande. Je l'utilisais en stage, surtout quand plusieurs cadres étaient en préparation en même temps.

À vérifier	Question à te poser
Sujet	Le cadre met-il l'œuvre en valeur ?
Usage	L'encadrement convient-il au lieu prévu ?
Mesures	As-tu vérifié le format avant la découpe ?
Matières	Les couleurs et les finitions s'accordent-elles ?
Validation	Le client a-t-il confirmé le choix et le prix ?

Ce qu'il faut retenir

Un encadrement réussi répond à un besoin et valorise l'œuvre tout en tenant compte de son usage, du lieu et du budget.

- Observe le sujet, ses couleurs, son format, son état et l'emplacement prévu.
- Imagine plusieurs solutions, puis compare baguettes, passe-partout, matières et finitions.
- Vérifie les **dimensions avant découpe** et fais valider le choix, le prix et les matériaux.
- Présente un **croquis annoté** avec les mesures et l'estimation pour faciliter la décision.

En suivant une démarche créative et une vérification méthodique, tu limites les erreurs et proposes un encadrement cohérent avec les attentes du client.

Chapitre 2 : Découvrir les arts et les cultures du monde

1. Observer les arts et les cultures :

Regarder au-delà de l'image :
Une œuvre raconte souvent quelque chose sur la société qui l'a créée : ses croyances, ses matériaux, son climat ou ses habitudes. Observe les formes, les couleurs et les motifs avant de chercher leur signification. Cette méthode t'évite de tirer des conclusions trop vite.

Comparer sans tout mélanger :
Les objets d'art peuvent avoir des usages très différents : décorer, transmettre une histoire, accompagner un rituel ou montrer un statut. Compare des éléments précis, comme les matières ou les motifs, sans réduire toute une culture à une seule œuvre.

- Repère le pays ou la région, si cette information est connue.
- Observe la date, l'usage, les formes et les matériaux.
- Note ce que tu sais et ce que tu dois encore vérifier.

Exemple de comparaison :
Tu observes un masque cérémoniel et un masque de théâtre. Dans ton analyse, tu distingues leur usage, les matériaux visibles et les formes. Tu évites de dire qu'ils ont la même fonction simplement parce qu'ils couvrent tous deux un visage.

2. Relier les références à l'encadrement :

Respecter l'œuvre et son contexte :
Un encadrement influence la façon dont une image est regardée. Il peut mettre en valeur une œuvre, mais il ne doit pas détourner l'attention de ses couleurs ou de ses détails. Pense aussi à la sensibilité culturelle et au sens de l'objet présenté.

Choisir des matières et des couleurs :
Pour préparer une proposition, commence par rechercher des références fiables, puis réalise quelques croquis. Essaie 2 ou 3 associations de couleurs et de matériaux. Un carton neutre peut faire ressortir une œuvre vive, tandis qu'une baguette discrète convient parfois mieux à une image chargée.

Élément observé	Question à te poser	Piste pour l'encadrement
Couleurs	Quelles teintes dominent ?	Tester un carton qui les accompagne sans rivaliser.
Motifs	Sont-ils fins, géométriques ou répétitifs ?	Choisir une baguette simple si l'image est déjà riche.

Matières	Quelle texture semble présente ?	Comparer des échantillons compatibles avec l'œuvre.

Exemple de démarche créative :
Pour encadrer une reproduction d'estampe japonaise, tu recherches d'abord des informations sur l'image. Tu fais ensuite 3 croquis avec des cartons différents, puis tu compares leur effet. Le livrable attendu est une planche présentant les croquis, les échantillons et le choix final.

3. Préparer une proposition claire :

Suivre les étapes de création :
En atelier, une démarche organisée te fait gagner du temps et t'aide à expliquer tes choix. Garde une trace de tes essais, même s'ils ne sont pas retenus. Une proposition réussie ne repose pas seulement sur ton goût, elle répond aussi aux caractéristiques de l'œuvre.

- Recherche une ou 2 références liées au sujet.
- Réalise 2 à 3 croquis rapides.
- Compare les couleurs et les matières avec des échantillons.
- Explique ton choix en quelques phrases.

Vérifier ton travail sur le terrain :
Avant de présenter ton projet, vérifie que tes informations sont compréhensibles et que tes choix servent l'œuvre. En stage, une erreur fréquente consiste à choisir une baguette très décorée sans regarder les motifs de l'image. Prends le temps de comparer les échantillons côte à côte.

Exemple de mini-cas en atelier :
Une cliente apporte une reproduction d'art textile aux motifs colorés, au format 30 × 40 cm. En 20 minutes, tu observes l'image, réalises 2 croquis et testes 3 cartons. Tu proposes un encadrement sobre. Le livrable attendu est un croquis annoté avec les dimensions, les matériaux et le choix justifié.

Check-list avant de présenter ton projet :

- J'ai identifié les éléments visibles sans inventer leur signification.
- J'ai vérifié mes informations sur l'œuvre et son contexte.
- J'ai préparé au moins 2 croquis ou pistes de couleurs.
- J'ai choisi des matériaux qui mettent l'image en valeur.
- Je peux expliquer mon choix en 2 phrases simples.

Ce qu'il faut retenir

Pour comprendre une œuvre, observe-la sans tirer de conclusions hâtives et vérifie son contexte. L'encadrement doit la mettre en valeur sans effacer ses particularités.

- Examine les formes, les couleurs, les motifs, les matériaux et l'usage de l'œuvre.
- Appuie-toi sur des **références fiables** et distingue les faits de ce qui reste à vérifier.
- Réalise plusieurs croquis et compare les **couleurs et matières** avec des échantillons.
- Présente un choix **adapté à l'œuvre**, expliqué clairement et avec respect pour son contexte culturel.

Une démarche organisée t'aide à justifier tes décisions : garde une trace de tes essais et choisis un encadrement qui sert l'œuvre plutôt que ton seul goût.

Chapitre 3 : Expérimenter, réaliser et présenter une intention

1. Chercher et tester des idées :

Comprendre la demande :
Avant de dessiner, repère le besoin du client, l'objet à encadrer et les contraintes. Note les dimensions, les couleurs souhaitées, le style, le budget et l'usage de l'objet. Ces informations t'aident à proposer une idée adaptée, plutôt qu'un décor choisi au hasard.

Rechercher et expérimenter :
Observe des images, des œuvres, des motifs ou des matériaux qui peuvent nourrir ton idée. Puis fais plusieurs essais rapides. Tu peux tester des associations de couleurs, des échantillons de baguettes, des cartons et des textures avant de retenir une piste.

Exemple de recherche et d'essais :
Pour encadrer une illustration botanique de 20 × 30 cm, tu recherches des cadres sobres et des couleurs inspirées des feuilles. Tu compares 3 baguettes et 2 cartons de fond, puis tu notes ce qui met le mieux l'image en valeur.

2. Réaliser et présenter une proposition :

Passer du croquis au projet :
Réalise un croquis lisible, avec les proportions de l'œuvre et les principales couleurs. Indique les matériaux envisagés et les dimensions utiles. Pour un encadrement, pense aussi au verre, au passe-partout, à la baguette et à la fixation, selon l'objet et son usage.

Présenter ton intention :
Explique simplement ce que tu proposes et pourquoi. Montre comment les matières, les couleurs et les proportions servent l'œuvre. Un petit échantillon ou un photomontage rend ton idée plus concrète. Prépare une présentation courte, d'environ 2 minutes, et accueille les remarques sans te décourager.

Étape	À vérifier
Demande	Dimensions, usage, budget et préférences du client
Recherche	Références visuelles et pistes de couleurs
Essais	Au moins 2 associations de matières ou de couleurs
Présentation	Croquis annoté, choix justifiés et proposition compréhensible

Mini cas pratique :
Une cliente apporte une affiche de 30 × 40 cm aux tons bleus et demande un encadrement léger pour son salon. En 45 minutes, tu fais 2 croquis, compares 2 baguettes et 2 cartons, puis choisis une baguette claire et un fond blanc cassé. Tu présentes ton

croquis annoté et un échantillon. Le livrable attendu est une planche d'intention avec les dimensions, les matériaux et une justification de 3 phrases.

Ta check-list avant de présenter :

- Vérifie les dimensions de l'œuvre.
- Prépare au moins 2 pistes avant de choisir.
- Note les matières et les couleurs retenues.
- Explique en quelques phrases le lien entre ton choix et l'œuvre.
- Présente un croquis propre et facile à comprendre.

Ce qu'il faut retenir

Pour concevoir un encadrement pertinent, commence par cerner le besoin du client et rassemble les informations utiles. La **recherche de références** et les essais te permettent de comparer plusieurs solutions avant de choisir.

- Vérifie les dimensions, l'usage, le budget et les préférences.
- Teste plusieurs associations de couleurs et de matériaux.
- Prépare un croquis annoté indiquant les proportions et les matériaux.
- Présente clairement tes choix et explique leur lien avec l'œuvre.

Appuie ta proposition avec un échantillon ou un photomontage. Une **intention bien argumentée** montre comment chaque choix met l'œuvre en valeur.

Dessin d'art appliqué au métier

Présentation de la matière :
En CAP Encadreur, tu apprends à réaliser un **dessin au trait**, ombré ou non, dans un style déterminé. Tu travailles à partir d'un document ou d'un modèle et tu choisis une **harmonie de couleurs** adaptée.

Cette matière conduit à l'épreuve « Dessin d'art appliqué », une réalisation graphique en **examen final ponctuel**, hors CCF. Sa durée est de 4 heures et son coefficient est 2. Tu dois conserver une approche professionnelle de l'encadrement.

Conseil :
Je te conseille de dessiner 20 minutes, 3 fois par semaine. Commence par observer les proportions, puis construis les contours avant les ombres. Pour une même image, teste plusieurs associations colorées dans ton carnet.

Entraîne-toi aussi sur un sujet complet en temps limité. Garde 10 minutes pour vérifier les consignes, les proportions et la propreté. Si ton dessin te déçoit, reprends une difficulté à la fois, sans te décourager.

Table des matières

Chapitre 1 : Dessin au trait et croquis techniques à main levée ..... Aller
1. Tracer des lignes lisibles ..... Aller
2. Réaliser un croquis technique à main levée ..... Aller
Chapitre 2 : Composer des motifs et harmoniser les couleurs ..... Aller
1. Composer un motif équilibré ..... Aller
2. Harmoniser les couleurs ..... Aller
3. Réaliser et contrôler une proposition ..... Aller
Chapitre 3 : Exprimer les volumes par le dessin et le modelage ..... Aller
1. Observer et construire un volume ..... Aller
2. Donner du relief par les valeurs et les ombres ..... Aller
3. Explorer le volume par le modelage ..... Aller

Chapitre 1 : Dessin au trait et croquis techniques à main levée

1. Tracer des lignes lisibles :

Le rôle du trait :
En dessin, le trait sert à montrer une forme, une limite ou un détail. Pour ton futur métier, il t'aide à représenter un cadre, son ouverture, son profil et les éléments décoratifs. Un dessin clair évite les malentendus à l'atelier.

Les traits à connaître :
Un trait continu et marqué représente généralement un contour visible. Un trait fin sert aux repères ou aux lignes de cote. Les pointillés peuvent montrer une partie cachée. Garde une différence nette entre ces traits pour faciliter la lecture.

Type de trait	À quoi il sert	Exemple en encadrement
Continu épais	Montrer un contour visible	Bord extérieur du cadre
Continu fin	Tracer un repère ou une cote	Limite du passe-partout
Pointillé	Indiquer une partie cachée	Arrière d'un profil représenté

Le geste et les erreurs fréquentes :
Pose ta feuille bien à plat et tiens ton crayon sans le serrer. Trace d'un geste souple, en regardant le point d'arrivée plutôt que la pointe. Évite de repasser plusieurs fois sur une ligne tremblante, car elle devient vite épaisse et difficile à lire.

Exemple de tracé :
Pour représenter un cadre rectangulaire de 30 cm sur 40 cm, place d'abord ses 4 angles avec des traits légers. Relie-les ensuite avec des lignes continues, puis repasse seulement le contour final.

2. Réaliser un croquis technique à main levée :

Observer avant de dessiner :
Un croquis technique permet de communiquer rapidement une forme et ses dimensions, sans règle ni dessin parfait. Observe le modèle, repère son orientation et ses proportions, puis dessine les grandes formes avant les petits détails.

Ajouter les informations utiles :
Indique les dimensions en centimètres ou en millimètres, et précise à quoi elles correspondent. Pour un cadre, distingue la dimension de l'image, l'ouverture du passe-partout et la dimension extérieure. Des flèches bien placées rendent les mesures plus faciles à comprendre.

Mini cas concret :

Un client apporte une image de 18 × 24 cm et demande un cadre extérieur de 30 × 36 cm. Fais un croquis de face, place l'image au centre, puis note les 2 dimensions et le format de l'ouverture.

En 10 minutes, tu peux produire un croquis lisible et le faire vérifier avant la préparation. Le livrable attendu est une feuille avec une vue de face, les cotes en centimètres et une courte note sur le profil choisi.

Ta check-list à l'atelier :

- Vérifie que tu as bien repéré le haut et le bas du modèle.
- Place les grandes formes avant de dessiner les détails.
- Contrôle les proportions en comparant largeur et hauteur.
- Écris les unités près de chaque dimension.
- Relis ton croquis pour vérifier qu'une autre personne peut le comprendre.

Ce qu'il faut retenir

Un dessin technique lisible facilite la communication avec l'atelier. Utilise des traits distincts et construis ton croquis en observant d'abord les formes principales.

- Le **trait continu épais** montre les contours visibles, le trait fin les repères et les pointillés les parties cachées.
- Trace souplement, sans repasser plusieurs fois sur une ligne hésitante.
- Indique clairement les **dimensions et unités**, en distinguant image, ouverture et cadre extérieur.
- Vérifie l'orientation, les proportions et la compréhension du croquis par une autre personne.

Un croquis de face bien coté permet de faire vérifier les mesures et le profil choisi avant la préparation.

Chapitre 2 : Composer des motifs et harmoniser les couleurs

1. Composer un motif équilibré :

Observer et organiser les formes :
Avant de dessiner, repère les formes, les lignes et les couleurs du sujet. Choisis un motif principal, puis ajoute quelques éléments secondaires. Cette organisation évite de surcharger le dessin et aide à garder le regard sur l'image encadrée.

Répéter sans alourdir :
Un motif peut être répété, agrandi ou tourné pour créer un rythme. Garde des espaces de repos entre les formes. En atelier, j'ai souvent vu des dessins perdre en lisibilité parce que chaque zone était remplie de détails.

Exemple de composition :
Pour une affiche de 20 × 30 cm sur le thème des feuilles, dessine 1 grande feuille près d'un bord, puis répète 3 petites feuilles en diagonale. Laisse au moins 2 cm de papier libre autour du sujet.

2. Harmoniser les couleurs :

Choisir une palette :
Commence avec 2 ou 3 couleurs principales, puis ajoute une teinte neutre si nécessaire. Des couleurs proches, comme le bleu et le vert, créent une ambiance douce. Des couleurs opposées, comme le bleu et l'orange, attirent davantage l'œil.

Vérifier les contrastes :
Une couleur claire ressort sur un fond foncé, et une couleur foncée se lit mieux sur un fond clair. Pense aussi à l'œuvre et à son futur encadrement. Le passe-partout, le cadre et le sujet doivent former un ensemble cohérent.

Élément à vérifier	Question à te poser
Motif	Le sujet principal reste-t-il visible ?
Couleurs	Ai-je limité ma palette à 2 ou 3 couleurs principales ?
Contraste	Le sujet se détache-t-il du fond ?
Encadrement	Le cadre accompagne-t-il l'œuvre sans la dominer ?

Astuce d'atelier :
Teste tes couleurs sur une chute de papier avant de les poser sur ton dessin. Certaines teintes changent en séchant. Pour comparer plus facilement, place les échantillons côte à côte avec une petite reproduction de l'œuvre.

3. Réaliser et contrôler une proposition :

Procéder par étapes :
Trace d'abord des formes légères au crayon, puis vérifie leur équilibre à distance. Pose ensuite les couleurs, des plus claires aux plus foncées. Termine par les détails utiles, sans chercher à remplir chaque espace disponible.

Mini cas pratique et livrable :
Une cliente apporte une illustration florale de 15 × 20 cm, dominée par le violet. En 30 minutes, réalise 2 propositions de motifs pour le passe-partout, teste 3 couleurs et compare un cadre clair avec un cadre foncé.

Représentation visuelle



Création d'esquisses pour un projet d'encadrement

Exemple de résultat attendu :
Ta proposition retient un motif de 4 petites fleurs sur un angle, un passe-partout ivoire et un cadre bois clair. Le livrable est une feuille de présentation A4 avec les 2 essais, les 3 échantillons de couleur et le choix final annoté.

Checklist avant de présenter ton dessin :

- Vérifie que le motif principal se repère en quelques secondes.
- Compte tes couleurs principales et retire celles qui n'apportent rien.
- Regarde si le contraste rend le sujet facile à lire.
- Compare le dessin avec la couleur du passe-partout et du cadre.
- Présente clairement ton choix et garde tes essais préparatoires.

Ce qu'il faut retenir

Pour créer une composition lisible, organise les formes autour d'un sujet principal et préserve des espaces libres. Choisis une **palette de couleurs** limitée et vérifie les contrastes ainsi que l'accord avec le cadre et le passe-partout.

- Répète ou transforme les motifs sans surcharger le dessin.
- Teste les couleurs sur une chute de papier avant de les appliquer.
- Procède du crayon léger aux couleurs, puis ajoute seulement les détails utiles.
- Présente tes essais et vérifie que le sujet reste immédiatement visible.

Une proposition réussie équilibre **motif et espace**, couleurs et encadrement. Compare plusieurs options avant de retenir celle qui valorise l'œuvre.

Chapitre 3 : Exprimer les volumes par le dessin et le modelage

1. Observer et construire un volume :

Repérer les formes :
Avant de dessiner, prends le temps d'observer l'objet sous plusieurs angles. Repère sa forme générale, ses proportions, ses arêtes et les parties qui avancent ou reculent. En encadrement, cette observation t'aide à représenter fidèlement un cadre, un moulurage ou un objet décoratif.

Tracer les volumes :
Commence par des formes simples, comme un pavé, un cylindre ou une sphère. Dessine d'abord les grandes lignes, puis ajoute les détails. Pour donner de la profondeur, utilise la perspective, les lignes de fuite et les différences de taille entre les faces.

Exemple d'observation d'un cadre :
Place un cadre mouluré devant toi et observe-le de face, puis de côté. Sur une feuille, trace un rectangle de 12 cm sur 9 cm, ajoute l'épaisseur visible de 1 cm et indique les faces éclairées et ombrées.

Élément à observer	Question à te poser
Forme générale	Est-elle rectangulaire, ronde ou composée de plusieurs formes ?
Proportions	Quelle est la largeur par rapport à la hauteur ?
Relief	Quelles parties avancent ou sont creusées ?
Lumière	Où se trouvent les zones claires et les ombres ?

2. Donner du relief par les valeurs et les ombres :

Montrer la lumière :
Un dessin paraît plat si toutes ses faces ont la même valeur. Choisis une direction de lumière, puis garde-la pendant tout le dessin. Les surfaces tournées vers la lumière restent claires, tandis que les faces opposées deviennent plus sombres.

Nuancer sans trop appuyer :
Pour passer progressivement du clair au foncé, pose plusieurs couches légères de crayon. Réserve les noirs les plus marqués aux creux et aux ombres fortes. J'ai souvent vu des dessins perdre leur relief parce que les élèves noircissaient tout dès le début.

Exemple d'ombrage d'une moulure :
Dessine une moulure de 10 cm de long avec un relief de 2 cm. Imagine la lumière venant du haut à gauche, laisse son arête supérieure claire et assombris doucement le creux inférieur pour faire ressortir le profil.

Repères de travail :

- Observe l'objet sous 2 angles avant de commencer.
- Trace les formes principales avec un trait léger.
- Choisis une seule direction de lumière.
- Ajoute les ombres après avoir vérifié les proportions.
- Compare ton dessin à l'objet réel avant de le terminer.

3. Explorer le volume par le modelage :

Construire une forme :
Le modelage te permet de comprendre un relief avec les mains. Utilise de l'argile ou une pâte adaptée à l'exercice. Commence par une forme simple, puis ajoute ou retire de la matière pour créer les creux, les bosses et les transitions.

Relier le modèle au dessin :
Observe ton volume modelé de face, de côté et en lumière rasante. Repère les ombres portées et les changements de plan, puis traduis-les sur le papier. Cette comparaison t'aide à mieux comprendre les profils de moulures et les ornements d'un cadre.

Mini cas concret de modelage :
Pour une séance de 30 minutes, réalise une petite moulure en argile de 10 cm sur 3 cm. Forme d'abord un profil simple, creuse une gorge, puis ajoute un relief arrondi. Dessine ensuite le modèle de face. Le livrable attendu est une moulure modelée et son dessin annoté, avec la lumière et les ombres indiquées.

Erreurs à éviter :

- Ne modèle pas trop de détails avant d'avoir réussi la forme générale.
- Ne retire pas trop de matière d'un seul coup, avance par petites corrections.
- Ne change pas la direction de lumière entre le modèle et son dessin.
- Vérifie régulièrement la symétrie et les dimensions avec une règle.

Ce qu'il faut retenir

Pour représenter un volume, observe d'abord l'objet sous plusieurs angles et repère ses proportions, son relief et sa lumière.

- Commence par les **formes principales**, puis ajoute les détails et la perspective.
- Choisis une **direction de lumière** unique et nuance progressivement les ombres.

- Modeler l’argile aide à comprendre les creux, les bosses et les changements de plan.

Compare régulièrement ton dessin ou ton modèle à l’objet réel. Avance par petites étapes pour préserver les proportions et le relief.

Technologie et prévention des accidents

Présentation de la matière :
En CAP Encadreur, tu apprends à choisir les matériaux, les produits et les outils adaptés à chaque ouvrage. Tu étudies aussi les **risques en atelier** pour comprendre comment travailler en sécurité et prévenir les accidents.

Cette matière conduit à une **épreuve orale finale** de **20 minutes**, de **coefficient 2**, sans CCF. À partir d'un cas concret, tu justifies tes choix techniques et expliques les précautions nécessaires.

Conseil :
Je te conseille de consacrer **15 minutes de révision**, 3 fois par semaine, à des fiches simples. Pour chaque matériau ou outil, note son usage, ses limites et les précautions associées. Relie tes fiches aux travaux réalisés en atelier.

Entraîne-toi ensuite à expliquer tes choix à voix haute. Prends un exemple, comme la découpe du verre, puis présente les étapes et les risques. Si tu hésites, reprends calmement ton raisonnement, sans chercher à tout réciter.

Table des matières

Chapitre 1 : Organiser l'atelier et sécuriser les outillages ..... Aller
1. Organiser ton espace de travail ..... Aller
2. Utiliser et sécuriser les outillages ..... Aller
Chapitre 2 : Choisir les matériaux et les colles adaptés ..... Aller
1. Choisir les matériaux ..... Aller
2. Choisir et utiliser la colle ..... Aller
3. Vérifier ton choix avant le montage ..... Aller
Chapitre 3 : Reconnaître les œuvres et protéger leurs supports ..... Aller
1. Observer et reconnaître l'œuvre ..... Aller
2. Protéger les supports pendant le travail ..... Aller
3. Organiser ton travail à l'atelier ..... Aller
Chapitre 4 : Étudier les passe-partout et les profils de cadres ..... Aller
1. Comprendre le passe-partout ..... Aller
2. Étudier les profils de cadres ..... Aller
3. Préparer le travail en sécurité ..... Aller

Chapitre 1 : Organiser l'atelier et sécuriser les outillages

1. Organiser ton espace de travail :

Un poste clair et adapté :
Avant de commencer un encadrement, prépare une place stable, bien éclairée et dégagée. Garde près de toi uniquement les outils utiles à l'étape en cours. Un espace rangé limite les gestes inutiles et les chutes de matériel.

Le rangement des outils :
Range chaque outil à une place précise après usage. Les outils coupants doivent être protégés et posés loin du bord de la table. Vérifie aussi que les câbles et les passages restent libres pour éviter de trébucher.

- Pose les règles et les équerres à plat.
- Range les lames dans leur étui.
- Éloigne les chutes de verre et de carton.
- Garde l'accès aux équipements de sécurité dégagé.

Exemple d'organisation du poste :
Tu prépares un cadre avec 4 baguettes et un carton de fond. Tu gardes la règle, l'équerre et le crayon sur la table, puis tu ranges les outils inutiles. Tu peux ainsi mesurer et assembler sans chercher ton matériel ni encombrer la zone de coupe.

2. Utiliser et sécuriser les outillages :

Les bons gestes :
Choisis un outil adapté au travail et vérifie son état avant de l'utiliser. Une lame émoussée, un manche fendu ou un câble abîmé peut provoquer un accident ou abîmer la pièce. Si tu repères un défaut, arrête et préviens ton enseignant.

Les protections et les habitudes sûres :
Pour couper du carton ou du papier, immobilise la règle et éloigne tes doigts de la trajectoire de la lame. Pour manipuler du verre, utilise les protections prévues par l'atelier et suis les consignes données. Ne laisse jamais un outil coupant ouvert ou sans surveillance.

Exemple de préparation et de sécurisation :
Pour réaliser un passe-partout en 30 minutes, tu dégages une table, contrôles la règle et le cutter, puis tu fais 4 coupes en maintenant la règle fermement. Tu ranges la lame dès la fin. Livrable attendu : un passe-partout propre, sans coupe irrégulière, et un poste remis en ordre.

Check-list avant de commencer :

Point à vérifier	Action à faire
Éclairage	Allume la lampe et vérifie que la zone de coupe est visible.
Plan de travail	Dégage les objets inutiles et stabilise la pièce.
Outils	Contrôle leur état et choisis ceux qui conviennent au travail.
Protection	Prépare les protections nécessaires selon l'outil et le matériau.
Fin de tâche	Range les outils et retire les chutes de la zone de travail.

Ce qu'il faut retenir

Avant de commencer, prépare un espace adapté et vérifie que tes outils sont en bon état. Une organisation rigoureuse réduit les risques et facilite le travail.

- Garde ton poste **stable et dégagé**, avec seulement le matériel utile.
- Range les outils à leur place et protège les lames après usage.
- Choisis un outil adapté, contrôle son état et utilise les protections nécessaires.
- Éloigne tes doigts de la trajectoire de coupe et signale tout outil défectueux.

Après chaque tâche, retire les chutes et range le matériel. Tu travailles ainsi plus sûrement et obtiens un résultat soigné.

Chapitre 2 : Choisir les matériaux et les colles adaptés

1. Choisir les matériaux :

Le support et son usage :
Avant de choisir un matériau, regarde ce que tu encadres et comment l'objet sera utilisé. Une photographie, un dessin sur papier et un objet en relief ne demandent pas le même support. Pense aussi au poids, à la fragilité et à la valeur de l'œuvre.

Les matériaux courants :
Le carton sert souvent de fond ou de passe-partout. Le papier et le carton de conservation sont à privilégier pour les documents fragiles ou précieux. Le verre protège l'œuvre, tandis que le bois ou le métal peuvent composer le cadre.

Vérifie que les matériaux sont propres, secs et adaptés aux dimensions de l'œuvre. Un support trop fin peut se déformer, et un matériau acide peut abîmer certains papiers avec le temps. Pour une œuvre de valeur, demande conseil à ton enseignant ou à un professionnel.

Exemple de choix de matériaux :
Pour encadrer une photo de 20 × 30 cm, tu peux choisir un fond rigide, un passe-partout adapté et un verre de protection. Si la photo est ancienne, utilise des matériaux de conservation et évite de coller directement l'image sur le support.

2. Choisir et utiliser la colle :

Adapter la colle au travail :
Il n'existe pas une colle qui convient à tous les matériaux. Choisis-la selon les éléments à assembler, par exemple papier, carton, bois ou tissu, et selon le résultat attendu. Lis l'étiquette pour vérifier les surfaces compatibles, le temps de séchage et les précautions d'emploi.

Travailler proprement et sans risque :
Applique une petite quantité de colle, de façon régulière. Trop de produit peut gondoler le papier, laisser des traces ou déborder sur l'œuvre. Protège la table, garde le bouchon fermé et aère la pièce si la notice le recommande.

- Éloigne la colle des yeux et de la bouche.
- Évite le contact prolongé avec la peau.
- Ne mélange pas des produits différents.
- Range le contenant après usage, selon les consignes de l'atelier.

Exemple de collage :

Pour fixer un papier de fond sur un carton, tu vérifies d'abord que la colle convient au papier et au carton. Tu fais un essai sur une chute, puis tu appliques une couche fine et tu laisses sécher le temps indiqué sur l'emballage avant de poursuivre.

3. Vérifier ton choix avant le montage :

Les questions à te poser :
Avant de commencer, contrôle les dimensions, l'état des matériaux et leur compatibilité avec l'œuvre. Demande-toi aussi si la fixation pourra être retirée sans dommage. Pour un document fragile, privilégie une solution réversible et évite le collage direct.

À vérifier	Question utile
Support	Est-il assez rigide et adapté à l'œuvre ?
Colle	Est-elle compatible avec les 2 matériaux ?
Essai	Le collage laisse-t-il une trace ou une déformation ?
Sécurité	La notice et les protections nécessaires sont-elles respectées ?
Séchage	Ai-je prévu le temps indiqué avant le montage ?

Mini cas pratique :
Tu dois monter une illustration de 18 × 24 cm sur un fond rigide. Tu vérifies les dimensions, testes la colle sur une chute, puis fixes le fond avec une couche fine. Après le séchage indiqué sur le produit, tu contrôles que le papier reste plat. Le livrable attendu est un montage propre, sans débordement ni gondolage.

Ta check-list d'atelier :

- Mesure l'œuvre et le support avant de découper.
- Vérifie la compatibilité des matériaux et de la colle.
- Fais un essai sur une chute avant le collage final.
- Protège ton plan de travail et suis la notice du produit.
- Contrôle le résultat après le temps de séchage indiqué.

Ce qu'il faut retenir

Choisis tes matériaux selon l'œuvre, son poids, sa fragilité et son usage. Pour les documents précieux, privilégie des matériaux de conservation et une fixation réversible.

- Vérifie la **compatibilité des matériaux**, leur état et leurs dimensions.

- Choisis une colle adaptée, teste-la sur une chute et applique-en une fine couche.
- Respecte les consignes de **sécurité et de séchage** indiquées sur l'emballage.
- Évite de coller directement une œuvre fragile et contrôle qu'elle ne gondole pas.

Un essai préalable et un montage propre protègent l'œuvre et assurent un résultat durable.

Chapitre 3 : Reconnaître les œuvres et protéger leurs supports

1. Observer et reconnaître l'œuvre :

Les indices à repérer :
Avant de choisir une technique d'encadrement, observe l'œuvre sans la manipuler. Repère sa nature, ses dimensions, son état et les matériaux utilisés. Ces informations t'aident à préparer un encadrement adapté, sans risquer d'abîmer l'objet.

- Une œuvre sur papier peut être une photographie, une aquarelle, un dessin ou une estampe.
- Une toile peinte est généralement tendue sur un châssis.
- Un objet en relief, comme une médaille ou un petit textile, demande souvent une caisse ou un montage en profondeur.

Les vérifications utiles :
Note la largeur et la hauteur en millimètres, puis vérifie si le support est plat, fragile, déformé ou taché. Observe aussi les bords et le verso, sans retourner une œuvre fragile sans aide. À l'atelier, ces précautions évitent les mauvaises surprises au montage.

Exemple d'observation :
Tu reçois une aquarelle de 210 × 297 mm. Tu repères une feuille gondolée et une petite déchirure près d'un bord. Tu notes ces défauts sur la fiche de travail avant de proposer un montage qui ne serre pas la feuille.

2. Protéger les supports pendant le travail :

Les gestes de base :
Un support peut se salir, se plier, se rayer ou subir l'humidité pendant les manipulations. Prépare une surface propre et dégagée. Lave et sèche tes mains, puis garde boissons, outils coupants et colle à distance de l'œuvre.

- Pose l'œuvre sur un papier propre ou un carton de protection.
- Ne pose jamais un outil sur l'image ou sur le support.
- Déplace une grande œuvre à 2 si elle est encombrante ou fragile.
- Arrête-toi si tu repères une déchirure, une moisissure ou une fixation instable.

Choisir une protection adaptée :
Le montage doit maintenir l'œuvre sans la bloquer ni masquer une partie importante. Pour un document sur papier, un passe-partout peut laisser une marge régulière et éviter le contact direct avec le vitrage. Vérifie que chaque matériau choisi convient à l'œuvre.

Exemple de protection :

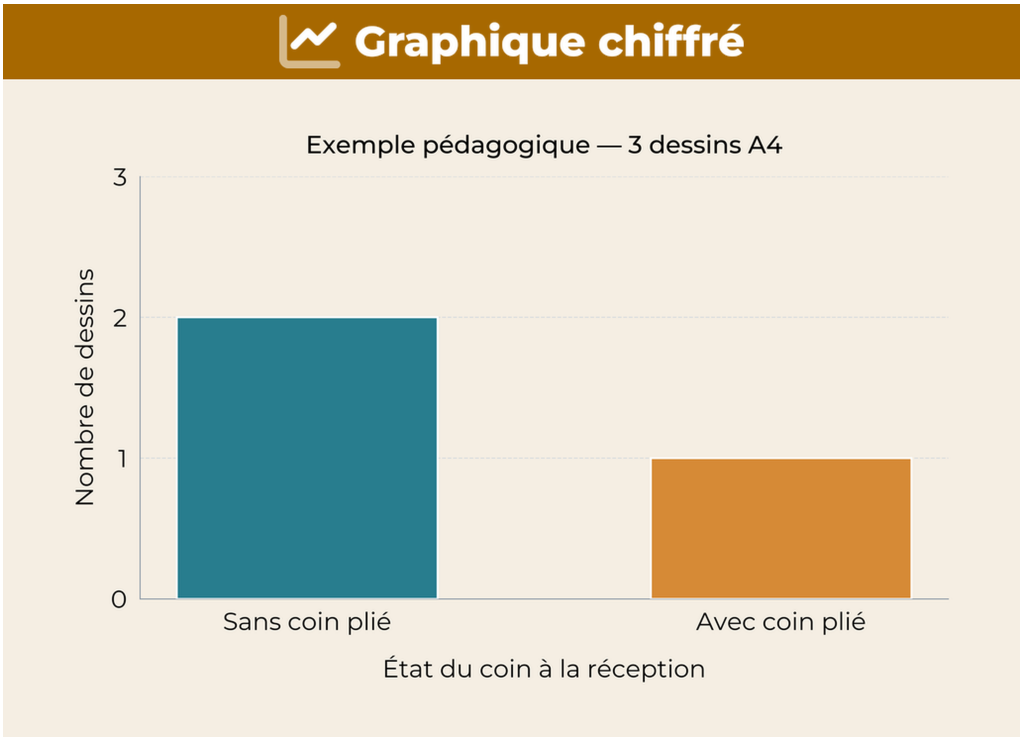
Pour une photographie de 130 × 180 mm, tu prépares un passe-partout dont l'ouverture est légèrement plus petite que l'image. Tu vérifies le centrage et la stabilité avant de fermer le cadre, sans coller la photographie sur toute sa surface.

3. Organiser ton travail à l'atelier :

Le relevé avant montage :
Une fiche simple permet à toute l'équipe de retrouver les informations importantes. Note l'identité de l'œuvre si elle est connue, ses dimensions, son état, les consignes du client et les protections prévues. En stage, ce réflexe évite les erreurs de commande et de montage.

À vérifier	Action à mener
Nature et dimensions	Identifier l'œuvre et mesurer en millimètres
État du support	Signaler les plis, taches ou déchirures
Zone de travail	Nettoyer et dégager la table
Protection prévue	Choisir un maintien adapté au support

Mini-cas pratique :
Une cliente confie 3 dessins au format A4, dont 1 présente un coin plié. En 10 minutes, tu mesures chaque dessin, photographies le défaut avec l'accord de ta tutrice et remplis une fiche par œuvre. Tu les ranges à plat dans 3 pochettes propres.



Le résultat attendu est un relevé complet pour les 3 dessins, avec leur format, leur état et les protections prévues. Le livrable est constitué de 3 fiches de travail et de 3 œuvres rangées à plat, prêtes pour la suite.

Ta check-list sur le terrain :

- Tu identifies la nature de l'œuvre avant de la manipuler.
- Tu mesures le support en millimètres et tu notes les dimensions.
- Tu repères les défauts et tu les signales avant le montage.
- Tu prépares une table propre et tu éloignes les liquides.
- Tu ranges l'œuvre à plat dans une protection adaptée.

Ce qu'il faut retenir

Avant l'encadrement, observe l'œuvre et relève ses caractéristiques pour choisir un montage adapté sans l'abîmer.

- Identifie la **nature du support**, mesure-le en millimètres et note son état.
- Travaille sur une surface propre, avec les mains sèches, et éloigne liquides et outils de l'œuvre.
- Signale tout défaut, consigne les informations sur une fiche et range l'œuvre à plat dans une protection adaptée.

Un relevé précis et des manipulations prudentes protègent l'œuvre et facilitent le travail de toute l'équipe.

Chapitre 4 : Étudier les passe-partout et les profils de cadres

1. Comprendre le passe-partout :

Rôle et choix :
Le passe-partout est une feuille rigide placée entre l'œuvre et le verre. Il crée une marge visuelle et évite que l'image touche directement le vitrage. Choisis une couleur et une largeur qui mettent l'œuvre en valeur sans l'écraser.

Avant de couper, mesure l'œuvre et le sujet visible, puis vérifie le sens de la feuille. Une erreur de quelques millimètres peut déséquilibrer l'ensemble. Note tes mesures sur une fiche pour éviter de les reprendre de mémoire.

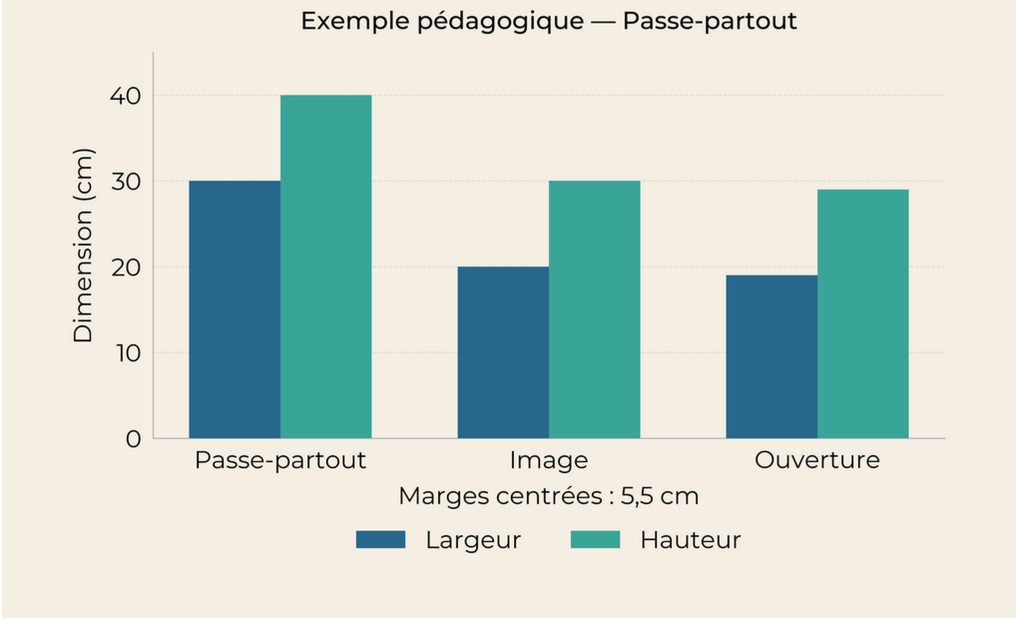
Découpe et prévention :
Pour une ouverture nette, utilise une règle adaptée et un cutter bien fixé dans son guide. Garde tes doigts hors de la trajectoire de la lame, coupe sur un tapis et avance sans forcer. Une lame émoussée dérape plus facilement.

- Vérifie que la feuille est stable avant de couper.
- Réalise les coupes en t'éloignant de ton corps.
- Range immédiatement le cutter après usage.
- Évacue les chutes pour garder le plan de travail dégagé.

En atelier, j'ai vite compris qu'une belle découpe ne vaut pas un doigt blessé. Prends le temps de préparer ton poste et remplace une lame abîmée au lieu d'appuyer davantage.

Exemple de préparation d'un passe-partout :
Tu encadres une image de 20 × 30 cm dans un passe-partout de 30 × 40 cm. Tu traces une ouverture de 19 × 29 cm, puis tu contrôles les marges avant la coupe. Le livrable attendu est un passe-partout propre, centré et sans entaille parasite.

Graphique chiffré



2. Étudier les profils de cadres :

Formes et fonctions :
Le profil désigne la forme de la moulure qui compose le cadre. Il peut être plat, arrondi ou sculpté. Sa profondeur et sa largeur influencent l'aspect du cadre, mais aussi la place disponible pour l'œuvre, le passe-partout et le vitrage.

Observe le profil de côté et de face avant de choisir. Vérifie que la feuillure, la rainure à l'arrière, peut recevoir les éléments prévus. Un profil trop étroit ou trop peu profond peut rendre l'assemblage difficile.

Manipulation sans risque :
Les baguettes longues peuvent basculer ou accrocher un objet. Pose-les à plat sur un support stable et transporte-les sans les tirer au sol. Si elles sont lourdes ou encombrantes, demande de l'aide plutôt que de risquer une chute.

Représentation visuelle



Découpe précise de baguettes pour un encadrement

Lors de la coupe, fixe correctement la baguette et garde les mains à distance de la lame. Porte les protections adaptées aux outils utilisés et suis les consignes de l'atelier. Nettoie les poussières avec une méthode prévue pour le poste.

Élément à vérifier	Question à te poser
Largeur du profil	Le cadre est-il proportionné à l'œuvre ?
Profondeur de feuillure	Tous les éléments peuvent-ils entrer ?
État de la baguette	Vois-tu un défaut ou une déformation ?
Poste de travail	La baguette est-elle stable et bien maintenue ?

Exemple de choix d'un profil :
Tu dois encadrer une affiche de 30 × 40 cm avec un verre et un fond de 3 mm chacun. Tu contrôles la profondeur de feuillure et choisis une baguette assez large pour l'équilibre visuel. Le livrable attendu est une fiche indiquant le profil retenu et les dimensions vérifiées.

3. Préparer le travail en sécurité :

Organisation du poste :
Un poste rangé t'aide à mieux mesurer et réduit les risques de coupure ou de chute. Garde les outils nécessaires à portée de main, mais éloigne les objets inutiles. Avant de commencer, repère où déposer les baguettes, les chutes et les outils tranchants.

Vérifie que l'éclairage est suffisant et que le plan de travail ne bouge pas. Ne laisse pas une lame ou une règle dépasser du bord. Si tu interromps une coupe, sécurise d'abord l'outil, même pour quelques secondes.

Mini cas pratique :
En atelier, tu prépares 1 cadre pour une œuvre de 20 × 30 cm. Tu contrôles le passe-partout, compares 2 profils et vérifies la profondeur nécessaire pour le verre et le fond. Tu ranges ensuite les chutes et le cutter.

Le résultat attendu est un choix de profil justifié, un passe-partout mesuré et un poste laissé propre. Le livrable est une fiche de préparation avec les dimensions, le profil choisi et 4 vérifications de sécurité cochées.

Check-list avant de commencer :

- Mesure l'œuvre et inscris les dimensions.
- Vérifie que le passe-partout est adapté et sans défaut.
- Contrôle la forme et la feuillure du profil.
- Stabilise les baguettes et prépare une zone de coupe dégagée.
- Range le cutter dès que tu ne l'utilises plus.

Ce qu'il faut retenir

Un encadrement réussi repose sur des mesures précises et un choix adapté du passe-partout et du profil de cadre.

- Mesure l'œuvre et vérifie le **centrage du passe-partout** avant de découper.
- Choisis un profil proportionné dont la **profondeur de feuillure** accueille tous les éléments.
- Stabilise les matériaux, coupe prudemment et garde un **poste de travail dégagé**.

Prépare ton matériel et consigne les dimensions ainsi que les vérifications de sécurité. Tu obtiendras un assemblage harmonieux et un travail plus sûr.

Histoire des styles dans l'ameublement

Présentation de la matière :
En CAP Encadreur, tu apprends à reconnaître les **grands styles de l'ameublement** pour choisir un encadrement adapté à l'œuvre. Tu observes les formes, les matériaux et les décors pour situer chaque réalisation dans son époque.

Cette matière conduit à l'épreuve Histoire des styles dans l'ameublement, un **examen final écrit** de 2 heures, coefficient 2, et non un CCF. Tu identifies notamment des styles et des caractéristiques du mobilier à partir d'illustrations.

Conseil :
Prépare une fiche illustrée par style avec ses dates, ses matériaux et 3 caractéristiques visuelles. Je te conseille de privilégier des **révisions courtes et régulières**, par exemple 15 minutes, 3 fois par semaine, plutôt qu'une longue séance.

Entraîne-toi à nommer les détails observés avant de proposer une époque. Compare 2 images proches et explique leurs différences. Si tu hésites, reprends calmement tes fiches et note les confusions à retravailler.

Table des matières

Chapitre 1 : Antiquité, Moyen Âge et Renaissance du mobilier ..... Aller
1. Le mobilier de l'antiquité au moyen âge ..... Aller
2. La renaissance et l'analyse d'un meuble ..... Aller
Chapitre 2 : Styles français des 17e et 18e siècles ..... Aller
1. Reconnaître le style louis XIV ..... Aller
2. Distinguer la régence et le style louis XV ..... Aller
3. Repérer le style louis XVI et agir en atelier ..... Aller
Chapitre 3 : Du XIXe siècle aux styles contemporains du mobilier ..... Aller
1. Les styles du xixe siècle ..... Aller
2. De l'art nouveau à l'art déco ..... Aller
3. Du mobilier moderne aux styles contemporains ..... Aller

Chapitre 1 : Antiquité, Moyen Âge et Renaissance du mobilier

1. Le mobilier de l'antiquité au moyen âge :

Repères dans le temps :
Pour reconnaître un meuble ancien, commence par le replacer dans son époque. L'Antiquité désigne ici les civilisations grecque et romaine, puis le Moyen Âge s'étend approximativement du Ve au XVe siècle en Europe. Les formes et les usages changent selon les lieux et les modes de vie.

Formes et usages :
Dans l'Antiquité, les maisons comportent des sièges, des lits, des tables et des coffres. Certains meubles sont travaillés avec soin, parfois en bois précieux ou décorés d'ivoire. Au Moyen Âge, les meubles sont souvent pratiques, solides et faciles à déplacer d'une pièce à l'autre.

Le coffre sert à ranger vêtements, objets et documents. Le banc accueille plusieurs personnes, tandis que la chaire à haut dossier signale souvent une place importante. Les meubles sont parfois rares dans les intérieurs, alors un même objet peut servir à plusieurs usages.

Matériaux et détails à observer :
Le bois est essentiel, mais tu peux aussi rencontrer du métal, de l'ivoire ou des éléments peints. Pour analyser un meuble, observe sa structure, ses assemblages, ses pieds, ses ferrures et son décor. Un détail isolé ne suffit pas toujours à dater un objet.

Selon les collections du Metropolitan Museum of Art, une chaise égyptienne conservée au musée, datée vers 1450 avant notre ère, associe bois, ébène et ivoire. Cet exemple rappelle que les techniques et les matériaux varient selon les régions et les moyens disponibles.

Exemple d'observation :
En stage, tu dois décrire un coffre ancien en 5 minutes. Note d'abord sa forme et son usage probable, puis relève 3 indices visibles, comme le bois, les ferrures et le décor. Ton livrable attendu est une fiche d'observation de 5 lignes, sans affirmer une date certaine si les indices manquent.

2. La renaissance et l'analyse d'un meuble :

Un nouveau regard sur les formes :
À partir du XVe siècle, la Renaissance remet à l'honneur des formes inspirées de l'Antiquité, notamment les colonnes, les arcs et les motifs végétaux. Les meubles peuvent être plus sculptés et plus décoratifs. Le coffre reste important, mais devient aussi un objet d'apparat.

En Italie, le cassone est un grand coffre souvent lié au mariage et au rangement du trousseau. Il peut être décoré de scènes peintes, de reliefs ou de dorures. Le Louvre conserve, par exemple, un coffre français en noyer daté de 1525 à 1550, orné de bustes sculptés.

Lire un meuble comme un encadreur :
Quand tu prépares l'encadrement d'une image représentant un meuble, observe l'époque suggérée, les lignes dominantes et les couleurs. Un cadre très chargé peut concurrencer une scène déjà riche. À l'inverse, un cadre simple peut laisser respirer un décor sculpté ou peint.

Au début, j'avais tendance à choisir un cadre uniquement parce que son décor me plaisait. En atelier, j'ai appris à comparer les proportions et les matières. Pour une image de coffre Renaissance, un échantillon de moulure sobre peut mieux accompagner les détails qu'un profil trop orné.

Repères pratiques :

À vérifier	Question à te poser
Époque	Quels indices orientent ta datation ?
Usage	Le meuble sert-il à s'asseoir, ranger ou exposer ?
Décor	Est-il peint, sculpté ou rapporté ?
Encadrement	Le cadre accompagne-t-il l'image sans la dominer ?

Exemple de mini-cas :
Tu encadres une reproduction de cassone de 30 × 20 cm. En 10 minutes, compare 3 échantillons de moulure, puis choisis celui qui laisse le décor lisible et note 2 raisons sur ta fiche. Le livrable attendu est une proposition annotée avec les dimensions, la moulure retenue et une justification courte.

Ce qu'il faut retenir

Pour reconnaître un meuble ancien, replace-le dans son époque et observe ses caractéristiques sans te fier à un indice isolé.

- Dans l'Antiquité et au Moyen Âge, les meubles répondent aux usages quotidiens : s'asseoir, dormir ou ranger. Le coffre est polyvalent.
- Examine la **structure et les matériaux**, les assemblages, les ferrures et le décor pour guider ta datation.
- À la Renaissance, les formes antiques reviennent et le coffre peut devenir un objet d'apparat, comme le cassone.

- Pour encadrer une image, choisis une moulure qui respecte les **proportions et le décor** sans détourner l'attention.

Décris les indices observés et justifie tes choix : une analyse prudente permet de mieux comprendre le meuble et de l'accompagner harmonieusement.

Chapitre 2 : Styles français des 17e et 18e siècles

1. Reconnaître le style louis XIV :

Repères dans le temps :
Au 17e siècle, le règne de Louis XIV s'étend de 1643 à 1715. Le style Louis XIV exprime le pouvoir royal et le goût de la grandeur. Pour toi, encadreur, ces repères aident à comprendre le décor auquel une œuvre pouvait être destinée.

Formes et matériaux :
Le mobilier est souvent imposant et symétrique. On remarque des lignes droites, des formes architecturées, des dorures et des ornements comme les feuilles d'acanthe, les coquilles et les masques. Les marqueteries peuvent associer des bois différents, du cuivre ou de l'écaille.

Le regard de l'encadreur :
Face à une œuvre de cette époque, observe si son cadre semble participer à une mise en scène solennelle. Un cadre richement sculpté ou doré peut renforcer l'impression de prestige, mais il ne faut pas attribuer une date uniquement à partir de son apparence.

Exemple d'observation :
Tu examines une gravure ancienne entourée d'un cadre doré aux motifs réguliers. Tu notes la symétrie, la dorure et les ornements, puis tu vérifies l'état du cadre avant de proposer un nettoyage ou une intervention.

2. Distinguer la régence et le style louis XV :

Une période de transition :
Après la mort de Louis XIV, en 1715, la Régence accompagne un changement de goût. Les décors deviennent moins solennels et les formes commencent à s'assouplir. Cette période prépare le style Louis XV, qui se développe au 18e siècle.

Des lignes plus souples :
Le style Louis XV privilégie des meubles plus légers, adaptés à des pièces plus intimes. Les pieds sont souvent galbés, les contours chantournés et les ornements inspirés de la rocaille, avec des courbes, des fleurs et des coquilles asymétriques.

Comparer sans se précipiter :
Pour reconnaître ces styles, regarde la silhouette générale avant les détails. Un meuble aux courbes souples évoque davantage Louis XV qu'un meuble massif et symétrique. Pour un cadre, vérifie aussi si sa forme et son décor conviennent à l'œuvre, sans chercher à imiter automatiquement le mobilier.

Exemple de comparaison :

Tu compares 2 cadres d'atelier. Le premier est large et symétrique, le second plus fin et courbe. Tu décris ces indices sur ta fiche, mais tu indiques « attribution possible » si tu n'as pas de preuve certaine.

Repère	Louis XIV	Louis XV
Silhouette	Imposante et symétrique	Légère et courbe
Ornement	Dorure et motifs réguliers	Rocaille, fleurs et coquilles
Effet recherché	Grandeur et prestige	Confort et intimité

3. Repérer le style louis XVI et agir en atelier :

Le retour aux lignes droites :
À partir du milieu du 18e siècle, le goût évolue vers des formes plus régulières. Le style Louis XVI s'inspire de l'Antiquité et s'éloigne des courbes rocaille. Les pieds cannelés, les lignes droites et les motifs géométriques sont des indices utiles.

Ta méthode d'observation :
En stage, prends le temps d'observer avant de manipuler. Note la forme, les matériaux visibles, les motifs et l'état de conservation. Cette méthode évite de confondre un décor inspiré d'un style ancien avec un objet réellement fabriqué à cette époque.

- Repère la silhouette générale.
- Observe les courbes, les angles et la symétrie.
- Note les motifs et les finitions visibles.
- Photographie l'objet avant toute intervention, avec l'accord de ton responsable.
- Demande conseil si tu hésites sur la période ou la méthode de travail.

Mini cas concret en atelier :
Une cliente apporte une petite gravure dans un cadre aux lignes droites et aux motifs réguliers. En 15 minutes, tu prends 3 photos, mesures le cadre en centimètres et notes 4 indices de style. Tu signales les zones fragiles avant toute manipulation.

Le livrable attendu est une fiche d'observation d'une page, avec les mesures, les photos, l'état du cadre et une attribution stylistique prudente. Tu peux écrire « inspiration Louis XVI » plutôt que d'affirmer une date sans document fiable.

Erreur fréquente à éviter :
Ne te fie pas à un seul détail, comme une dorure ou une fleur sculptée. Des éléments anciens ont parfois été restaurés ou copiés plus tard. En encadrement, distinguer l'observation de l'hypothèse protège l'œuvre et rend ton avis plus professionnel.

Ce qu'il faut retenir

Pour identifier les styles des 17e et 18e siècles, observe d'abord la silhouette, puis les ornements et les matériaux.

- **Louis XIV** se distingue par des formes imposantes, symétriques, dorées et prestigieuses.
- La Régence annonce les courbes du style **Louis XV**, plus léger, avec rocaille, fleurs et coquilles asymétriques.
- **Louis XVI** revient aux lignes droites, aux formes régulières et aux motifs inspirés de l'Antiquité.

En atelier, photographie et décris l'objet, note son état et reste prudent : distingue les indices observés de ton hypothèse, sans dater sur un seul détail.

Chapitre 3 : Du XIXe siècle aux styles contemporains du mobilier

1. Les styles du xixe siècle :

Repères dans le temps :
Au XIXe siècle, les goûts changent avec les régimes politiques et l'essor de la bourgeoisie. Le mobilier Empire du début du siècle laisse place à des formes plus variées, puis aux styles historicistes et éclectiques du Second Empire.

Formes et matériaux :
Le mobilier Empire se reconnaît souvent à ses formes massives, à ses lignes droites et à ses motifs inspirés de l'Antiquité. Sous la Restauration, les bois clairs sont davantage appréciés. Au Second Empire, plusieurs styles anciens sont repris et mélangés.

Pour identifier un meuble, observe sa silhouette, ses pieds, ses poignées, ses décors et ses matériaux. Un seul motif ne suffit pas : un meuble du XIXe siècle peut s'inspirer d'un style plus ancien sans avoir été fabriqué à cette époque.

Repères utiles :

Période	À observer	Indice fréquent
Début du XIXe siècle	Silhouette et décor	Formes droites, références à l'Antiquité
Restauration	Essence et teinte du bois	Bois clairs parfois employés
Second Empire	Mélange des références	Décors inspirés de styles anciens

Application en atelier :
Comme encadreur, cette observation t'aide à proposer un cadre cohérent avec le meuble ou le décor représenté. Note les indices avant de choisir une moulure ou une finition, et distingue bien le style d'inspiration de la date réelle de fabrication.

Exemple d'identification :
Tu dois encadrer une photographie d'un buffet attribué au Second Empire. En 10 minutes, relève 3 indices visibles, comme la forme, le décor et la matière, puis rédige une courte fiche d'observation. Livrable attendu : une fiche de 3 indices, sans annoncer une date certaine si tu n'as pas de preuve.

2. De l'art nouveau à l'art déco :

L'art nouveau :
À la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle, l'Art nouveau s'éloigne des reprises systématiques des styles passés. Ses lignes courbes et ses motifs végétaux évoquent les tiges, les fleurs et les mouvements de la nature.

Des créateurs comme Émile Gallé et Louis Majorelle participent à ce courant en France. Pour le reconnaître, regarde si la ligne semble souple et continue, et si le décor s'intègre à la forme du meuble plutôt que d'être simplement ajouté.

L'art déco :
L'Art déco se développe après la Première Guerre mondiale et s'affirme lors de l'Exposition internationale de Paris en 1925. Il privilégie des formes géométriques, des lignes plus nettes et des matériaux parfois luxueux. Il se distingue ainsi des courbes végétales de l'Art nouveau.

En atelier, ne confonds pas les deux courants parce qu'ils sont tous les deux décoratifs. Un motif de fleur aux lignes ondulantes peut évoquer l'Art nouveau, tandis qu'un décor symétrique et géométrique oriente plutôt vers l'Art déco.



Évaluation d'une gravure pour un encadrement adapté

Mini cas concret :
Une cliente apporte une reproduction montrant un fauteuil aux lignes courbes et aux motifs de feuilles. Tu as 15 minutes pour repérer 2 indices, comparer le style à une image de référence et proposer une bordure adaptée. Livrable attendu : une fiche de comparaison d'une demi-page, avec le style proposé et 2 indices observés.

Astuce de terrain :
Avant de choisir un cadre, observe d'abord les lignes dominantes de l'œuvre, puis celles du mobilier représenté. Une moulure très chargée peut concurrencer une image déjà décorative. Fais un essai avec 2 profils de baguette et compare-les à distance.

3. Du mobilier moderne aux styles contemporains :

Une nouvelle façon de concevoir le meuble :
Au XXe siècle, le mobilier moderne accorde une place croissante à l'usage, à la simplicité des formes et aux possibilités de fabrication. Après 1930, les collections françaises montrent aussi bien des meubles luxueux que des pièces fonctionnelles, annonçant des approches contemporaines.

Dans les styles contemporains, il n'existe pas une seule apparence. Tu peux rencontrer des formes sobres, des matériaux variés et des meubles conçus pour un usage précis. Pour les décrire, appuie-toi sur des faits observables plutôt que sur une étiquette trop rapide.

Checklist d'observation :

- Repère la période possible, sans la présenter comme certaine.
- Décris les lignes, par exemple droites, courbes ou géométriques.
- Note les matériaux et les finitions visibles.
- Observe si le décor domine ou si la fonction paraît prioritaire.
- Choisis un cadre qui accompagne l'objet sans lui voler l'attention.

Mini cas concret en atelier :
Tu prépares une présentation de 3 images de mobilier, une du XIXe siècle, une Art nouveau et une contemporaine. En 30 minutes, classe-les, note 2 indices par image et associe une idée de cadre à chacune. Livrable attendu : une planche légendée de 3 images avec 6 indices au total.

Erreur fréquente :
Évite d'attribuer un style uniquement à partir de la couleur ou d'un motif isolé. Prends quelques minutes pour observer l'ensemble et comparer plusieurs indices. Cette méthode t'aide à expliquer tes choix au client et à éviter une proposition de cadre incohérente.

Ce qu'il faut retenir

Les styles du mobilier évoluent du XIXe siècle aux créations contemporaines. Pour les reconnaître, observe plusieurs indices plutôt que de te fier à un motif isolé.

- Le XIXe siècle passe des formes Empire aux **inspirations historicistes** et éclectiques.
- L'Art nouveau privilégie les **lignes courbes végétales**, tandis que l'Art déco favorise géométrie et symétrie.
- Le mobilier moderne et contemporain met souvent l'accent sur **l'usage et la simplicité**, avec des formes et matériaux variés.

- Pour choisir un cadre, compare ses lignes à celles de l'œuvre et du mobilier, sans leur voler l'attention.

Décris ce que tu observes et formule tes attributions avec prudence : le style d'inspiration ne prouve pas la date de fabrication.

Réalisation d'encadrements et conservation

Présentation de la matière :
En CAP Encadreur, tu apprends à **protéger les œuvres** et à les mettre en valeur. Tu réalises des passe-partout, découpes le verre et assembles les cadres. Tu choisis des matériaux adaptés au document pour favoriser sa conservation.

Cette matière prépare à l'épreuve **Exécution d'encadrements**, un examen final pratique, et non un CCF. La réalisation représente un **coefficient 10**, pour 16 à 20 heures hors prévention. Elle comprend 3 encadrements, classique, contemporain et sur document remis.

Conseil :
Pour progresser sereinement, entraîne-toi régulièrement aux tracés et aux découpes sur des chutes de carton. Prévois, par exemple, **2 séances courtes** par semaine. Avant chaque réalisation, prépare tes outils et vérifie tes mesures avant de couper.

Prends aussi l'habitude de noter tes erreurs dans un carnet. Demande à ton enseignant de vérifier tes choix de matériaux. Je te conseille de privilégier la précision plutôt que la vitesse, puis de travailler progressivement avec un temps limité.

Table des matières

Chapitre 1 : Débit des matériaux et ouverture des marges ..... Aller
1. Préparer et débiter les matériaux ..... Aller
2. Tracer et ouvrir les marges ..... Aller
Chapitre 2 : Montage de conservation : charnières et non-acides ..... Aller
1. Comprendre le montage de conservation ..... Aller
2. Poser les charnières avec soin ..... Aller
3. Vérifier le montage avant fermeture ..... Aller
Chapitre 3 : Lavis, filets et sous-cartes ..... Aller
1. Préparer un lavis régulier ..... Aller
2. Tracer et poser les filets ..... Aller
3. Intégrer une sous-carte proprement ..... Aller
Chapitre 4 : Nettoyage et tendage des œuvres sur support ..... Aller
1. Observer et nettoyer sans risque ..... Aller
2. Tendre la toile et contrôler le résultat ..... Aller
Chapitre 5 : Encadrement contemporain : biseaux et habillage ..... Aller
1. Comprendre le biseau et choisir ses matériaux ..... Aller
2. Couper et habiller proprement ..... Aller

3. Contrôler le résultat et préparer le livrable ..... Aller
Chapitre 6 : Caisse américaine, entre-deux-verres et boîtage ..... Aller
1. Choisir la technique adaptée ..... Aller
2. Préparer et réaliser le montage ..... Aller
3. Contrôler et livrer un ouvrage propre ..... Aller
Chapitre 7 : Adapter l'assemblage final et fermer le cadre ..... Aller
1. Adapter l'assemblage final ..... Aller
2. Fermer et contrôler le cadre ..... Aller

Chapitre 1 : Débit des matériaux et ouverture des marges

1. Préparer et débiter les matériaux :

Repérer les mesures utiles :
Avant de couper, relève les dimensions du sujet, du passe-partout et du cadre. Vérifie aussi le sens des baguettes et la largeur de leur feuillure, la partie qui accueille les éléments. Une mesure prise trop vite peut rendre tout le montage inutilisable.

Calculer les longueurs :
Pour les baguettes, mesure les côtés extérieurs du cadre et ajoute la marge nécessaire aux coupes d'onglet. La longueur à débiter dépend du profil et de la machine utilisée. Suis les consignes de l'atelier et fais un essai sur une chute si tu hésites.

Pour le verre et le fond, mesure l'espace intérieur de la feuillure. Ces éléments doivent entrer sans forcer. Repère les mesures sur une fiche de débit pour éviter de les confondre avec les dimensions extérieures du cadre.

Contrôler avant de couper :
Vérifie chaque cote une deuxième fois, puis indique clairement le matériau et la quantité. Coupe sur un support adapté et utilise les protections demandées dans l'atelier. Une chute peut servir à tester un réglage, mais ne remplace pas une vérification des mesures.

Contrôle	À vérifier
Mesures	Le sujet, le cadre et la feuillure sont mesurés séparément.
Repérage	Chaque cote est notée avec le matériau concerné.
Débit	Le sens, la quantité et les coupes sont contrôlés.
Sécurité	Tu utilises les protections et le matériel adaptés.

Exemple de débit pour un cadre :
Tu réalises un cadre pour un sujet de 300 × 400 mm. Le format extérieur prévu est de 400 × 500 mm. Tu notes les 4 longueurs de baguette, puis tu contrôles le réglage de coupe sur une chute. Livrable attendu : une fiche de débit complète et les baguettes coupées, repérées et prêtes à assembler.

2. Tracer et ouvrir les marges :

Définir l'ouverture :
L'ouverture du passe-partout laisse voir le sujet. Elle est généralement un peu plus petite que l'image afin de retenir ses bords sous le carton. La valeur exacte dépend du document, de son état et des consignes de l'atelier. Ne coupe pas avant d'avoir vérifié le centrage.

Calculer les marges :
Les marges sont l'espace entre l'ouverture et le bord extérieur du passe-partout. Elles peuvent être égales ou légèrement plus larges en bas pour équilibrer visuellement l'ensemble. Note les dimensions de l'ouverture et celles du carton, puis reporte chaque cote avec soin.

Tracer et couper proprement :
Trace au dos du carton, puis vérifie les angles et les dimensions avant de couper. Avec un outil de coupe biseautée, positionne la règle sur le trait de repère et avance sans précipitation. Une coupe d'essai sur une chute t'aide à contrôler la profondeur et le geste.

Exemple d'ouverture de marges :
Pour une image de 300 × 400 mm, tu choisis une ouverture de 296 × 396 mm afin de recouvrir environ 2 mm de l'image sur chaque côté. Le carton extérieur mesure 400 × 500 mm. Tu traces l'ouverture au dos et vérifies les marges avant la coupe. Livrable attendu : un passe-partout coupé, centré et sans débord visible sur le sujet.

Erreurs à éviter :
Ne confonds pas les dimensions du sujet avec celles de l'ouverture. Ne suppose pas non plus que les 4 marges doivent toujours être identiques. Sur le terrain, j'ai appris qu'un trait mal placé se voit immédiatement une fois le passe-partout assemblé, alors prends le temps de contrôler avant de couper.

Ce qu'il faut retenir

Avant tout débit, relève et distingue les dimensions du sujet, du cadre et de la feuillure. Note les cotes sur une fiche et vérifie-les avant de couper.

- Pour les baguettes, prévois la marge des coupes d'onglet et teste le réglage sur une chute.
- Mesure le verre et le fond selon l'espace intérieur de la feuillure.
- Définis une **ouverture légèrement réduite** pour retenir les bords de l'image.
- Trace au dos du carton, contrôle le centrage et les marges, puis coupe avec soin.

Une **vérification des mesures** et un traçage précis évitent les erreurs irréversibles. Utilise toujours le matériel adapté et les protections requises.

Chapitre 2 : Montage de conservation : charnières et non-acides

1. Comprendre le montage de conservation :

Objectif du montage :
Le montage de conservation maintient une œuvre sur papier sans la coller entièrement à son support. Les charnières la retiennent tout en lui laissant une petite liberté de mouvement. C'est utile, car le papier réagit aux variations d'humidité et peut se déformer s'il est bloqué.

Choisir des matériaux adaptés :
Privilégie un carton de conservation et un papier de charnière stable, sans acide. Vérifie les indications du fabricant, car « sans acide » ne signifie pas toujours que le produit convient à tous les objets. Pour une œuvre fragile ou de valeur, demande l'avis d'un restaurateur spécialisé.

À quoi servent les charnières :
Les charnières relient l'œuvre au carton de fond, mais permettent aussi de la retirer plus facilement qu'avec un collage sur toute la surface. Pour une petite ou moyenne feuille, 2 charnières en haut suffisent souvent, si son état et son poids le permettent.

Exemple de choix des matériaux :
Pour une gravure stable de 18 × 24 cm, tu peux prévoir un carton de conservation, 2 charnières en papier japonais et de la pâte d'amidon de blé. Évite le ruban adhésif ordinaire, qui peut jaunir, tacher le papier et devenir difficile à retirer.

2. Poser les charnières avec soin :

Préparer ton poste :
Installe-toi sur une table propre et dégagée. Prépare le carton, le papier japonais, la pâte, un pinceau fin, du papier buvard et des poids propres. Avant de toucher l'œuvre, vérifie son état et repère les zones fragiles, les déchirures ou les traces d'anciens adhésifs.

Réaliser une charnière en t :
Une charnière en T comprend une petite bande fixée au dos de l'œuvre, puis une bande transversale qui relie la première au carton de fond. Mets peu de pâte et garde la zone collée aussi petite que possible. Les bords déchirés, plutôt que coupés, s'intègrent généralement mieux au papier.

Contrôler le séchage :
Pose du papier de protection et du buvard autour de la zone collée, puis maintiens-la à plat sous un poids propre. Change le buvard après environ 5 minutes, puis laisse sécher plusieurs heures. Sur une œuvre originale fragile, ne réalise pas toi-même une intervention qui dépasse le montage simple appris en atelier.

Exemple de pose en atelier :
Sur une feuille d'essai de 18 × 24 cm, place 2 charnières près des angles supérieurs, sans les coller directement dans les coins. Fixe ensuite les bandes transversales au carton. Résultat attendu : la feuille tient en place, reste plane et peut bouger légèrement. Le livrable est un montage propre, stable et démontable.

3. Vérifier le montage avant fermeture :

Respecter les espaces de protection :
La fenêtre du passe-partout doit recouvrir légèrement les bords de l'œuvre pour la maintenir sans écraser la zone imprimée. Garde aussi un espace entre l'œuvre et le vitrage. Le papier ne doit pas toucher le verre, car l'humidité peut provoquer une adhérence ou des marques.

Éviter les erreurs fréquentes :
Ne tends pas le papier comme une toile et ne colle pas toute sa surface au carton. N'utilise pas de ruban adhésif courant pour fixer une œuvre originale. Si la feuille est déchirée, friable, gondolée ou très ancienne, arrête-toi et demande conseil au professionnel responsable.

Checklist de contrôle :

Point à vérifier	Contrôle attendu
Matériaux	Carton et papier de charnière adaptés à la conservation
Fixation	Petites zones collées, sans ruban adhésif ordinaire
Maintien	Œuvre retenue sans être tendue ni comprimée
Séchage	Buvard changé après environ 5 minutes, séchage sous poids
Vitrage	Œuvre séparée du verre par le passe-partout ou un espaceur

Astuce de terrain :
Avant de travailler sur une commande, entraîne-toi sur une feuille de brouillon et note les dimensions, le nombre de charnières et l'emplacement choisi. Ce petit repère évite les déplacements inutiles et t'aide à repérer tout de suite une fixation de travers.

Ce qu'il faut retenir

Le montage de conservation maintient une œuvre sans la coller entièrement, afin que le papier puisse réagir aux variations d'humidité. Choisis des matériaux adaptés et travaille avec délicatesse.

- Utilise du carton et du papier de charnière **sans acide**, ainsi qu'une fixation minimale, comme deux charnières en haut pour une feuille légère.
- Pose les charnières avec peu de pâte, puis fais sécher l'œuvre à plat sous un poids propre.
- Évite le ruban adhésif courant et garde l'œuvre à distance du vitrage.

Ne tends ni ne comprime le papier. Si l'œuvre est fragile, déchirée ou ancienne, demande conseil à un restaurateur spécialisé.

Chapitre 3 : Lavis, filets et sous-cartes

1. Préparer un lavis régulier :

Comprendre le lavis :
Le lavis est une bande de couleur appliquée au pinceau sur le passe-partout. La peinture, souvent de l'aquarelle diluée, forme un décor doux autour de l'œuvre. Elle peut aussi faire ressortir une teinte déjà présente dans l'image.

Choisir le support et le matériel :
Pour travailler à l'eau, choisis un carton ou un contrecollé qui y résiste. Prépare une règle, un crayon, un pinceau fin, de l'aquarelle et un récipient d'eau propre. Fais toujours un essai sur une chute du même support.

Procéder avec méthode :
Repère les limites du lavis avant de peindre. Applique la couleur en gardant un geste régulier, puis laisse sécher complètement le carton avant de tracer les filets ou de monter l'ensemble. Une humidité excessive peut gondoler le support ou faire déborder la couleur.

Exemple d'essai de lavis :
Sur une chute de 10 × 15 cm, prépare une teinte gris clair et peins une bande de 8 mm. Si la couleur marque ou s'étale trop, ajuste la dilution avant de travailler sur le passe-partout final.

2. Tracer et poser les filets :

Le rôle des filets :
Un filet est un trait fin qui souligne une ouverture ou encadre un lavis. Il peut être tracé à l'encre ou au tire-ligne. Bien placé, il donne une finition nette et relie visuellement le passe-partout à l'œuvre.

Tracer sans déborder :
Mesure et marque légèrement les repères au crayon, puis vérifie que les traits sont parallèles aux bords de l'ouverture. Entraîne-toi sur une chute et garde une pression constante. Certains procédés utilisent une légère rainure pour retenir la couleur et limiter les débordements.

Choisir la bonne largeur :
La largeur dépend du format de l'œuvre et de l'effet recherché. Un filet trop épais attire l'œil avant l'image, tandis qu'un filet très fin peut disparaître. Fais un essai avec des bandes de papier avant de décider.

Astuce d'atelier :

Avant de tracer, pose une règle propre sur les repères et vérifie chaque angle. Je me suis déjà retrouvé avec un filet légèrement décalé, presque invisible seul, mais très visible une fois les 4 côtés terminés.

3. Intégrer une sous-carte proprement :

À quoi sert une sous-carte :
La sous-carte est un élément placé sous le passe-partout. Elle peut créer un fin rappel de couleur ou donner du relief, selon la construction choisie. Elle doit servir l'œuvre, pas lui faire concurrence.

Mini-cas concret :
Tu encadres une gravure de 18 × 24 cm aux tons bleus. Après un essai de couleurs, tu choisis une sous-carte bleu-gris avec un dépassant visible de 3 mm. Tu découpes les éléments, vérifies l'alignement, puis assembles l'ensemble sans mettre la gravure en contact avec la vitre.

Livrable attendu :
Un passe-partout terminé, avec une sous-carte visible de façon régulière sur les 4 côtés, sans trace de colle ni décalage. Le montage doit maintenir l'œuvre et l'éloigner de la vitre pour mieux la protéger.



Technique d'assemblage d'un passe-partout avec sous-carte pour encadrement

Contrôle avant le montage :
Prends quelques minutes pour contrôler l'ensemble à plat. Ce contrôle évite de fermer un paquet avec un défaut facile à corriger à l'atelier.

Point à vérifier	Contrôle pratique
Couleur	Le lavis s'accorde avec l'œuvre.
Séchage	Le carton est sec avant le montage.
Filets	Les traits sont nets et réguliers.
Sous-carte	Le dépassant est uniforme sur les 4 côtés.
Propreté	Aucune trace de colle ou de crayon ne reste visible.

Astuce de finition :
Manipule les cartons avec des mains propres et pose-les sur une surface nette. Une petite marque de doigt peut devenir très visible sur un fond clair, surtout sous la vitre.

Ce qu'il faut retenir

Le lavis, les filets et la sous-carte personnalisent le passe-partout, à condition de rester au service de l'œuvre.

- Choisis un support adapté à l'eau et teste le **lavis régulier** sur une chute. Laisse sécher complètement avant la suite.
- Repère soigneusement les filets et vérifie leur parallélisme pour obtenir des traits nets, sans débordement.
- Aligne la sous-carte pour garder un dépassant uniforme et préserver une **finition propre**.
- Avant le montage, contrôle la couleur, le séchage, l'absence de traces et l'écartement de l'œuvre par rapport à la vitre.

Travaille proprement et vérifie chaque élément à plat : tu éviteras les défauts visibles une fois l'encadrement fermé.

Chapitre 4 : Nettoyage et tendage des œuvres sur support

1. Observer et nettoyer sans risque :

Observer l'œuvre :
Avant de toucher une œuvre, regarde-la à la lumière normale puis en lumière rasante. Repère la poussière, les déformations, les déchirures, les bords fragiles et les écailles de peinture. Note tes observations, même si le travail demandé semble simple.

Nettoyer avec prudence :
Pour une œuvre stable, tu peux retirer la poussière libre au dos avec un pinceau doux, propre et sec, en travaillant sans appuyer. Protège la face peinte et évite de retourner seul un grand format. Le nettoyage de la surface peinte relève d'un conservateur-restaurateur.

Repérer les gestes dangereux :
N'utilise ni eau, ni produit ménager, ni chiffon humide sur l'œuvre. Un liquide peut faire gonfler ou rétrécir la toile et décoller les couches picturales. Si tu vois une peinture qui s'écaille, arrête le nettoyage et demande l'avis d'un professionnel.

Exemple de dépoussiérage du revers :
Sur une toile stable de 40 × 50 cm, tu poses l'œuvre à plat sur une surface propre et protégée. Avec un pinceau doux, tu enlèves la poussière du revers sans toucher la face peinte, puis tu notes l'état des bords sur une fiche.

Les œuvres présentant des déformations ou des pertes de matière doivent être confiées à un professionnel.

2. Tendre la toile et contrôler le résultat :

Comprendre le tendage :
Le tendage consiste à fixer régulièrement une toile sur son châssis pour obtenir une surface plane et une tension homogène. Une toile trop lâche peut gondoler. Une toile trop tendue risque de se déformer ou de fragiliser la couche picturale.

Procéder progressivement :
Pour une toile non peinte ou un exercice d'atelier, vérifie d'abord que le châssis est d'équerre et que ses arêtes ne blessent pas le support. Fixe le milieu de chaque côté, puis avance vers les angles en alternant les côtés opposés.

Utilise une pince à tendre adaptée et pose les agrafes ou les semences à intervalles réguliers, selon la consigne de l'atelier. Ne tire pas brutalement. Une tension égale compte davantage qu'une force importante, surtout près des angles et des bords.

Contrôler et s'arrêter au bon moment :

Observe la toile de face et de biais. Vérifie l'absence de plis, de vagues et de tiraillements aux angles, puis contrôle que le châssis n'a pas bougé. Sur une œuvre peinte ancienne ou fragile, ne retends pas la toile sans diagnostic professionnel.

Contrôle	Geste à faire
État initial	Repérer fissures, plis et bords fragiles
Châssis	Vérifier l'équerrage et la stabilité
Fixation	Avancer par côtés opposés, sans tirer brutalement
Résultat	Contrôler la planéité et l'absence de plis

Mini cas pratique :
Contexte : tu dois tendre une toile d'exercice de 30 × 40 cm sur un châssis stable. Étapes : tu vérifies les angles, fixes les milieux des 4 côtés, puis progresses vers les coins en alternant. Résultat attendu : une toile plane, sans pli ni déformation visible.

Livrable attendu : une toile tendue de 30 × 40 cm et une fiche de contrôle indiquant les 4 vérifications réalisées. En stage, prends l'habitude de demander validation avant toute intervention sur une œuvre peinte ou ancienne.

Le châssis maintient la toile tendue, mais les variations d'humidité et l'état des matériaux peuvent modifier cette tension. Un affaissement ou une déformation importante ne se corrige pas automatiquement par un retendage.

Ce qu'il faut retenir

Avant toute intervention, observe et note l'état de l'œuvre. Un nettoyage ou un tendage inadapté peut l'endommager.

- Dépoussière uniquement le revers d'une œuvre stable avec un pinceau doux et sec. Évite l'eau, les produits et tout contact avec la face peinte.
- Pour une toile d'exercice, vérifie le châssis, fixe d'abord les milieux puis avance vers les angles en alternant les côtés.
- Contrôle l'absence de plis et de déformations. Confie les œuvres fragiles ou peintes à un professionnel.

Privilégie une **tension homogène** plutôt que la force. En cas de doute ou de dommage, arrête-toi et demande un avis professionnel.

Chapitre 5 : Encadrement contemporain : biseaux et habillage

1. Comprendre le biseau et choisir ses matériaux :

Le rôle du biseau :
Le biseau est le bord incliné qui entoure l'ouverture d'un passe-partout ou d'un carton. Il donne de la profondeur et guide le regard vers l'image. En atelier, j'ai vite compris qu'une coupe régulière compte autant que le choix des couleurs.

Les formes courantes :
Le biseau droit, souvent coupé à 45°, est un choix sobre et facile à associer. Un biseau plus large ou composé de plusieurs épaisseurs crée davantage de relief. Choisis une forme qui accompagne l'œuvre sans lui voler la vedette.

Des matériaux adaptés :
Pour une œuvre sur papier, sélectionne un carton et des papiers d'habillage adaptés à son usage. Un montage de conservation limite les contacts nuisibles avec l'œuvre. Le passe-partout crée aussi une distance avec le vitrage.

Élément	À quoi il sert	Point de vigilance
Biseau	Créer un relief autour de l'ouverture	Garder une largeur régulière
Papier d'habillage	Couvrir et décorer le biseau	Vérifier le sens du motif et des fibres
Passe-partout	Encadrer visuellement et séparer l'œuvre du vitrage	Éviter le contact avec la surface de l'œuvre

Exemple de choix de biseau :
Pour une gravure de 18 × 24 cm, tu peux prévoir une ouverture légèrement plus petite que l'image afin de masquer ses bords, puis un biseau discret de 8 mm. Le choix final dépend du sujet et de l'effet recherché.

2. Couper et habiller proprement :

Préparer le travail :
Avant de couper, repère l'endroit du carton, l'ouverture et les marges. Note tes mesures et vérifie-les une seconde fois. Une erreur de quelques millimètres peut déséquilibrer l'ensemble ou rendre l'ouverture trop grande.

Réaliser la coupe :
Installe le carton sur un tapis de coupe, puis utilise une règle lourde et un cutter adapté. Garde les doigts hors de la trajectoire de la lame. Fais un essai sur une chute avant d'attaquer la pièce définitive.

Poser l'habillage :
Découpe les bandes avec une marge suffisante pour couvrir les faces et les retours du biseau. Présente-les à sec, puis colle-les sans détremper le papier. Travaille progressivement et chasse les bulles du centre vers les bords.

Astuce de terrain :
J'ai appris à marquer discrètement le dos des bandes avant le collage. Ça évite de confondre les côtés et de découvrir trop tard qu'un motif part dans le mauvais sens. Fais aussi un montage à blanc avant chaque collage.

3. Contrôler le résultat et préparer le livrable :

Les contrôles à faire :
Vérifie que les côtés sont parallèles, que les angles se rejoignent sans jour et que le papier est bien tendu. Regarde l'ouvrage de face, puis en lumière rasante. Les défauts de colle et les plis se voient mieux ainsi.

Mini cas concret :
Tu dois habiller un biseau autour d'une ouverture de 18 × 24 cm. Tu mesures les 4 côtés, prépares les bandes, fais un essai à sec, puis colles et contrôles les angles. Prévois environ 45 minutes, hors séchage.

Livrable attendu :
Tu remets un passe-partout habillé, propre et prêt à être assemblé, accompagné d'une fiche indiquant les dimensions de l'ouverture, la largeur du biseau et les matériaux employés. Le résultat doit être régulier, sans plis visibles ni débordement de colle.

Check-list d'atelier	Contrôle à effectuer
Mesures	Les dimensions et les marges sont notées et revérifiées
Découpe	La lame est propre et le carton bien calé
Présentation	Les bandes sont essayées à sec et dans le bon sens
Collage	La colle est posée sans excès, sans bulles ni plis
Finition	Les angles, les bords et la propreté sont contrôlés

Ce qu'il faut retenir

Le biseau apporte du relief et dirige le regard vers l'œuvre. Choisis sa forme et tes matériaux en fonction de l'image, en privilégiant la **protection de l'œuvre**.

- Mesure et vérifie l'ouverture, les marges et la largeur du biseau avant la coupe.

- Coupe sur un tapis, avec une règle stable, puis fais un essai sur une chute.
- Présente les bandes à sec, vérifie le sens des motifs, puis colle sans excès.
- Contrôle les angles, les plis, les bulles et les traces de colle.

Un **montage soigné** repose sur des mesures précises et une finition régulière. Remets un passe-partout propre avec une fiche indiquant ses dimensions et les matériaux utilisés.

Chapitre 6 : Caisse américaine, entre-deux-verres et boîtage

1. Choisir la technique adaptée :

La caisse américaine :
La caisse américaine met surtout en valeur une toile montée sur châssis. L'œuvre semble flotter dans le cadre grâce à un espace laissé entre ses bords et la baguette. Elle convient quand tu veux garder une présentation sobre et montrer les chants de la toile.

L'entre-deux-verres :
Cette technique place un sujet entre 2 plaques de verre. Elle est intéressante pour les papiers découpés, les feuilles ou les œuvres visibles recto verso, car le fond reste apparent autour du sujet. Il faut toutefois éviter tout contact direct entre l'œuvre et le verre.

Le boîtage :
Le boîtage crée un espace profond entre la façade vitrée et le fond. Il permet de présenter des objets, des textiles ou des œuvres en relief sans les écraser. La profondeur se choisit selon l'objet, les fixations et l'espace nécessaire à sa mise en valeur.

Exemple de choix :
Pour une toile sur châssis de 30 × 40 cm, tu peux envisager une caisse américaine. Pour une feuille découpée à suspendre visuellement, l'entre-deux-verres est plus adapté. Pour un petit objet de 3 cm d'épaisseur, pense plutôt au boîtage.

2. Préparer et réaliser le montage :

Les mesures et le matériel :
Avant de couper, note les dimensions de l'œuvre, du châssis ou de l'objet, puis vérifie la profondeur disponible. Prépare les outils, les fixations et les matériaux de protection. En atelier, une mesure oubliée suffit à rendre le montage impossible à fermer correctement.

Technique	Contrôle utile	Erreur fréquente
Caisse américaine	Centrage et espace régulier	Châssis trop près d'un bord
Entre-deux-verres	Verres propres et sujet maintenu	Poussière ou contact avec le verre
Boîtage	Profondeur et fixation de l'objet	Objet qui bouge ou touche la vitre

Le montage et les finitions :
Fais un montage à blanc avant la fixation définitive. Pour une caisse américaine, vérifie que l'écart paraît régulier sur les 4 côtés. Pour l'entre-deux-verres, nettoie les faces

intérieures avant l'assemblage. Pour le boîtage, assure-toi que l'objet reste stable sans être comprimé.

Astuce d'atelier :
Manipule les verres avec des gants adaptés et pose-les sur une surface propre et protégée. J'ai souvent vu un montage gâché par une poussière coincée à la dernière minute. Un contrôle sous une lumière rasante aide à la repérer avant la fermeture.

3. Contrôler et livrer un ouvrage propre :

La vérification finale :
Avant de livrer, contrôle l'équerrage, la stabilité, la propreté et l'aspect général. Vérifie aussi que l'œuvre ou l'objet ne touche pas le vitrage. Une finition soignée protège le contenu et évite les mauvaises surprises lors du transport ou de l'accrochage.

Mini cas concret :
Une cliente apporte un petit objet de 12 × 8 cm et de 3 cm d'épaisseur. Tu prends les mesures, choisis un boîtage assez profond, prévois une fixation discrète, puis fais un montage à blanc. Tu vérifies que l'objet ne bouge pas et ne touche pas la vitre.

Le résultat attendu est un objet centré, visible et maintenu sans pression. Le livrable attendu est un cadre boîté propre, stable et prêt à être accroché, accompagné d'une vérification finale des dimensions et de la fermeture.

Checklist avant livraison :

- Vérifie les mesures et le sens de présentation.
- Contrôle la propreté des verres et des surfaces visibles.
- Assure-toi que l'œuvre ou l'objet ne touche pas le vitrage.
- Teste la stabilité des fixations et la fermeture du cadre.
- Inspecte les angles, l'équerrage et l'accrochage.

Ce qu'il faut retenir

Choisis la technique selon la nature de l'œuvre ou de l'objet : **caisse américaine** pour une toile sur châssis, **entre-deux-verres** pour un sujet à laisser visible des deux côtés, et **boîtage profond** pour les objets ou œuvres en relief.

- Mesure l'œuvre et vérifie la profondeur avant de couper.
- Fais un montage à blanc pour contrôler le centrage, l'espace et la stabilité.
- Garde le vitrage propre et évite tout contact avec l'œuvre ou l'objet.
- Avant livraison, contrôle la fermeture, l'équerrage et l'accrochage.

Un montage réussi protège le contenu et le met en valeur sans le comprimer. Vérifie la propreté et la stabilité avant de livrer.

Chapitre 7 : Adapter l'assemblage final et fermer le cadre

1. Adapter l'assemblage final :

Vérifier avant de fermer :
Avant de poser le fond, vérifie que le sujet, le passe-partout et le verre sont propres et bien positionnés. Contrôle aussi le sens de chaque élément. Une poussière oubliée devient très visible une fois le cadre fermé.

Choisir un montage adapté :
Le montage dépend de l'objet encadré, de son épaisseur et de sa fragilité. Vérifie que les éléments s'ajustent sans forcer et que le sujet ne touche pas directement le verre. En cas de doute, demande conseil avant de fermer.

Élément à contrôler	Vérification utile
Sujet	Centré, propre et dans le bon sens
Verre	Sans poussière ni trace visible
Empilage	Stable, sans élément qui dépasse
Fond	À la bonne dimension, sans forcer

Exemple de contrôle avant fermeture :
Tu encadres une photographie de 20 × 30 cm avec un passe-partout. Tu dépoussières le verre, recentres la photo, puis vérifies que le fond repose à plat. Le livrable attendu est un paquet régulier, sans poussière visible ni élément déplacé.

2. Fermer et contrôler le cadre :

Fermer sans abîmer :
Pose le cadre face contre une surface propre et protégée. Maintiens les éléments en place, puis fixe le fond avec le système prévu à l'atelier. Répartis les attaches régulièrement, sans trop serrer, pour éviter de déformer le fond ou le cadre.

Faire les contrôles finaux :

- Vérifie que le fond ne bouge pas.
- Regarde les 4 angles et les assemblages.
- Contrôle l'alignement du sujet en tenant le cadre droit.
- Essuie les traces extérieures avec un chiffon adapté.
- Pose l'attache au bon endroit et vérifie sa tenue.

Exemple de fermeture et de contrôle :

Pour un cadre de 30 × 40 cm, tu poses 8 attaches réparties sur le pourtour, selon le matériel et les consignes de l'atelier. Tu contrôles ensuite les 4 angles et secoues doucement le cadre. Le livrable attendu est un cadre fermé, propre et prêt à être présenté ou livré.

Repères de terrain :
Au stage, j'ai appris à prendre quelques secondes pour vérifier le paquet avant la fermeture. Cette habitude évite souvent de devoir rouvrir le cadre pour retirer une poussière ou remettre le sujet droit.

Ce qu'il faut retenir

Avant de fermer le cadre, vérifie la propreté, le positionnement et le sens de chaque élément. Choisis un montage adapté, sans forcer ni laisser le sujet toucher le verre.

- Contrôle le **verre sans poussière**, le sujet centré et le fond bien dimensionné.
- Pose le cadre sur une surface propre, puis répartis les attaches sans trop serrer.
- Vérifie la **stabilité du fond**, les angles, l'alignement et la tenue de l'attache.

Un contrôle attentif avant la fermeture t'évite de rouvrir le cadre. Tu obtiens ainsi un assemblage propre, solide et prêt à être présenté ou livré.

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.